La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 93 n°34 • du 6 au 12 décembre 2006 • SAINT-BONIFACE
1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Le chef Dion

SURPRISE! STÉPHANE DION remporte la course au leadership libéral. Réactions de Manitobains qui ont assisté au congrès à Montréal.

■ Page 3.

Mine d'or sur l'Esplanade!

PAS PAYANT, LE SAL'S DE L'ESPLANADE? Au contraire! C'est le plus profitable de la chaîne.

■ Page 17.

En souvenir du 6 décembre 1989

POUR COMMÉMORER LA TUERIE de Polytechnique, *La Liberté* propose un dossier de trois pages. Nos écoles sont-elles sûres? Les forces policières en nombre suffisant? Et que pensent les jeunes du registre de contrôle des armes à feu?

■ Pages 7, 8 et 9.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Noël au Palais!



photo : Guillaume Dandurand

Beaucoup de Manitobains et des centaines d'enfants ont répondu présents à l'invitation de Gary Doer, lors des portes ouvertes du temps des Fêtes au Palais législatif. Les enfants ont pu rencontrer deux personnages importants et tout sourire. Les deux personnages importants : le père Noël et le premier ministre!



photo : Patricia Sauzède-Bilodeau

132 000 $ pour la Fondation

Le sixième Radiothon de l'espoir CKSB 1050, qui s'est déroulé le 1er décembre, a permis d'amasser la généreuse somme de 132 477 $, soit presque le double de ce qui a été amassé l'an dernier. L'objectif, qui était de 100 000 $, a donc été surpassé. La Fondation pour la recherche de l'Hôpital Saint-Boniface investira les fonds pour la recherche sur les maladies cardiaques et pour améliorer les soins aux patients. Outre le Radiothon, la Fondation fait d'autres campagnes de financement dont une mégaloterie et reçoit des dons des ambassadeurs et des donateurs. Sur la photo, on aperçoit la présidente d'honneur de la campagne de financement, Hélène Bulger, ainsi que des membres de l'équipe CKSB qui ont animé le Radiothon dans l'Atrium de l'Hôpital général de Saint-Boniface.

Coup d'œil national



MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté*. Pour s'adresser à la directrice générale, Sylviane Lanthier, et pour toutes les questions entourant la publicité, l'adresse à composer est : **la-liberte@la-liberte.mb.ca**

Pour joindre le département d'infographie, pour le matériel publicitaire et les photos, écrire à Véronique Togneri à : **production@la-liberte.mb.ca**

Pour joindre la rédaction, pour soumettre des lettres à l'éditeur, vos chroniques et toutes vos annonces communautaires, adressez vous à : **redaction@la-liberte.mb.ca**

Pour consulter les articles en ligne dans le réseau Internet, visitez l'adresse suivante : **journaux.apf.ca/laliberte**

Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la rédaction : **Jennyfer COLLIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD, Guillaume DANDURAND, Nathalie FORGUES** et **Patricia SAUZÈDE-BILODEAU** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,90 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

Deloitte



Donatien FRÉMONT

« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

POLITIQUE FÉDÉRALE

Le nouveau chef du Parti Libéral

Après l'élection de Stéphane Dion lors du congrès des libéraux à Montréal, les militants du parti admettent qu'il y a du travail à faire, mais restent très confiants.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Ça y est, le Parti libéral est à nouveau prêt à se lancer dans l'arène fédérale. L'arrivée de Stéphane Dion à la tête d'un parti qui a connu des heures difficiles pourrait changer le portrait de la scène canadienne et aider la cause des francophones hors Québec.

Pour les francophones hors-Québec, il s'agit d'une excellente nouvelle estiment les militants franco-manitobains présents lors du congrès. « C'est une superbe nouvelle, affirme la sénatrice Maria Chaput qui a donné son appui au vainqueur dès le départ. C'est extraordinaire ce qu'il a fait pour le français en dehors du Québec. »

Elle n'est pas la seule à croire que Stéphane Dion était le meilleur candidat en ce qui concerne les minorités. « Dion est un politicien qui est assez dévoué pour les minorités, estime l'avocat Antoine Hacault, qui faisait partie de l'équipe de Michael Ignatieff. Il a toujours eu un grand respect pour les minorités, les Autochtones, les francophones, les femmes et les autres groupes. »

Malgré qu'elle doute du choix qu'ont fait les libéraux au congrès, la militante de Saint-Boniface, Joanne Therrien, abonde dans le même sens que ses collègues du Parti libéral. Stéphane Dion, dit-elle, travaillera pour les francophones. « Pour les Franco-Manitobains, c'est une bonne nouvelle parce qu'il a fait de bonnes choses pour les minorités francophones », fait-elle remarquer.

Tous ensemble...

Les libéraux estiment que le travail d'équipe sera primordial durant les prochains mois.

« Le Parti a été fort durant toute la fin de semaine, explique le député libéral de Saint-Boniface, Raymond Simard, qui présidé la campagne de Michael Ignatieff. Le plus grand défi à ce moment-ci, c'est de s'organiser rapidement au cas où les conservateurs annoncent des élections bientôt. »

Même constat du côté d'Antoine Hacault. « Je pense qu'à partir de maintenant, le travail se fera en équipe », soutient-il. Les candidats ont d'ailleurs tous admis vouloir poursuivre leur travail au sein de l'équipe libérale.

Gauche ou droite?

Connaissant les convictions de Stéphane Dion, une question reste en suspend : quelle stratégie sera privilégiée au cours des prochains mois? Convoiter une partie de la gauche du Nouveau Parti démocratique (NPD) en axant sur l'environnement ou entrer dans la cour des conservateurs en penchant légèrement vers la droite?

« Il va rester à gauche parce que c'est quelqu'un qui est reconnu pour suivre ses convictions, croit Joanne Therrien. Justement, peut-être qu'il gagnerait à être un peu plus flexible et tolérant. »

Photo : Danny Joncas, APF

Stéphane Dion, grand gagnant de la course au leadership du Parti libéral.

Pour Raymond Simard, la réponse n'est pas si évidente. « On connaît les convictions de Stéphane Dion par rapport à Kyoto, mais c'est encore difficile de savoir quelle stratégie on va adopter, ajoute-t-il. Il faut aussi penser au Québec. »

Comment obtenir les votes nécessaires au Québec pour s'assurer d'une victoire?

« Le Québec c'est la clé, lance Raymond Simard avec conviction. Je ne crois pas que Stéphane soit si mal aimé au Québec. Les médias lui font la vie dure, mais les gens en général ne sont pas si insatisfaits. »

Maria Chaput va plus loin en soutenant que le fait que le Québec n'aime pas Stéphane Dion tient de la rumeur. « Un sondage du *Globe and Mail* dit que les Québécois sont satisfaits à 62 % et insatisfaits à 29 %, fait-elle remarquer. Ça ne va vraiment pas si mal que ça. »

Plus craintif, Antoine Hacault affirme que séduire les Québécois pourrait être difficile.

« Je crois surtout que Michael Ignatieff était mieux placé pour aller chercher le Québec, estime Antoine Hacault. Il y a une grosse différence, entre autres, dans le fait qu'il a reconnu le Québec comme une nation dans un Canada uni. »

Même crainte du côté de Joanne Therrien qui soutient que le travail ne fait que commencer. « Ce sera plus difficile pour Stéphane Dion au Québec et laissez-moi vous dire que les Québécois ne sont pas contents des résultats. »

Harper, un peu content

« Les conservateurs sont très contents des résultats, souligne Joanne Therrien, parce qu'ils savent que Stéphane a beaucoup de chemin à faire pour aller chercher le Québec. »

Raymond Simard est loin d'appuyer cette affirmation, soutenant même que Stephen Harper devrait avoir peur. « Harper devrait être préoccupé, estime-t-il. Je crois que Stéphane Dion est quelqu'un qui sait mener ses dossiers et qui est très difficile à critiquer. »

Affirmation que Maria Chaput soutient sans le moindre doute. « Avec les décisions que les conservateurs ont prises, ils ont certainement peur, lance-t-elle. Et avec raison. »

T'es parent avec qui, toi?



Coucou!

Je m'appelle **Ekko Marie Stella Bertrand** et je suis née sous une bonne étoile le 25 juillet 2006. Je couronne et comble le bonheur de mes parents, Josée Bertrand (née Bender) et Alain Bertrand (autrefois de Saint-Boniface). Nous habitons Beaumont en Alberta.

Mes grands-parents sont Catherine et Aloyse Bender (Papy et Mamy) de Mothern, Alsace, France; Yvette Constant (Mutti) de Verviers, Belgique et Émile Bertrand (Bon-Pa) de Saint-Boniface, Manitoba.

Ma marraine est Sylvia Simon de Mothern, Alsace, France et mon parrain est Jocelyn Bertrand de Saint-Norbert, Manitoba.

J'envoie des tonnes de bisous à mes tatas, tontons, cousins, cousines et ami(e)s au Manitoba, en Alsace et en Belgique!

ÉDITORIAL

par Sylviane Lanthier

Contre toute attente, Stéphane Dion

C'est un congrès dont on se souviendra longtemps. À quand remonte la dernière fois où une formation comme le Parti libéral du Canada a joué ainsi son avenir de façon aussi radicale, aussi surprenante, en une seule journée? Il a fallu 5 000 personnes et une élection en quatre tours pour que les délégués au congrès accomplissent... l'impossible. D'abord, ils ont clairement boudé le grand favori, Michael Ignatieff, et cela dès le premier tour de scrutin. Ensuite, ils ont balayé du revers de la main celui qui avait pourtant de bonnes chances de sortir gagnant du grand jeu des tours de scrutin. Mais non : Bob Rae fut aussi écarté, alors qu'il semblait le plus expérimenté, et peut-être le mieux armé des candidats pour affronter un Stephen Harper.

Les délégués ont choisi Stéphane Dion, le plus sous-estimé des cinq meneurs de cette course à la chefferie. Et le seul, en même temps, qui ait rapidement réussi à rallier d'autres candidats éconduits à sa cause, et parmi eux Gerard Kennedy.

Résultat : une course enlevante, surprenante et beaucoup d'émotions. Beaucoup de surprises et de joie chez les uns; de déception et de craintes chez les autres. Car ce chef-là, qui a de grandes qualités intellectuelles et personnelles, une réelle force de conviction, une droiture pleine de candeur, ce chef-là est aussi encore à faire.

Mal connu dans l'Ouest et mal aimé au Québec, Stéphane Dion a dès maintenant une autre course à mener d'ici la prochaine échéance électorale, et cette course ne sera pas facile non plus. Il doit, avant le printemps, se faire aimer des Canadiens, et au Québec, tenter d'effacer cette image d'anti-Québécois qui lui colle à la peau.

Les libéraux se sont ralliés derrière leur nouveau chef samedi soir dernier. Mais ce n'est pas un parti qui a pour habitude de devoir appuyer un néophyte. Stéphane Dion a de l'expérience et sait mener ses dossiers à terme, mais comme meneur d'hommes et de femmes, on ne connaît pas encore sa réelle envergure. En choisissant Jean Chrétien au début des années 1990, et Paul Martin plus récemment, les libéraux avaient certainement davantage le sentiment de partir gagnants.

De Jean Chrétien ou de Paul Martin, les libéraux n'attendaient rien de moins que la prise du pouvoir.

De Stéphane Dion, qu'est-ce qu'ils attendent? Un réel effort pour rebâtir le parti, pour le renouveler, y compris sur le plan des idées? Un vrai changement? Ou des aménagements cosmétiques destinés à leur redonner le pouvoir le plus rapidement possible?

Stéphane Dion est-il le choix d'une réelle volonté de faire un virage plus vert, par exemple, ou le produit de stratégies complexes qui pendant la durée du congrès ont amené la foule des délégués à poser le plus imprévu des gestes, faire le plus surprenant des choix... et peut-être, du coup, ouvrir la porte à un avenir insoupçonné?

Contrairement à certains Québécois, les francophones du reste du Canada ont toutes les raisons d'avoir une excellente image du nouveau chef du Parti libéral : venu nous voir en tant que ministre chargé des Langues officielles, Stéphane Dion, avec franchise, nous avait aussi mis au défi de lui démontrer que nous n'étions pas qu'une « bande de chiâleux qui demandent toujours plus d'argent ». Démonstration fut faite devant un ministre qui a réellement été à l'écoute, prêt à travailler et à livrer des résultats. En témoignent le fameux plan Dion, ainsi que toute la mise sur pied de l'initiative nationale Santé en français.

Le Stéphane Dion que nous avons ainsi connu a été un homme de tête et d'action qui, dans son travail avec la francophonie, a fait preuve d'une grande honnêteté. Il a été un homme de pouvoir, mais pour qui le pouvoir est un outil au service d'un mieux-être commun. Il a été un homme de conviction, mais exigeant au plan du réalisme des projets proposés. Pas le genre de personne qui vous en met plein la vue; mais le genre qui veut des résultats. Si ce Stéphane Dion-là peut convaincre les Canadiens de voir ses réels avantages, alors les libéraux pourront peut-être se féliciter d'avoir fait le bon choix.



À VOUS la parole

Le Jour du Souvenir

Madame la rédactrice,

Le 11 novembre, nous avons célébré le Jour du Souvenir en l'honneur de nos vétérans de toutes les guerres qui sont survenues sur notre planète.

Plus un soldat tue de personnes ennemies dans le champ de bataille, plus il reçoit de médailles...

Les récents sondages démontrent que les Canadiens, en général, ne s'occupent pas assez de nos vétérans de guerre.

Moi, le premier, j'aime cent fois plus louanger un bénévole qui donne de son temps et de son argent aux pauvres de notre planète. Lui, certainement à mon avis, mérite plusieurs médailles d'or...

Nous savons que déjà beaucoup de dons se font dans le monde pour les pauvres et aussi beaucoup de missionnaires tant religieux que laïcs se donnent entièrement pour soulager les misères dans les pays pauvres.

Mais nous savons que la misère et la pauvreté semblent augmenter dans les pays pauvres du monde entier.

Au lieu de dépenser des millions de milliards de dollars que les pays riches dépensent pour faire la guerre, si les pays riches arrêtaient de faire la guerre et s'ils dépensaient plutôt ce montant pour soulager la misère dans le monde, sans égard à la race, la religion ou le mode de vie du monde dans le besoin, je crois que ce serait le paradis terrestre, tout le monde serait heureux...

Pour cela, il faut que nous apprenions à nous accepter comme différents sans vouloir imposer nos idées et notre manière de vivre en faisant la guerre contre ceux qui ne pensent pas comme nous.

Si nous voulons la paix dans le monde, il faut absolument arrêter de faire la guerre et de travailler seulement pour la paix.

Mon épouse, Cécile, et moi-même, nous travaillons pour la paix dans notre famille et dans le monde entier.

Voici une prière pour la paix que j'ai composée et que mon épouse et moi-même nous récitons tous les jours.

Prière pour la paix dans le monde

Prions le Seigneur pour que la paix, la joie et l'amour règnent en chacun de nos cœurs, ainsi que parmi toutes les nations et parmi toutes les religions du monde entier afin d'enrayer les guerres et les haines qui surgissent ici et là sur notre planète. Amen.

Wilfrid Fortier
Saint-Boniface, (Manitoba)
Le 18 novembre 2006

Citation DE LA SEMAINE

« C'est un endroit phénoménal! »

Le PDG de Salisbury House, Earl Barish, se réjouit des profits engendrés par le Sal's de l'Esplanade Riel, le plus profitable de ses restos à Winnipeg. ■ **Page 17.**

École Roméo-Dallaire

Des demandes qui totalisent 90 000 $

Le comité scolaire de l'école Roméo-Dallaire achemine sa liste d'épicerie aux commissaires de la Division scolaire franco-manitobaine.

Guillaume DANDURAND

Le comité scolaire de l'école Roméo-Dallaire a profité de la réunion des commissaires de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) tenue dans son établissement pour présenter trois demandes d'aide financière. Les trois projets sont l'achat de livres pour la bibliothèque scolaire, la construction d'une structure de jeu et l'aménagement de la garderie Centre Soleil.

Composée de quatre petites étagères remplies de livres pour enfants, la bibliothèque offre environ 600 livres aux 72 élèves de l'école. « Nos ressources sont insuffisantes. C'est inconcevable, estime la présidente du comité scolaire, Louise Cameron. On est conscients qu'on est une petite école, mais si nous investissons 3 000 $ et que la DSFM nous donne aussi 3 000 $, on peut renflouer notre bibliothèque. »

Le comité de parents a déjà recueilli ces 3 000 $. Il aimerait acheter, avec la part de la DSFM en plus, des dictionnaires, livres de références, romans pour les jeunes de neuf à 13 ans. « Les 6 000 $, ça ne comprend pas les étagères, continue Louise Cameron. Nous sommes débrouillards, le comité scolaire va s'arranger lui-même pour les fabriquer. »

Le comité de développement du budget de la DSFM analysera le dossier. « Pour avoir un portrait global de la situation, nous devons d'abord observer l'inventaire de la bibliothèque, explique le président, Bernard Lesage. Je trouvais qu'elle était bien pourvue en ordinateurs et nous devons savoir s'ils ont déjà eu du financement. »

Aménagements extérieurs

En ce qui concerne la structure de jeu, la DSFM a alloué 10 000 $ l'année dernière à cet effet. Le comité scolaire revient à la charge et demande un autre 10 000 $. Il veut aussi que la DSFM accorde un prêt, sans intérêt, de 70 000 $. « Nous voulons faire une collecte de fonds pour rembourser le prêt, explique Louise Cameron. Le sénateur Roméo Dallaire va garantir le prêt et payer la différence entre le montant du prêt et l'argent collecté sur une période de cinq ans. »



photo : Guillaume Dandurand

La bibliothèque de l'école Roméo-Dallaire ne contient que quatre étagères, pour un total d'environ 600 livres.

Contrairement à l'édifice de l'école Roméo-Dallaire, la cour appartient à la Ville de Winnipeg. « Nous sommes inquiets face à l'idée d'investir 90 000 $ dans une structure de jeu sur un terrain qui ne nous appartient même pas, affirme Louise Cameron. C'est pourquoi on aimerait que la DSFM achète une partie de la cour. »

Des sommes sont déjà allouées dans les budgets de la DSFM pour la construction de structures de jeu. « D'habitude, nous n'avons pas besoin d'acheter le terrain pour construire des jeux, rappelle le directeur général de la DSFM, Gérard Auger. On peut les construire sur un terrain public, comme celui de l'école Christine-Lespérance. »

Garderie Centre Soleil

Les parents demandent enfin que leur garderie puisse occuper les locaux actuels de la Laureate Academy quand celle-ci quittera le bâtiment de la DSFM à la fin de son bail. La Laureate Academy a acheté la villa Maria de Saint-Norbert, où elle effectue présentement des rénovations.

« Le Centre soleil est la seule garderie francophone dans l'ouest de la ville, rappelle Louise Cameron. Les locaux de la Laureate Academy sont parfaits : il y a beaucoup de fenêtres, ils sont très grands, parfaits pour une pouponnière. »

Le projet de garderie du comité scolaire convient parfaitement aux lignes directrices du Plan stratégique de la DSFM. Avant d'approuver le projet, la DSFM doit cependant respecter le contrat qu'elle a avec Laureate Academy et analyser les modalités budgétaires du déménagement.

L'école Roméo-Dallaire est située dans le quartier Saint-James, un bassin d'environ 800 d'ayant droits. 72 élèves fréquentent l'école, soit 35 de plus que l'année dernière. Le comité scolaire pense qu'avec ces nouveaux projets, le taux de fréquentation pourrait monter en flèche. Les commissaires prendront leur décision sur les requêtes du comité scolaire d'ici les prochaines réunions.

DSFM

De la Caisse à la banque

La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) change d'institution financière. Les actifs de 50 millions $ seront transférés de la Caisse populaire Saint-Boniface aux coffres de la Banque de Montréal.

« La Banque de Montréal peut mieux répondre à nos besoins, estime le président de la Commission scolaire franco-manitobaine, Bernard Lesage. Il faut comprendre qu'on a grandi énormément et qu'on était devenus un peu gros. »

Du côté de la Caisse populaire Saint-Boniface, le directeur par intérim, Marc Normandeau, soutient que la Caisse a les reins assez solides pour perdre un membre de cette importance. « C'est comme n'importe quel autre membre, affirme-t-il. Il regarde les services qu'on lui offre et part en soumission. Nous avons perdu un client important, mais on continue à être en bonne santé. »

C'est exactement ce que la DSFM a fait. La Banque de Montréal offre des frais d'administration moins élevés et une plus grande flexibilité. « Ça nous prenait des services d'une banque plus que ceux d'une caisse, affirme le directeur général, Gérard Auger. Les processus d'emprunt doivent se faire dans un délai assez court. Il faut que ça bouge, rapidement. »

G. D.

COUR D'APPEL

Une nomination applaudie

Richard Chartier fait son entrés à la Cour d'appel, à la grande joie des francophones.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Depuis le 23 novembre, l'ancien juge à la cour provinciale, Richard Chartier, sait qu'il se dirige vers la Cour d'appel. Plutôt que de rendre des dizaines et des dizaines de jugements par année, il devra dorénavant revoir des causes lui étant référées par son ancienne cour. Une fonction qu'il a hâte de remplir.

« Je n'ai pas nécessairement demandé à obtenir cet emploi-là, mais c'est certain qu'après 13 ans et demi, c'est bien de pouvoir changer, explique-t-il. J'étais plutôt surpris quand on me l'a annoncé d'ailleurs. » La nomination a été faire par le ministre fédéral de la Justice, Vic Toews.

Richard Chartier, qui aime rencontrer des gens et rendre des jugements, verra donc ses journées changer de couleur.

« 80 % de mon temps, je le passais à siéger, et 20 %, à lire et écrire, précise Richard Chartier. Ce sera l'inverse à la Cour d'appel. »

C'est un peu avec un sentiment d'excitation qu'il attend de revêtir la toge. Car, même s'il est très enchanté de relever un nouveau défi, ses années à la cour provinciale risquent de lui manquer.

« J'adorais mon ancien travail, note-t-il. C'est pour ça que j'ai demandé à ce que la transition se fasse le plus rapidement possible, pour que je puisse siéger au plus vite. » La demande a été exaucée puisque le nouveau juge à la Cour d'appel entre en fonction le 6 décembre, deux semaines après sa nomination. Il a toutefois passé ces deux dernières semaines à observer ses confrères. « J'ai remarqué, après quelques jours d'observation, que le volume de travail sera également moins grand parce qu'à la cour provinciale, nous faisions tout, ce qui n'est pas le cas en appel », ajoute-t-il.

Vers le bilinguisme...

La nomination du juge francophone en réjouit plus d'un. Notamment en raison de la réputation enviable de Richard Chartier, mais surtout, parce qu'il amène une lueur d'espoir pour les Franco-Manitobains.

« C'est une excellente nouvelle, s'exclame le président sortant de l'Association des juristes d'expression française du Manitoba, Christian Monnin. Monsieur Chartier est la plume au chapeau de notre communauté parce qu'il est surtout très sensibilisé à l'accès à la justice. Sincèrement, l'Association est ravie. »



Archives La Liberté

L'arrivée du juge Richard Chartier à la Cour d'appel semble être une excellente nouvelle pour la communauté franco-manitobaine.

L'arrivée de Richard Chartier dans le groupe des huit juges actuellement en poste donne en effet plus de poids aux francophones et c'est un pas de plus vers un service bilingue.

« Ça signifie que la Cour d'appel aura maintenant deux juges bilingues, poursuit Christian Monnin. Il faut trois juges qui parlent français pour avoir un panel bilingue, ce qui serait une première au Manitoba. »

Cette situation représenterait une victoire pour la communauté francophone, surtout après l'abolition du Programme de contestation judiciaire. « Le juge Charles Huband risque de prendre sa retraite en février je crois, donc la personne qui va le remplacer pourrait être francophone, espère Christian Monnin. Ça serait l'idéal. »

Un message important

« Pour la communauté, ça veut dire beaucoup, estime le président-directeur général de la Société franco-manitobaine, Daniel Boucher. Il a fait beaucoup, entre autres en réalisant le *Rapport Chartier*. » Le rapport, rédigé en 1998, faisait état des services en français au Manitoba et dressait une liste des modifications à apporter afin d'améliorer la situation. Le document a eu un impact important dans la communauté.

« Le fait que Richard Chartier ait été nommé signifie énormément, ajoute Daniel Boucher. Ça envoie un message comme quoi nous aussi nous sommes capables. C'est une excellente nouvelle. »

SÉCURITÉ DANS LES ÉCOLES

Comment se préparer au pire?

Comment les écoles et la police se préparent-elles à l'éventualité d'une fusillade comme celle du secondaire Taber en Alberta ou de Columbine aux États-Unis?

Daniel BAHUAUD

Le 27 avril 1999, un adolescent armé d'une carabine pénètre dans l'institut collégial W.R. Meyers de Taber, en Alberta. Il abat un élève et en blesse un autre. L'événement suivait de sept jours la tragédie de l'école secondaire Colombine au Colorado, qui a vu la mort de 12 élèves et d'un enseignant. Les écoles manitobaines, les enseignants et les forces policières du Manitoba sont-elles préparées à faire face à de telles situations?

« C'est difficile de se préparer pour ce qui est par nature une situation dangereuse et imprévisible, explique le directeur général de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Gérard Auger. Par contre, on peut adopter certaines mesures. On peut s'assurer que chaque porte de classe soit munie d'une fenêtre, afin qu'on puisse savoir en tout temps ce qui se passe à l'intérieur. Dans la DSFM, c'est déjà chose faite, y compris dans le cas des portes des bureaux des directeurs et des conseillers et orienteurs. »

Un plan d'urgence

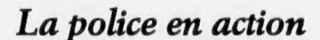
Le ministère de l'Éducation exige que chaque école lui soumette son plan d'urgence. Ces plans sont étudiés et changés ou améliorés en fonction de la géographie particulière de chaque école.

Le personnel scolaire doit entreprendre des exercices d'urgence pour assurer la bonne exécution du plan. Les enseignants du collège régional Notre-Dame, situé à Notre-Dame-de-Lourdes, répètent l'exercice plusieurs fois par année.

« Nous nous rencontrons en soirée, sans les élèves, pour répéter et discuter du plan, explique le directeur Roland Deleurme. Lors du prochain exercice, nous serons accompagnés des constables du détachement local de la Gendarmerie royale du Canada (GRC). Comme ça, la police sera, elle aussi, bien renseignée sur la topographie de l'école. »

La GRC pourra ensuite offrir des conseils pratiques fondés sur du vécu, et non seulement sur un plan écrit. Un plan qui, dans le cas du collège régional Notre-Dame, a impressionné les constables. « Une fois qu'ils nous auront livré tous leurs conseils, ils veulent que nous partagions notre plan avec les écoles de la région », indique Roland Deleurme.

Les élèves ne sont pas renseignés sur tous les détails du plan d'urgence de l'école, mais ils ont parfois la chance de participer à un exercice en vue d'un attentat. Le printemps dernier, les jeunes du collège régional Notre-Dame ont eu l'occasion de tester les préparatifs du personnel lors d'un attentat simulé. « L'exercice nous a beaucoup appris, souligne Roland Deleurme. Mais il faut continuer de peaufiner le plan. Surtout que la GRC a changé sa politique d'intervention lors d'un attentat. »



La police en action

La GRC a indiqué à la Province et aux écoles en région qu'elle ne négociera plus avec les gens armés, de l'extérieur d'une école. Dorénavant, les constables pénétreront dans l'école pour immobiliser n'importe quelle personne armée.

À Winnipeg, la police se réserve le choix de négocier. « Dès que nous recevons la nouvelle d'un incident d'armes à feu dans une école, nous nous rendons sur les lieux aussi rapidement que possible, indique un membre du bureau des renseignements publics, le sergent Kelley Dennison. C'est prioritaire. Ensuite, nous évaluons la situation. Dans certains cas, surtout si personne n'est en danger imminent, nous négocierons. Dans d'autres cas, nous foncerons. Nous nous entraînons en conséquence. »

Étant donné l'imprévisibilité des attentats à main armée, le sergent Kelley Dennison n'ose cependant pas offrir des conseils aux jeunes ou aux enseignants. « Je ne peux pas suggérer aux gens de se blottir derrière un pupitre, ou encore de fuir, souligne-t-il. Les deux choix peuvent s'avérer mortels. Mon seul conseil est que nous tâchions tous de trouver les moyens d'éviter que de tels incidents ne se produisent. »

Prévenir, c'est se prémunir

Gérard Auger est du même avis. « C'est en identifiant les élèves à risque que nous éliminerons, ou tout au moins réduirons, les chances qu'un jeune arrive à l'école armé, indique-t-il. C'est encourageant que les enseignants, conseillers et parents soient plus sensibilisés qu'autrefois aux signes de détresse chez les jeunes. Il faut demeurer vigilant.

« Quant aux solutions plus radicales préconisées dans les grandes villes américaines, poursuit-il, comme l'installation de détecteurs de métal aux entrées des écoles, je suis moins convaincu de leur efficacité. Est-ce lancer le bon message? »

Archives La Liberté

Les simulations d'attentat à main armée, comme celle qui a eu lieu au printemps au collège régional Notre-Dame, sont des exercices utiles dans l'application des plans d'urgence dans les écoles.

VOX POPULI AU CUSB

Pour ou contre le contrôle des armes à feu?

Le 6 novembre 1989, Marc Lépine entre à l'École Polytechnique de Montréal et tue 14 femmes. La population du Canada est sous le choc et engage une réflexion sur le contrôle des armes à feu. 17 ans plus tard, la question demeure d'actualité.

Guillaume DANDURAND

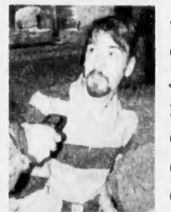
Le gouvernement canadien a institué le registre de contrôle des armes à feu en 1995. Controversé depuis sa mise sur pied, le registre a coûté un milliard $ aux Canadiens. Mais depuis, le taux d'homicides a chuté de 30 % au Canada.

En septembre dernier, le drame survenu au Collège Dawson est venu nous rappeler l'horreur de Polytechnique et d'autres fusillades.

Une des victimes du Collège Dawson vivra toute sa vie avec une balle logée dans la tête et une autre dans le cou. À sa sortie de l'hôpital, Hayder Kadhim a demandé au premier ministre Stephen Harper de ne faire aucun changement au registre des armes à feu.

La Liberté a donc demandé à des étudiants ce qu'ils en pensaient.

Patrice Chartrand



« Je ne sais pas si le registre devrait être préservé tel quel, mais je pense qu'il devrait rester en place. J'ignore s'il y a des changements pour améliorer le registre, mais je crois qu'il faut avoir un certain contrôle là-dessus. Ce dont je suis sûr, c'est qu'il ne devrait pas être enlevé parce qu'il peut empêcher certaines tueries. »

David Paquette

« Ceux qui utilisent des armes à feu illégales n'iront pas enregistrer leurs armes à feu. Alors, pourquoi punir davantage plus ceux qui enregistrent leurs armes au profit de ceux qui ne les enregistrent pas? »



Suzanne Latchmin



« Oui, je pense que c'est important de garder le registre. S'il n'existait pas, ça permettrait à d'autres personnes de commettre des actes de ce genre plus facilement. On devrait renforcer les lois concernant l'accès aux armes à feu pour qu'elles soient moins disponibles. »

Josée Trudeau

« Je suis en désaccord depuis le début parce que ça a coûté beaucoup trop cher et je crois que c'est difficile de garder le compte de toutes les armes à feu qui existent au Canada. Je pense que c'est un programme inutile. »



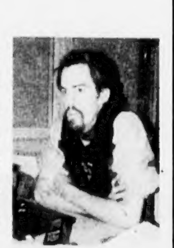
Jacqueline Lemoine



« Je trouve que oui. Juste parce que le massacre en 1989, c'était toutes des femmes. Je pense que le registre amène un peu de contrôle. Ça n'arrête pas le monde de tuer quelqu'un, mais… »

Kevin Mogk

« Le registre devrait être préservé. Dans un premier temps, parce qu'il est là : on a déjà dépensé l'argent, ça ne vaut pas la peine de jeter plus d'argent par les fenêtres. Dans un deuxième temps, même si ça n'enlève pas toutes les armes, ça limite l'entrée de plusieurs armes au Canada. Je crois que les restrictions doivent être resserrées en laissant en circulation les armes de chasse et les petites armes personnelles. On n'a pas besoin d'armes semi-automatiques. »



Amalia Jymenez



« À mon avis, il faut que les gouvernements s'impliquent. Il faut savoir qui a des armes à feu et pourquoi. Ça fait peur de penser que n'importe qui peut avoir des armes à feu. Et je crois que le gouvernement Harper ne doit pas changer ce que les libéraux ont fait. »

Thibaut Lauwers

« Si vraiment le gouvernement veut mettre un terme aux tueries, il doit bannir toutes les armes du pays. Aussi simple que ça! Si une arme à feu est enregistrée, il y a un risque que l'arme se retrouve entre les mains de quelqu'un qui tue. C'est le propriétaire de l'arme qui prend tout parce que c'est lui qui a acheté le *gun*. »



CONTRE LA CRIMINALITÉ

Faut-il plus de force?

Winnipeg a un des taux de criminalité les plus élevés au Canada. Solution : investir dans le corps policier ou dans les programmes sociaux?

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Le Manitoba a un des taux les plus importants de criminalité au pays, dont celui des crimes commis par les jeunes. Accroître le nombre de policiers est-elle la bonne solution pour réduire le crime et éviter que des tueries se produisent ici? Certains approuvent ce genre d'initiative, d'autres la redoutent.

Au Manitoba, on comptait 2 313 policiers lors du recensement de mai 2006, soit 196 agents pour 100 000 habitants (1), et 185 à Winnipeg, deuxième région métropolitaine au pays pour l'importance de son corps policier. Le Manitoba a, pour chaque 100 000 habitants, neuf agents de plus que la moyenne des provinces et territoires au pays. La Province et la Ville veulent tout de même ajouter plus d'agents. Une tendance que les deux gouvernements suivent depuis quelques années et qui n'est pas si mauvaise, selon des intervenants du milieu.

« Je ne crois pas que ça puisse faire du mal, explique l'agente à l'organisme venant en aide aux jeunes itinérants, Ressources Assistance for Youth, Kelly Holmes. Il y a plusieurs causes au crime comme la pauvreté ou la violence familiale. S'il y a plus de policiers disponibles, ce sera plus facile de faire baisser le nombre de crimes. » Cette opinion n'est pas partagée par ces spécialistes qui ne croient pas en une efficacité de la méthode, notamment pour empêcher des événements aussi malheureux que la tuerie de la Polytechnique ou les événements du Dawson.



Photo : Gracieuseté La police de Winnipeg

Accroître le nombre de policiers est, pour l'instant, la solution prisée par les gouvernements. Mais est-ce la solution la plus efficace?

« Il ne faut pas ajouter des policiers juste pour créer de l'emploi, explique la professeure en sociologie et criminologie à l'Université de Winnipeg, Kirsten Kramar. On a vu dans les années passées que cette solution n'était pas la plus efficace. Pas au Manitoba. » Selon les données de Statistique Canada, le taux de criminalité a baissé depuis son sommet de 2004. Mais il reste supérieur à ce qu'il était il y a cinq ou dix ans. La police a traité 71 398 affaires criminelles en 2000 et 77 828 en 2005.

« Quand on a plus d'agents, on trouve plus de crimes, admet la professeure. Mais ça ne veut pas dire qu'il y a plus de charges contre les assaillants. » Pouvoir recenser davantage de délits ne signifie pas qu'on évite les plus graves qui restent, de toute façon, imprévisibles.

Aider les jeunes

Réduire la criminalité au Manitoba, voire à Winnipeg, reste un défi de taille que la Province aborde avec force. Le premier Ministre, Gary Doer, a d'ailleurs annoncé, lors de son discours du trône du 15 novembre. « Au Manitoba, il n'y a pas qu'une seule réponse, explique le responsable des communications du ministère de la Justice, David Leibl. Nous tentons d'équilibrer les choses entre les programmes sociaux et la sécurité, et en ce moment, c'est surtout la sécurité qui nous préoccupe. »

Pour équilibrer, il faut savoir quel genre de crimes sont commis au Manitoba. « La population ici est assez jeune, donc beaucoup de crimes sont commis par des jeunes, fait remarquer Kirsten Kramar. À cela, on ajoute le fait que le taux de pauvreté est un des plus élevés au pays. Est-ce que, connaissant ces caractéristiques propice à Winnipeg, on doit miser sur la loi et l'ordre pour prévenir le crime? Je n'en suis vraiment pas certaine. » Une question qui pousse les intervenants du milieu à voir le jeune criminel d'un œil plus conciliant.

« C'est certain qu'il faut voir les problèmes de l'autre côté, admet Kelly Holmes. Il y a une différence entre les crimes. Le voleur affamé n'a pas la même intention qu'un autre criminel. »

La Province a tenté dans les dernières années de réagir face au problème. « On a implanté des maisons-phares et ça fonctionne, explique David Leibl. C'est un programme destiné spécialement aux jeunes qui n'ont pas de meilleur endroit ou aller. Plutôt que de tomber dans la délinquance ou de rester dans la rue, ils se rendent dans ces établissements pour passer le temps. Ça évite la violence. »

Pour le vote?

Kirsten Kramar estime qu'il faut surtout miser sur les programmes existants, comme Ressources Assistance for Youth fait, tout en gardant un nombre nécessaire d'agents. « Ça ne veut pas dire donner beaucoup plus d'argent dans les programmes, mais du moins, prendre celui qui provient des salaires des agents qui ne sont pas nécessaires et le mettre là où il faut », ajoute-t-elle.

Alors pourquoi est-ce que l'ajout d'agents et le renforcement des lois semblent être les solutions les plus prisées par les gouvernements? « Tenter de régler les problèmes à partir de la source, soit la pauvreté, la violence familiale ou les problèmes de santé mentale, n'est pas très populaire auprès de l'électorat, déplore Kirsten Kramar. Des mesures plus drastiques plaisent aux électeurs, surtout après des événements tragiques. C'est dommage. »

(1) Source : Statistiques Canada, Le Quotidien du 15 novembre 2006.

PROGRAMME DE BOURSES POUR LES ÉTUDIANTS AUTOCHTONES 2006 DU BUSINESS COUNCIL DU MANITOBA



Le Business Council du Manitoba, en partenariat avec la province du Manitoba et le gouvernement du Canada, est fier de présenter les récipiendaires du programme de bourses pour les étudiants autochtones 2006 du Business Council du Manitoba.

Les jeunes récipiendaires des bourses d'études, qui viennent de partout au Manitoba, se sont distingués par leur leadership, leur motivation et leur persévérance.

Les boursiers fréquentent un établissement d'études postsecondaires dans la province du Manitoba.

Beaucoup parmi eux et parmi ceux qui les suivront se verront offrir un emploi dans l'une des sociétés membres du Business Council of Manitoba.

Nous croyons que l'éducation et l'emploi sont les outils indispensables pour atteindre ses objectifs personnels. Nous félicitons les gagnants et leur souhaitons nos meilleurs vœux de succès.

Hartley T. Richardson
Président du conseil d'administration
Business Council du Manitoba

James G. Carr
Président et chef des opérations
Business Council du Manitoba

Merci aux companies et individuels qui ont contribués :

B. A. Robinson Co. Ltd.
Barkman Concrete Foundation
Ben Moss Jewellers
Bert and Lee Friesen Foundation
Birchwood Automotive Group Limited
Bison Transport
Brett-Young Seeds Ltd.
Canad Inns
Cangene Corporation
CanWest Global Communications
Conviron (Controlled Environments Ltd.)
Credit Union Central of Manitoba
Domo Gasoline Corporation Ltd.
E. H. Price Limited
ENSIS Management Inc.
Friesens Corporation
Gemini Fashions of Canada Ltd.
Golden West Broadcasting Ltd.
The Great-West Life Assurance Company
Hytek Ltd.
IBM Canada Ltd.
Investors Group
Johnston Group Inc.
Keystone Ford Sales Ltd.
Kitchen Craft Cabinetry
Ladco Company Limited
Loewen Windows
Manrex Limited
Maxim Transportation Services
The Moffat Family Foundation
Monarch Industries Ltd.
National Leasing
The North West Company
Online Business Systems
Palliser Furniture
Parrish and Heimbecker
Paul's Hauling Ltd.
Piston Ring Service
Pollard Banknote Ltd.
Prendiville Industries
R. G. Mazer Group
Richardson Foundation
Shelter Canadian Properties Ltd.
Shur-Gro Farm Services Ltd.
Tribal Councils Investment Group
Western Glove Works Ltd.
Westco

INDIVIDUALS
Harold Buchwald
James W. Burns
Kevin Kavanagh
Hon. Otto Lang
Arthur Mauro
H. Sanford Riley

SPONSORS
Winnipeg Free Press
Winnipeg Sun



Business Council of Manitoba
en collaboration avec
Canada
Manitoba

RÉCIPIENDAIRES DU PROGRAMME DE BOURSES POUR LES ÉTUDIANTS AUTOCHTONES 2006

COLLÈGE COMMUNAUTAIRE ASSINIBOINE
Subrina Boen
Brenda Catcheway
Jennie-Lee Dietrich
Celene Eastman
Erica Eden
Courtney Ferland
Lennard Warren Houle
Jared Leybourne
Eilleen Lynxleg
Lyndon Matkowski
Brenda McKay
Wade Morrisseau
Adeline Nepinak
Leonard Sumner
Della Tacan
Jennifer Wermie

UNIVERSITÉ DE BRANDON
Jacqueline Bercier
Cheryl Fleming
Aimé Gaudry
Tamara Graves
Jillian Johanneson
Courtney Lathlin
Marsha Matkowski
Orrin McIntyre
Kendra Moriaux
Harvey Richards
Teresa Trueman

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
Mireille Bohémier
Mélanie Boothe
Danielle Carrière
Mario Dupont
Catherine Gosselin
Chantal Harel
Karine Lemoine
Pascale Normandeau
Kayla Proteau
Jocelyn Vincent

COLLÈGE RED RIVER
Karen Angeconeb
Amanda Antoine
Joanna Anderson
Jonathan Anderson
Tania Beauchamp
Wayne Berens
Derek Casper
Jerri-Lynn Chester
Mark Courchene
Allison Davies
Carla Freeman
Lennon Harder
Evelyn Hayden
Shirley Haynes
Timothy Henderson
Jared Hepp
Richelle Kapilik
Craig Larocque
Business Administration
Tim Manningway
Annabell Ouskun
Joel Scott
Leona Settee
Krysta Staub
Natasha Sutherland
Amy Wass
Joseph Jackson Wood
Kristen Young

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DU NORD
Tommy Adam
Mike Bignell
Judy Major
Garry McIvor
Eric Sutherland

UNIVERSITÉ DE MANITOBA
Jameson Advent
Kristian Andres
Nicole Beaudry
Jean-François Bérard
Glennis Bird
Gary Blazenko
Jodi Blazenko
Thiaya Brazeau
Denelle Bushie
Lindsay Campbell
Kristy Chuckree
Christina Cook
Sarah Cook
Tara Cook
Natasha Couture-Wiens
Jerilyn Ducharme
Meghan Ducharme
Tracy Edwards
Janelle Fillion
Byron Garnham
Russel Gauthier
Adam Hildebrandt
Janine Humiski
Bradley Klus
William Marks
Melanie Mason
Rory McIntyre
Tricia McLeod
Jason McVicar
Tara Monkman
Sheri Muggaberg
Angeline Nelson
Anna Nelson
Corinne Peters
Matthew Prefontaine
Nicole Rank
Melanie Rollins
Janessa Ross
Fabian Sanderson
Warren Sanderson
Debra Saunders
Kerry Spence
Michelle Staub
Robin St. Goddard
Shannon Sumka
Janelle Syring
Sue Thiebaut
Derek Tozer
Brandi Vezina
Ryan Vosters
Ashley Weisensel
Leonard Woitowicz
Karl Zadnik

UNIVERSITÉ DE WINNIPEG
Cheryl Alexander
Ian Alexander
Amanda Bahuaud
Stephanie Chartrand
Marilyn May Courchene
Steven Dupont
Jade Easter
Melissa Fidler
Darren Garnham
Florence Gray
Jarita Greyeyes
Steven Holt
Jennifer Kolisnyk
Laura Kolisnyk
Chris Lafrance
Brigitte Maguet
Russel McKay
Claudette Michell
Jo-Ann Moreira
Danielle Resch
Bryce Ridgen
Jessica Smith
Shannon Spence
Wanda Spence
Wendy Stevenson
Christine Sutherland
Valerie Sutherland
Maureen Tapatai
Julie Williams
Kayla Willis
Sally Willms
Denise Woodford
Kayleen Zimmerman

COLLÈGE TECHNICAL DE WINNIPEG
Cory Bester

Le Journal des jeunes

Vol. 18, n° 4
Saint-Boniface (MB)
DÉCEMBRE 2006

L'ACTUALITÉ AU CANADA



L'Ontario à la recherche d'hydroélectricité

L'Ontario veut diminuer sa dépendance envers l'électricité produite au charbon, en s'alimentant davantage avec de l'hydroélectricité, une solution beaucoup moins nocive pour l'environnement.

C'est pourquoi l'Ontario a conclu en novembre un accord important avec le Québec, et en négocie un autre avec le Manitoba.

L'accord conclu avec le Québec permettra à ce dernier de doubler ses exportations d'électricité en Ontario, grâce à la construction d'une nouvelle ligne de transport de 808 millions $.

Les travaux seront terminés en 2010. Une nouvelle ligne de transport aura alors une capacité de 900 mégawatts (MW). Une autre ligne de renforcement, entre Mirabel et Gatineau, permettra d'ajouter 1 250 MW en Ontario.

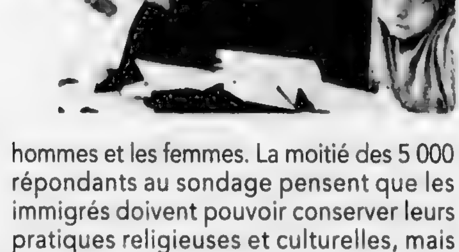
Au Québec, d'autres travaux en cours ajouteront à la production actuelle 4 500 MW d'électricité et 4 000 MW provenant des éoliennes. Selon le gouvernement, Hydro-Québec peut envisager ces exportations supplémentaires vers l'Ontario sans nuire à l'approvisionnement des Québécois.

Pour l'Ontario, c'est une bonne nouvelle. Le ministre de l'Énergie, Dwight Duncan, a qualifié l'accord d'« historique » et applaudit le développement du réseau hydroélectrique dans un axe est-ouest. Il le compare aux projets de chemin de fer du 19e siècle. Le ministre estime que l'électricité produite à Terre-Neuve, au Québec et au Manitoba pourrait être davantage partagée si les infrastructures étaient en place.

Au Manitoba, le gouvernement parle d'un nouveau barrage dans le nord de la province, qui servirait en particulier à alimenter l'Ontario et produirait 1 250 MW supplémentaires.

Ces musulmans qu'on aime





Ça ne doit pas toujours être facile d'être musulman dans un pays comme le Canada depuis les attaques du 11 septembre 2001 et la guerre au terrorisme qui a suivi. Beaucoup d'actes terroristes sont commis au nom de l'islam par des musulmans extrémistes; mais ces gens ne représentent pas l'ensemble des musulmans et leur conception de l'islam n'est pas partagée par tous leurs coreligionnaires.

Bonne nouvelle pour les musulmans vivant au pays : un récent sondage démontre que les Canadiens ont une impression positive des musulmans vivant au Canada. Ce sondage a été commandé par la Fondation Pierre-Elliott-Trudeau en préparation à un colloque qui portait sur *Les musulmans dans les sociétés occidentales*.

Ce qui ressort du sondage : la majorité des Canadiens considèrent que les immigrés musulmans contribuent de façon positive au Canada. En même temps, ils n'aiment pas les pratiques religieuses et culturelles qui vont à l'encontre de l'égalité entre les hommes et les femmes. La moitié des 5 000 répondants au sondage pensent que les immigrés doivent pouvoir conserver leurs pratiques religieuses et culturelles, mais 81 % pensent aussi qu'ils doivent s'adapter aux valeurs canadiennes en ce qui concerne le droit et le rôle des femmes dans la société.

Autre donnée intéressante : près de sept répondants sur dix disent que les Canadiens d'origine musulmane ne doivent pas se sentir responsables des crimes commis au nom de l'islam.

Chez ceux qui côtoient des immigrés musulmans, 66 % ont une impression positive de cette communauté. Ce sondage démontre une plus grande ouverture des Canadiens au multiculturalisme et à l'immigration. Ce qui peut s'expliquer par divers facteurs : un faible taux de chômage et une population vieillissante, par exemple, augmentent le besoin de recourir à l'immigration pour maintenir la vitalité de l'économie et du pays en général.



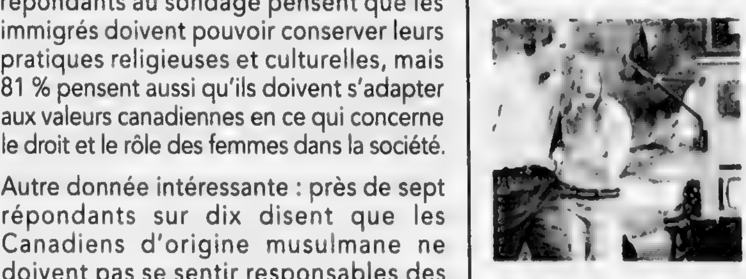
Attirer les étudiants étrangers

Des élus de Montréal veulent attirer plus d'étudiants étrangers. Ils ont fait des recommandations en ce sens en novembre, inquiets de voir Montréal prendre du retard face à d'autres régions du monde. Montréal accueille 17 000 étudiants étrangers, soit 28 % du total canadien. À peine 3 % des 2,7 millions d'étudiants internationaux choisissent le Canada. Ce marché a doublé en dix ans, et pourrait encore doubler d'ici cinq ans. À Montréal, on suggère au gouvernement des mesures destinées à faciliter la vie aux étudiants qui choisissent de s'établir ici, telles que de diminuer leurs droits de scolarité et réduire les tracasseries administratives.



Heureux, les Canadiens?

Pierre Côté et Jacques Pelletier ont mis au point un « indice relatif du bonheur (IRB) ». Selon ces deux spécialistes en marketing, c'est une nouvelle façon d'évaluer l'état d'esprit général des populations en tenant compte de 12 facteurs différents. Un premier sondage sur la question du bonheur, mené auprès de 400 Québécois, a donné un indice de bonheur relatif de 75,3 sur une échelle de 100 (résultats disponibles à www.indicedebonheur.com). Un autre sondage devait être mené ailleurs au Canada, qui permettra de comparer l'état d'esprit des Québécois à ceux des autres Canadiens.



Simuler pour se préparer

Au Nouveau-Brunswick, 600 élèves d'une école polyvalente ont simulé une fusillade en novembre dernier, afin d'évaluer le plan d'urgence de l'école et de la police. Parents, policiers, pompiers et secouristes avaient des rôles bien précis à jouer. La simulation terminée, le directeur de l'école a indiqué que l'exercice avait permis de voir les aspects à améliorer, surtout au niveau des communications. Un certain nombre d'élèves et d'enseignants se sont réfugiés dans des classes, et il était par la suite difficile de les joindre. La Gendarmerie royale du Canada prépare maintenant un programme de simulation comme celle-là à l'échelle nationale.

NOËL AUTOUR DU MONDE

Noël au kaléidoscope

Pour tous, Noël est un tourbillon de couleurs et de musiques. Un moment de joie où se retrouvent famille et amis. Partout à travers le monde, les fêtes de Noël se ressemblent. Les traditions ont été importées d'Europe. Elles ont traversé terres et mers; on les retrouve en Asie et en Afrique, comme sur le continent américain. Pourtant, chaque pays a su agrémenter les festivités du 25 décembre avec ses propres coutumes religieuses et païennes. Voici quelques-unes de ces cultures de Noël.

De l'Europe aux États-Unis

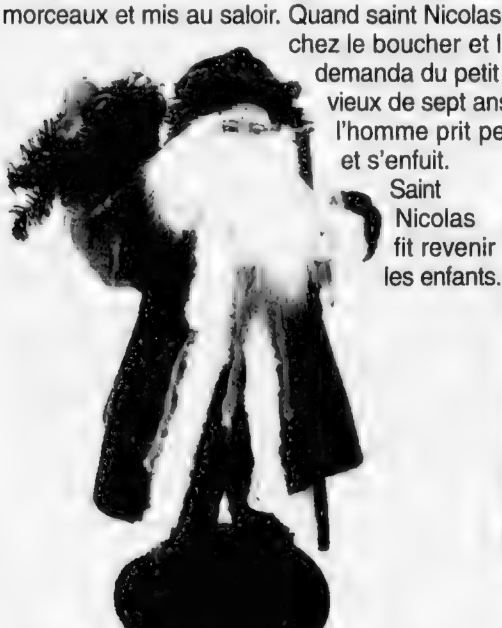


Le père Noël, héritier de saint Nicolas

Le père Noël n'est pas si vieux. Il a fait sa première apparition en 1822 sous la plume du pasteur Clement Clark Moore et pris forme sous les pinceaux de Thomas Nast en 1860. Le personnage à la barbe blanche, au bonnet de fourrure et au long manteau rouge ressemble à Odin, le dieu magicien des pays nordiques, et au Chasseur sauvage, qui les nuits d'hiver volait avec son équipage. Mais surtout, il a été inspiré de saint Nicolas.

Saint Nicolas, le patron des enfants, est connu pour avoir cheminé à dos d'âne à travers l'Allemagne et d'autres régions d'Europe comme la Hollande ou la Lorraine. Partout, il se faisait connaître pour sa générosité, distribuant friandises et cadeaux. Malheureusement, il était toujours accompagné du père Fouettard, chargé de battre les garnements.

La légende raconte que saint Nicolas a ressuscité trois garçons. Sept ans auparavant, ceux-ci avaient demandé l'hospitalité à un boucher, qui les avait découpés en morceaux et mis au saloir. Quand saint Nicolas passa chez le boucher et lui demanda du petit salé vieux de sept ans, l'homme prit peur et s'enfuit. Saint Nicolas fit revenir les enfants.



Russie



Bas les masques!

Les paysans des campagnes de Russie se déguisent le jour de Noël. Les hommes et les femmes portent des masques d'animaux. C'est une manière de se souhaiter une bonne saison de chasse. On dit aussi que les jeunes filles russes qui croisent un inconnu la nuit du 24 décembre, épousent un homme du même prénom que lui.

Philippines



La fête des Lanternes

Les Philippines est un des pays d'Asie qui regroupent le plus de catholiques, puisque ceux-ci représentent près de 80 % de la population. Les Philippins débutent les célébrations de Noël par la fête des Lanternes. Ils défilent dans les rues avec d'immenses lanternes portées à bout de cannes de bambou.

Italie et Suisse méridionale



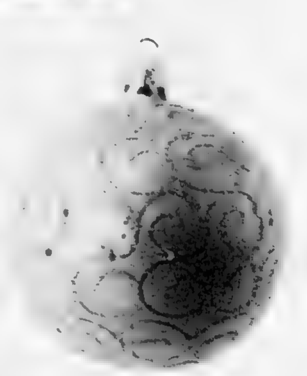
La Befana

La Befana est une sorcière qui le 6 janvier, jour de l'Épiphanie, survole la Suisse méridionale et l'Italie. Elle chevauche son balai la nuit pour apporter des jouets aux enfants.

L'une des légendes raconte qu'à l'époque de la naissance de Jésus, la sorcière vivait dans une clairière isolée de Russie. Un soir, elle vit arriver trois hommes, vêtus richement, qui lui demandèrent l'hospitalité. C'étaient les Rois mages en chemin pour Bethléem. Ils lui apprirent la bonne nouvelle et lui proposèrent de les suivre jusqu'à l'enfant Jésus. La sorcière, un peu aigrie, refusa. Elle les regarda partir.

Mais la curiosité, l'attrait du bon et du beau, lui causèrent du remord. Elle se mit donc en route elle aussi, chargée de présents pour le nouveau-né. Malheureusement, jamais elle ne rejoignit les Rois mages. Quand ils atteignirent enfin l'étable, guidés par la bonne étoile, la Befana ne se trouvait qu'en Italie. Alors elle abandonna là son chemin et ses trésors. Depuis ce jour, c'est elle qui chaque année distribue les cadeaux aux enfants.

Mexique



Neuf jours pour casser de la vaisselle

Les Mexicains, comme les Espagnols, sont imprégnés d'une forte culture catholique. Noël est pour eux un grand moment de fête, qui commence neuf jours avant la naissance de l'enfant Jésus. Neuf jours pendant lesquels Marie et Joseph ont frappé aux portes des auberges pour se restaurer. Neuf jours pendant lesquels on dévore des « bunuelos » avec du chocolat chaud. Après quoi on casse les assiettes de terre cuite comme le veut la tradition. Cela porte chance.



Le Journal des jeunes



ADRESSE :

C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
Sans frais : 1 (800) 523-3355
Courrier électronique :
redaction@journaldesjeunes.ca



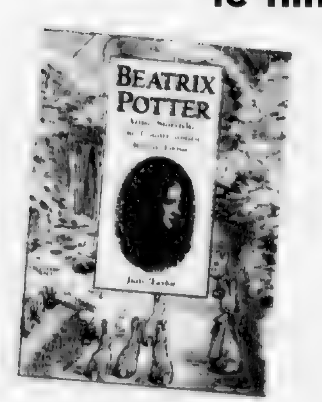
ÉQUIPE :

Directrice : **Sylviane Lanthier**
Journaliste : **Prune Vellot**
Graphiste : **Véronique Togneri**
Secrétaire : **Roxanne Bouchard**



NOUVELLE ARTISTIQUE

Béatrix Potter, le film



Décidément, les films portant sur la vie d'auteurs britanniques inspirés par la jeunesse ont la cote. Après *Finding Neverland*, voici *Béatrix Potter*. Cette dernière est connue des enfants pour avoir écrit *L'Histoire de Pierre Lapin*. Mais sait-on que cette auteure et naturaliste qui a vécu de 1866 à 1943 a dû se battre pour son indépendance dans l'Angleterre victorienne?
Le monde entier l'apprendra bientôt, grâce à Renée Zellweger, qui interprète le rôle de cette célèbre auteure jeunesse, dans un film qui sortira sur grand écran le 12 janvier prochain. La bande-annonce est déjà disponible sur Internet.

Quand est né Jésus?

L'histoire dit que l'enfant Jésus est né le 25 décembre dans la mangeoire d'une étable de Bethléem, en Galilée. Mais pendant longtemps, sa naissance fut célébrée le 6 janvier, date de fête pour les Grecs et les Égyptiens. C'est l'Église d'Occident qui a imposé le 25 décembre comme le jour de la Nativité et le 6 janvier, comme celui de l'Épiphanie. Mais il se peut qu'aucune de ces deux dates ne soit la bonne. L'évangéliste saint Luc relève à juste titre qu'à la naissance du Christ, les bergers dormaient près de leurs troupeaux. Cela signifie qu'ils veillaient à l'agnelage qui se déroule au début du printemps.

Joyeux Noël!



En anglais :
Merry Christmas

En allemand :
Frohliche Weihnachten

En espagnol :
Feliz Navidad

En italien :
Buon Natal

En portugais :
Boas Festas

En russe :
Hristos Razdajetsja

France



Noël à la provençale

En Provence, dans le sud de la France, il ne se passe pas un Noël sans santon, bûche, ou dessert.

Depuis le 14e siècle, des petits personnages d'argile cuite peuplent les crèches. Ce sont les santons ou « petits saints ». Vêtus de costumes colorés, ils représentent les métiers de l'époque. À la naissance de Jésus, la lavandière, les bergers, le rémouleur, les pêcheurs, le boulanger... tous sont au rendez-vous.

Dans les mas provençaux, il n'est pas non plus un Noël sans bûche dans l'âtre. Bûche d'arbre fruitier comme signe d'abondance ou bûche de chêne comme signe de robustesse. Elle est déposée dans le foyer de cheminée par le plus âgé et le plus jeune de la famille. On l'arrose ensuite de vin et d'huile dans l'espoir de belles récoltes et on jette du sel dans le feu pour éloigner les mauvais esprits. Le bout de bois non consumé dispose de pouvoirs magiques. Il protège les bêtes de la maladie, les hommes de la foudre et des mauvais sorts.

La maisonnée réveillonne près de la chaleur de l'âtre. Sur la table, les treize desserts provençaux. Treize comme autant de convives de la Cène. Raisins secs, figues sèches, amandes et noix, prunes, pommes et poires, cédrats confits, confitures de coings et de fruits au moût de raisin, nougat blanc et nougat noir, fromage blanc piquant, fougasses, bugnes, galettes au lait parfumées au cumin et au fenouil, pain maison surnommé « pompe à huile » au goût de cassonade, d'orange et de citron.

Après un généreux repas, la famille se lève et quitte le foyer pour se rendre à la messe de minuit. On ne ferme jamais la porte à clé et on ne débarrasse pas la troisième nappe des restes du repas, pour que les anges puissent entrer se restaurer.

Antilles

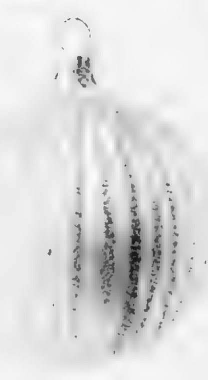


Noël alcoolisé

Aux Antilles, Noël a le goût de la noix de coco, du rhum et de la canne à sucre. La tradition veut qu'après la messe de minuit, on déguste le Ti-punch. Cet alcool, fait à base de rhum blanc, de citron et de sirop de sucre, est parfumé de cannelle, de girofle et de muscade. Parfois, on y ajoute des écorces d'agrumes. Tous les ingrédients sont mis à macérer dans une grande dame-jeanne dès octobre. Pendant deux mois, le cocktail se nourrit des rayons du soleil.

Allemagne





Un long Noël, du 1er décembre au 6 janvier

En Allemagne, Noël commence dès le premier jour de décembre. C'est toute une série de rites, rythmée par chaque dimanche de l'Avent, jour où on allume une bougie de la couronne de branchage.

À la sainte Barbara, des branches de forsythias sont disposées dans les vases, qui fleuriront pour le Réveillon. À la saint Nicolas, les enfants déposent leurs bottes à la porte de leur chambre. Ils ne décorent le sapin que le 24 décembre, dans l'impatience de recevoir les cadeaux le lendemain.

Les festivités ne prennent véritablement fin qu'avec l'Épiphanie. Ce jour-là, les enfants se déguisent en rois mages et gravent sur les portes des maisons les initiales de Gaspard, Melchior et Balthazar.

Grande-Bretagne et pays anglophones



Vœux à l'anglo-saxonne

Dès le début du mois de décembre, les Anglais envoient des cartes de vœux à leur famille et à leurs amis. Ces cartes sont gardées précieusement par les destinataires, collées sur des rubans et fixées aux murs de la maison. Elles ne seront décrochées que le 6 janvier.

Les enfants déambulent dans les rues le 24 décembre pour chanter des cantiques. Humeur joyeuse et festive qui se conclut de manière explosive. Un « cracker » est déposé près de chaque assiette sur la table du Réveillon, depuis près de 150 ans. Deux enfants tirent sur chaque extrémité de la papillote pour faire éclater le pétard.

Afrique



Des coutumes importées, teintées d'animisme

En Afrique, les traditions de Noël ont largement été importées. La religion catholique y est fortement imprégnée de rites animistes ayant trait aux animaux, aux objets et aux phénomènes naturels. Venu le moment des Fêtes, chaque village crée sa propre crèche. Les habitants viennent s'y prosterner le soir du 24 décembre et y déposent de petits objets en guise d'offrandes au nouveau-né.

NOUVELLES TECHNOLOGIES

Une maison anti-ouragan



Les ouragans et autres catastrophes naturelles coûtent des fortunes. Selon les compagnies d'assurances, les coûts doublent tous les cinq ans. Pas étonnant donc que l'industrie veuille trouver des solutions. L'Institut de prévention des sinistres catastrophiques et la compagnie d'assurances Les Coopérateurs ont ainsi conçu un projet pilote : la construction d'une maison faite pour résister aux ouragans et à des vents dépassant les 200 kilomètres heure. Érigée sur la côte ouest de l'Île-du-Prince-Édouard, un endroit très venteux, la maison a été inaugurée récemment.

NOUVELLE SPORTIVE

Quand le football paie!



Les Lions de la Colombie-Britannique ont eu raison des Alouettes de Montréal le 19 novembre lors de la coupe Grey, alors que la partie s'est terminée par la marque de 25-14. La coupe Grey est le championnat de football professionnel canadien. Elle avait lieu cette année dans la ville de Winnipeg, au Manitoba. Les propriétaires du stade de football, les Blue Bombers de Winnipeg, comptaient sur ce championnat pour renflouer leurs coffres et les commerces de la ville en espérant les retombées économiques. Mission accomplie, peuvent dire les organisateurs : environ 45 000 personnes ont assisté au match, et le comité organisateur estime ses profits à 3 millions de dollars.

L'ACTUALITÉ

DANS LE MONDE



Accord de principe pour le Darfour

Depuis plusieurs mois, le Darfour est l'objet d'intenses négociations entre le Soudan, les Nations unies (ONU) et l'Union africaine (UA). Cette région, dans le sud du Soudan, a été victime d'une terrible guerre civile entre les milices progouvernementales et les rebelles.

Depuis 2003, pillages et combats armés constituent le quotidien des habitants du Darfour. Au total, plus de deux millions de personnes ont été déplacées. Plus de 200 000 autres sont mortes. Au printemps dernier, les parties adverses ont enfin accepté de signer un accord de paix à Addis-Abeba, en Éthiopie.

Jusqu'alors, les autorités soudanaises refusaient toute aide de l'ONU pour maintenir la paix au Darfour et assurer la stabilité de la région. Le président soudanais, Omar el-Béchir, estimait que l'arrivée de Casques bleus sur son territoire serait l'amorce d'une nouvelle colonisation.

Il a fallu attendre la mi-novembre pour que le Soudan adopte un accord de principe sur le déploiement au Darfour de troupes de l'ONU et de l'UA. Il s'est aussi prononcé pour un soutien logistique et financier à la force africaine (Amis). L'Amis était incapable de faire face au conflit, faute de moyens suffisants.

Aujourd'hui, l'ONU prévoit envoyer 17 000 militaires et 3 000 policiers sur le terrain. Ce programme devrait coûter un milliard $ par an à la communauté internationale.

Toutefois, les négociateurs soudanais n'ont pas encore approuvé les effectifs militaires. Ils les trouvent exagérés. Ils espèrent surtout qu'ils seront majoritairement composés d'Africains. En somme, l'intervention des Nations unies doit être minimale. L'idéal pour les Soudanais serait qu'elle se cantonne au financement de l'opération.



Le Congo sur la voie de la stabilité



Joseph Kabila a été élu président de la République démocratique du Congo (RDC). Il avait été nommé chef de l'État après l'assassinat de son père, Laurent-Désiré Kabila. Mais cette fois, c'est bien le suffrage universel direct qui l'a conduit à la tête du pays. Il a remporté 58 % des voix, battant ainsi son adversaire, Jean-Pierre Bemba.

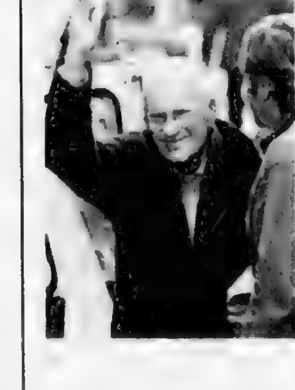
Cela fait 40 ans qu'il n'y avait pas eu d'élections multipartites en RDC. Le 29 octobre, les Congolais ont été appelés aux urnes pour le second tour des élections présidentielles. Plus de 65 % des 25,4 millions d'électeurs inscrits ont participé au scrutin.

Les forces des Nations unies ont veillé au bon déroulement des élections, jusqu'à la publication du nom du vainqueur. Les Casques bleus ont gardé un mauvais souvenir des trois jours qui ont suivi le premier tour des élections. Trois jours de combats avaient éclaté entre les deux camps dans les rues de la capitale, Kinshasa.

Les Casques bleus ont été d'autant plus vigilants que l'ancien rebelle Bemba contestait les résultats provisoires. D'après lui, le dépouillement était frauduleux. Mais les observateurs internationaux ont jugé que le scrutin s'était déroulé de manière libre.

Ces élections constituent un premier pas vers la paix et la démocratie pour ce grand pays d'Afrique, secoué par des crises politiques et des rébellions depuis son indépendance vis-à-vis de la Belgique en 1960. Les dernières élections démocratiques remontent aux législatives de 1965, qui ont précédé le coup d'État du général Joseph-Désiré Mobutu.

Il n'en reste pas moins que Jean-Pierre Bemba a refusé la victoire de Joseph Kabila. Mais plutôt que de reprendre les armes, il a décidé d'user de la voie légale pour contester les résultats, en déposant un recours auprès de la Cour suprême. En attendant l'avis de la cour, le président Kabila a appelé les citoyens à l'unité et à la tolérance.



Étape historique pour l'Uruguay

L'ancien dictateur uruguayen, Juan Maria Bordaberry, a été inculpé pour « attentat à la constitution, homicides et disparitions forcées ». Ces crimes ont été commis entre 1973 et 1976, alors qu'il se trouvait à la tête de l'État. Son arrestation, qui a eu lieu le vendredi 17 novembre à Montevideo, constitue une étape historique pour l'Uruguay. Ce petit pays d'Amérique du Sud tente en effet de régler ses comptes avec l'histoire de la dictature et de s'engager dans une ère plus démocratique.



Al-Jazira International

Al-Jazira se démultiplie. La chaîne arabe d'information fondée au Qatar en 2001, a lancé le 15 novembre une version anglophone de ses programmes, Al-Jazira International (AJI). Son ambition : devenir une référence pour les pays du Nord comme du Sud. Ce projet doit coordonner près de 60 bureaux dans le monde, des journalistes arabophones et anglophones, pour assurer une grille de programmation alternant 30 minutes de nouvelles et 30 minutes de documentaires ou débats.





Accord de paix au Népal

Après onze ans de conflit et près de 13 000 morts, le gouvernement népalais et les rebelles maoïstes ont enfin trouvé un accord de paix. Pour la première fois, les insurgés ont accepté d'utiliser des voies pacifiques pour transmettre leurs idées. Les partis politiques ont pour leur part décidé de ne plus fermer les yeux sur le régime autocratique du roi Gyanendra. Ce compromis se trouve être l'issue démocratique de la révolution populaire qui a renversé le pays au printemps dernier.

Un monde de fou!

Billets autodestructibles

Des billets de banque qui se décomposent dans les mains. Ce drôle de phénomène s'est produit en Allemagne avec près de 1 500 billets de 5 à 100 euros, à peine sortis des distributeurs automatiques. Cette autodestruction serait liée à l'usage de « crystal speed », roulé dans des billets et inhalé par le nez. D'après des chimistes, les sulfates de la drogue mélangés à la sueur des consommateurs créeraient un acide capable de ronger le papier des billets.

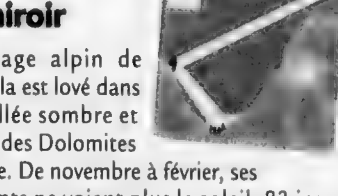
Pandas et pâte à papier

Des déjections de pandas pour fabriquer des éventails ou des cartes de voeux, en voilà une drôle d'idée! Un zoo thaïlandais a décidé d'utiliser les excrétions de ces animaux pour faire de la pâte à papier. L'idée est d'utiliser la pulpe de bambou rejetée par les pandas, comme la feuille de mûrier dans la technique ancestrale de fabrication de papier. Au-delà de cette innovation, il s'agit surtout de protéger l'espèce menacée et de sensibiliser les gens au problème.

Ours insomniaques

En Russie, les ours sont victimes d'insomnie. Et pour cause : il fait trop chaud pour dormir! L'automne a été si doux au sud-ouest de la Sibérie que les animaux n'ont pas encore débuté leur hibernation. Ils se promènent dans les forêts, terrorisant les habitants de la région qui chassent lièvres et oiseaux. Car s'ils n'ont pas encore provoqué de ravages dans les cultures, les ours ont tout de même faim. Gare aux chasseurs quand le fourrage commencera à manquer!

Le soleil en miroir



Le village alpin de Viganella est lové dans une vallée sombre et étroite des Dolomites en Italie. De novembre à février, ses habitants ne voient plus le soleil. 83 jours d'ombre exactement. Ils ont donc décidé d'installer un immense miroir sur la place du village. L'installation de 40 mètres carrés devrait leur permettre de voir le soleil toute l'année. Ce projet d'envergure leur a coûté 99 900 euros. Cet hiver, l'astre a intérêt à briller!

OlyWest

D'autres embûches

L'implantation d'OlyWest à Saint-Boniface semble une fois de plus compromise après que les partenaires du groupe aient admis avoir des doutes quant à la viabilité du projet.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Un moratoire imposé par la Province, des partenaires d'OlyWest qui commencent à douter, des groupes d'opposition qui reçoivent des fonds. Les embûches s'accumulent pour les entrepreneurs de l'usine de découpe de porc devant s'installer à Saint-Boniface. À tel point que l'avenir du projet est compromis.



Archives La Liberté

Le porte-parole d'OlyWest, Guy Baudry, estime que les récents développements ne devraient pas affecter l'agenda du projet.

La compagnie de la Saskatchewan Big Sky Farms, un des trois partenaires d'OlyWest, a annoncé le 29 novembre qu'elle doutait de la faisabilité du projet. La direction de l'entreprise d'élevage de porc estime que le récent moratoire décrété par le gouvernement manitobain nuira à la viabilité du projet. Les conditions, craint-on, sont peut-être trop difficiles à remplir. Cette déclaration, pour l'instant, ne semble pas inquiéter les dirigeants d'OlyWest. « On n'est pas certains des implications à long terme de la déclaration de Big Sky Farms », s'est contenté de dire le porte-parole d'OlyWest, Guy Baudry.

À cela s'ajoute le fait que le troisième partenaire du projet, la firme québécoise Olymel, procède à une restructuration financière pour éviter de couper 4 000 emplois au Québec. Les conditions pour investir au Manitoba ne sont donc pas idéales pour l'entreprise québécoise. « Ce qu'Olymel fait est très différent de tout ce qui se déroule avec OlyWest ici, explique le président du Conseil du porc du Manitoba, Karl Kynoch. Ils sont en réflexion et pour l'instant, c'est tout ce que je sais. »

Basée à La Broquerie, Hytek a souligné qu'à ce point-ci, c'est OlyWest qui doit juger de la situation. « Je ne peux pas vraiment savoir ce que ça représente, explique le porte-parole de Hytek, Denis Tétrault. C'est OlyWest qui est le mieux placé pour le savoir. »

200 000 $ pour l'opposition

Dans la saga qui dure depuis plus d'un an s'ajoute le fait qu'OlyWest devra verser une somme de 200 000 $ aux groupes d'opposition. Cette somme sera répartie entre les différentes coalitions qui serviront à démontrer les effets néfastes du projet lors des audiences de la Commission environnementale. Pour ces opposants, cet argent arrive juste à point.

« En tant que représentants de l'opposition chez les entreprises du parc industriel de Saint-Boniface, nous sommes très satisfaits parce que le montant est près de ce que nous avions demandé, explique le président d'OlyOpp, Craig Sangster. Ça démontre que la Povince commence à nous prendre au sérieux. »

Pour OlyWest, ce montant ne représente rien de bien inquiétant. « Au point de vue de l'argent, nous étions au courant des procédures et du montant, donc ça ne change rien, indique Guy Baudry. Dans le fond, nous allons attendre le rapport de la Commission environnementale de la province, comme c'était prévu. »

Malgré la situation peu favorable à OlyWest, l'horaire des procédures ne devrait pas être modifié, dit-il.

« Je ne crois pas que, maintenant qu'ils ont l'argent pour aller de l'avant, ça va nécessairement devancer le tout parce qu'il y a de toute façon d'autres délais établis », précise Craig Sangster.

Affirmation que Guy Baudry appuie en ajoutant que les délais ne seraient pas une si mauvaise chose. « Le moratoire risque de durer un an, alors, ça ne sert à rien d'espérer que le processus aille plus vite, note-t-il. En fait, on espère qu'à ce moment-là, on aura passé au travers de tout pour pouvoir commencer. »

PATRIMOINE

Partager son histoire

Il est difficile d'imaginer qu'il y a quelques années la télévision n'existait pas et que posséder une voiture était un luxe. Ces souvenirs, qui disparaissent tranquillement, seront maintenant archivés pour les générations à venir.

Nathalie FORGUES

Peu de gens peuvent encore dire qu'ils travaillaient les champs avec les chevaux et que les astres leur indiquaient la météo. Bien des choses ont changé depuis ce temps. La Société historique de Saint-Boniface (SHSB), le Réseau communautaire et le Collège universitaire de Saint-Boniface veulent immortaliser ces souvenirs dans le cadre d'un projet d'histoire orale qui retrace l'expérience agricole des Franco-Manitobains.

Environ 50 personnes seront interviewées durant cette étape du projet qui s'échelonne jusqu'en mars 2007. On enregistrera les expériences de gens qui ont été producteurs de grains, propriétaires d'une porcherie, éleveurs, membres d'une association d'agriculteurs ou vendeurs de machineries agricoles.

L'idée du projet remonte à 2002. Les leaders du secteur patrimoine de la communauté se préoccupaient de la disparition d'une partie de l'histoire de leurs ancêtres.

« L'agriculture est un secteur peu documenté, constate le président de la SHSB, Michel Lagacé. L'agriculture était le centre de vie des Manitobains. Aujourd'hui, on regarde en arrière et on constate que tout ça est complètement transformé. »

Les petites fermes ont été remplacées par des étables modernes et les chevaux par des tracteurs. Bien des choses ont évolué, en commençant par les voitures, l'eau courante et les réfrigérateurs.

« L'agriculture, c'est notre histoire, mentionne la gestionnaire de Réseau communautaire, Diane Bazin. On a tous été reliés au milieu rural. Quand nos grands-parents et nos parents sont arrivés, tout était centré au milieu rural. Tout était fait avec des produits de leur ferme. »

« C'est pour ça que la vie sociale tournait autour de l'église et du magasin du village, continue Michel Lagacé. C'est là que tous les potins se racontaient et que les rumeurs naissaient. Les gens se visitaient beaucoup. On s'imagine mal comment ils vivaient. On doit faire un grand effort pour imaginer la vie sans télévision et peu de radio. »

Selon un agriculteur à la retraite, Louis Molin, ce projet va permettre aux générations futures de mieux comprendre les changements et la progression de la société. « Lorsqu'on lit des choses d'il y a deux ou trois siècles, c'est difficile pour nous s'il n'y a pas d'explication, fait-il observer. C'est le but du projet, d'expliquer ce qu'il y avait, ce qui existe encore, ce qui a changé et ce qui viendra. »

Le projet vise donc à retracer l'histoire du XXe siècle. « C'est une période importante, indique le directeur général de la SHSB, Gilles Lesage. Le défrichement des terres s'est fait à la fin du XIXe siècle et a continué au moins pour les 50 premières années du XXe siècle. Pour l'évolution de l'agriculture, c'est un siècle qui est incroyable. On part des chevaux et on se rend jusqu'aux tracteurs avec ordinateurs.

« On veut aussi essayer de documenter l'expérience du changement à travers les années tant au niveau de la spécialisation, de la main-d'œuvre que de l'exode rural, ajoute-t-il. On veut essayer de couvrir tous les thèmes qui se rapportent à cette question. »

« Ce qu'on cherche à cerner, c'est le rôle que nos ancêtres ont joué dans l'agriculture au Manitoba, indique le chercheur Paul Baril. C'était le nerf de tous les petits villages francophones. On y faisait de l'agriculture dans toutes ses dimensions. On cherche à cerner l'évolution dans les pratiques agricoles, mais aussi dans les mentalités. »

photo : Nathalie Forgues

L'histoire orale qui retrace l'expérience agricole des Franco-Manitobains sera à jamais immortalisée grâce au travail de gens comme le directeur général de la SHSB, Gilles Lesage, la gestionnaire de développement communautaire, Diane Bazin, l'équipe de recherchistes, Bernard Bocquel et Paul Baril, ainsi que le président de la SHSB, Michel Lagacé.

Quelques enregistrements sont déjà complétés, notamment ceux qui portent sur les inondations de 1950 et 1997. Il s'agit d'une initiative du comité culturel de Saint-Adolphe. Un livre et une pièce de théâtre seront produits à partir de ces témoignages.

« On parle de moments de crise sociale, explique Michel Lagacé. C'est dans ces moments-là qu'on voit comment les gens vivaient et comment ils ont travaillé pour passer à travers une telle épreuve. C'est le dérangement général de toute une population. Ceux qui ont des souvenirs des inondations ne les oublieront jamais.

Les responsables du projet espèrent pouvoir continuer le travail sur une période de trois à quatre ans. Le tout va dépendre du financement. Le groupe travaille au renouvellement de fonds auprès de Patrimoine canadien, la province du Manitoba et Francofonds, qui se chiffre à 35 000 $ pour cette première phase.

Une fois le projet complété, la documentation sera archivée à la SHSB et disponible pour consultation. Le projet permettra aussi le développement d'outils pédagogiques et promotionnels et la publication de livres.

Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823 ou le 1 800 523-3355.

ÉCONOMIE

Un resto qui rapporte!

Depuis son ouverture en 2005, le Salisbury House de l'Esplanade Riel est l'endroit qui rapporte le plus d'argent pour la chaîne de 22 restaurants.

Daniel BAHUAUD

Des 22 restaurants Salisbury House au Manitoba, celui de l'Esplanade Riel est le plus performant. Depuis son ouverture, le 1er juillet 2005, le restaurant a quadruplé les attentes des gestionnaires de la chaîne. En 2006, il a rapporté plus d'un million $, une « baisse » légère de son chiffre d'affaires de 2005!

« C'est un endroit phénoménal, lance le président-directeur général de Salisbury House, Earl Barish. Les gens s'y rendent pour apprécier la vue pittoresque qu'il présente des deux rives de la rivière Rouge, ainsi que pour admirer son architecture unique. C'était certainement le cas cet automne. L'été chaud que nous avons connu a réduit la clientèle, car bien des Winnipégois ont choisi de partir au chalet ou encore de faire du barbecue à la maison. Mais une fois le temps doux revenu, ils sont venus en grand nombre. C'est épatant.

« L'ironie, poursuit-il, c'est que nous ne savons toujours pas quelles sont les recettes d'une année "normale". Le restaurant n'est ouvert que depuis un an et demi. Il nous faudra encore un an ou deux avant de pouvoir déterminer en quoi consiste un rendement régulier. »

Chose certaine, le public fréquente le Salisbury House de l'Esplanade Riel surtout lorsqu'il fait beau et doux. L'hiver, par conséquent, est une saison moins payante. « Nous allons rouler avec nos heures normales jusqu'à ce qu'il fasse très froid, indique Earl Barish. Après quoi, nous ne serons probablement ouvert qu'en fin de semaine. En revanche, lorsque le restaurant sera fermé, il sera disponible à qui voudra louer le local et se prévaloir de notre menu.



Photo : Gracieuseté Salisbury House

Earl Barish : « L'été dernier, nous avons lancé une commande de l'Esplanade Riel à un client qui attendait ses hamburgers dans son bateau. »

« Il reste toujours la question des heures d'ouverture lors du Festival du Voyageur, poursuit-il. Nous voulons répondre à la demande du public lors de cette fête hivernale, alors nous examinons présentement nos options. »

De nouveaux services

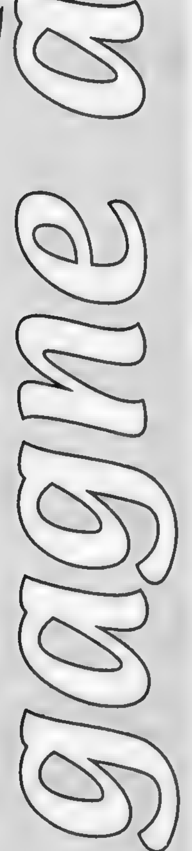
La chaîne Salisbury House a récemment institué deux politiques qui ont beaucoup fait parler les Winnipégois. La première a été de refuser l'argent comptant après 21 h dans les 11 restaurants de la ville qui sont ouverts 24 heures par jour (Le restaurant de l'Esplanade Riel ne figure pas parmi ces derniers).

« Il y a eu un vol dans un des restaurants, explique Earl Barish. Nous avons jugé bon de protéger nos employés. C'est un inconvénient pour certains clients. Et nous cherchons des solutions de rechange. Nous examinons la possibilité d'offrir une carte Salisbury House, qui ressemblerait un peu aux cartes d'appel. »

Un deuxième changement a été la création d'un service de traiteur et de livraison à domicile. De plus, le président-directeur général étudie présentement la possibilité d'offrir un service de mets à emporter de l'Esplanade Riel. « L'été dernier, un client a contacté le restaurant de son bateau, depuis son téléphone cellulaire, explique Earl Barish. Il voulait des hamburgers. Nous lui avons lancé sa commande, dans des sacs à l'épreuve de l'eau, de l'Esplanade. C'était une situation pas mal exceptionnelle. Mais je me suis mis à réfléchir aux moyens possibles d'offrir un service permanent. Je suis présentement en pourparlers avec la Ville de Winnipeg, pour voir si nous pourrions utiliser l'espace disponible au pied de l'Esplanade, le long de la rive bonifacienne de la Rouge. Peut-être pourrions-nous y installer un petit kiosque. »











Manoir de la Cathédrale
Communauté chrétienne pour retraités

En conformité avec notre engagement visant à fournir des produits et services d'un niveau d'excellence inégalé, nous recherchons un(e)

ADJOINT(E) ADMINISTRATIF(IVE) BILINGUE
Poste à temps plein

Le Manoir de la Cathédrale est à la recherche d'une personne enthousiaste et motivée pour fournir le soutien de bureau administratif. La personne aura un vrai désir de travailler avec les aînés, d'excellentes habiletés organisationnelles, une connaissance de divers logiciels et la capacité de travailler de manière autonome et au sein d'une équipe.

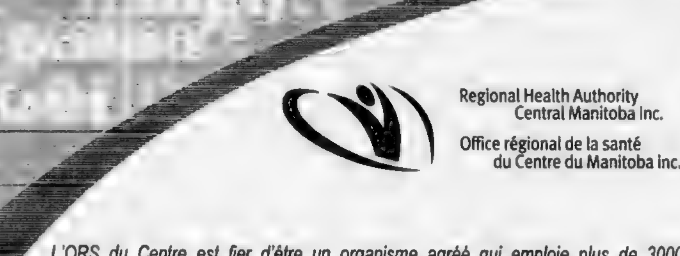
Votre désir d'apprentissage se manifestera par votre habileté à faire appel à une équipe dynamique et à travailler avec elle.

Si ce poste vous intéresse, nous vous prions d'envoyer, à titre confidentiel, votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation **avant le 15 décembre 2006** à :

Chantal Wiebe
Directrice générale
Manoir de la Cathédrale
321, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0J3
Téléc. : (204) 231-0274
Courriel : cwiebe@calebgroup.ca

Nous remercions toutes personnes qui posent leur candidature. Nous ne communiquerons qu'avec les personnes convoquées à une entrevue.

Caleb Group est un des chefs de file canadiens en matière de développement de résidences de vie autonome pour aînés.



Regional Health Authority Central Manitoba Inc.
Office régional de la santé du Centre du Manitoba inc.

L'ORS du Centre est fier d'être un organisme agréé qui emploie plus de 3000 personnes dévouées travaillant en équipes et fournissant des services de santé intégrés au sein du continuum des soins. Nous offrons d'excellents avantages sociaux, des salaires concurrentiels, un milieu d'apprentissage stimulant et des possibilités d'avancement. Nous avons actuellement le poste vacant suivant :

CHEF DES SERVICES DE SANTÉ COMMUNAUTAIRES INTÉGRÉS

Lieu : **Region de Notre-Dame-de-Lourdes**
Emploi permanent à temps plein
Concours 06-HR-105
Date de clôture : **le 15 decembre 2006**

Relevant du(de la) chef de zone, le(la) chef des services de santé communautaires intégrés (CSSCI) est chargé(e) de l'intégration efficace de tous les services de santé, des services cliniques et des services de soutien dans sa communauté. Par la collaboration, cette personne donne des directives pour les services de santé intégrés de la communauté, y compris les services de soutien non cliniques, dans les domaines suivants : planification et évaluation stratégiques locales, affectation des ressources, élaboration de politiques et de normes, intégration des systèmes de gestion de la qualité, des risques et de l'utilisation, soutien à l'éducation et à la recherche, et application de méthodes efficaces de communication et d'établissement de relations.

Compétences requises :

- Diplôme de premier cycle ou mélange satisfaisant d'études et d'expérience en gestion de soins de santé correspondant au poste.
- Expérience en gestion des services de santé considérée comme un atout.
- Membre en règle de l'Ordre des infirmières et des infirmiers du Manitoba.
- Minimum de cinq années d'expérience de la gestion dans le milieu des soins de santé.
- Solides connaissances des deux langues officielles requises.

L'ORS du Centre a lancé un programme pour l'emploi des Autochtones et s'est engagé à accroître le nombre d'Autochtones à tous les niveaux parmi ses employés. Étant donné la diversité culturelle de notre région, il serait à l'avantage de la personne de pouvoir communiquer dans plus d'une langue.

Ce poste exige une vérification du casier judiciaire des candidates ainsi que du registre concernant les mauvais traitements infligés aux enfants. Si vous avez les compétences nécessaire et que ce poste vous intéresse, veuillez envoyer à titre confidentiel votre curriculum vitae, accompagné des noms de personnes pouvant donner des références, et d'une lettre de présentation à l'adresse suivante :

Ressources Humaines
ORS du Centre du Manitoba inc.
C.P. 243
Southport (Manitoba) R0H 1N0
Tél : 204 428 2036
Téléc. : 204 428 2020
humanresources@rha-central.mb.ca

www.rha-central.mb.ca

Nous remercions tous les candidats de leur intérêt, mais ne communiquerons qu'avec ceux dont la candidature est à l'étude

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Greffier de la cour et préposé bilingue à l'enregistrement magnétique
CC1/2, Justice Manitoba, Tribunaux de Winnipeg
Numéro de l'annonce : 16949
Échelle de salaire : de 32 398 $ à 39 963 $ par année
Date de clôture : le 18 décembre 2006

Qualités requises : Expérience de travail de bureau préférablement dans un milieu judiciaire ou des tribunaux. Avoir terminé un programme menant au titre d'assistant administratif ou juridique sera un atout. Doit avoir des aptitudes en communication et en relations interpersonnelles, faire preuve de jugement et de discrétion dans des situations difficiles, avoir de l'initiative, être bien organisé et pouvoir prendre des décisions de manière autonome. La connaissance de la documentation et de la procédure judiciaire sera un atout. Connaissance de base en dactylographie. Le fait d'avoir de l'expérience de travail sur ordinateur et en traitement de textes, de préférence en MS Word et Outlook. Aptitude à parler de façon forte et claire sans erreur et à s'exprimer couramment dans les deux langues officielles, bonnes connaissances en grammaire et en orthographe. La personne titulaire sera occasionnellement amenée à voyager pour travailler dans d'autres tribunaux. La personne choisie devra soumettre à des vérifications de sécurité, notamment à une vérification judiciaire. La lettre de présentation et le curriculum vitæ doivent indiquer clairement en quoi la personne qui soumet sa candidature possède les qualités requises.

Fonctions : La personne titulaire remplira les fonctions de greffier bilingue ou unilingue anglais de la cour et de préposé bilingue ou unilingue anglais à l'enregistrement magnétique pour les audiences de la Cour provinciale et de la Cour du Banc de la Reine. Les tâches de préposé à l'enregistrement comprennent : enregistrer mot à mot tout ce qui se dit pendant les audiences et enregistrer de manière exacte les actes de procédure. Les tâches de greffier comprennent : réception, marquage et inscription de toutes les pièces, lecture des accusations, inscription des procès-verbaux, assermentation des témoins. La personne titulaire assurera également l'ordre dans la salle d'audience et remplira d'autres tâches connexes. Elle sera chargée du suivi de tous les actes de procédures judiciaires et exécutera les tâches générales de bureau qu'on lui confiera. Elle aidera, au besoin, les membres du corps judiciaire, les juristes, la police et le grand public.

Liste d'admissibilité pour les postes réguliers, termes ou temps-partiel bilingues et unilingue anglais pourrait être établi.

Veuillez présentez votre demande à l'adresse suivante :
Justice Manitoba
Gestion des ressources humaines
405, Broadway, bureau 1130
Winnipeg (Manitoba) R3C 3L6
Télécopieur : 204 945-3764
Courriel : hrsjus@gov.mb.ca



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour l'étape suivante du processus de sélection.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.



REPRÉSENTANTS, SERVICE À LA CLIENTÈLE BILINGUE

Vous désirez utiliser votre expérience reconnue en service à la clientèle afin de traiter des demandes liées à ce domaine, qui comprennent la mise à jour de renseignements et de dossiers et la vérification du traitement adéquat des autorisations. Vous êtes en mesure de recevoir des appels de clients, d'agents et de représentants de différents secteurs d'activité, et d'assurer la formation de nouveaux employés.

Vous aimez travailler en équipe et vous êtes capable de communiquer efficacement en anglais et en français. Vous possédez des aptitudes de résolution de problèmes et de prise de décision, ainsi qu'une bonne connaissance des logiciels Word et Excel.

Franchissez la prochaine étape.

Nous offrons un environnement de travail stimulant au sein d'une équipe, un salaire et des avantages sociaux concurrentiels, ainsi que des possibilités de croissance professionnelle et personnelle.

Toutes les possibilités d'emploi de la Great-West sont affichées sur notre site Web, à l'adresse **www.lagreatwest.com**. Veuillez consulter notre section Carrières et postuler en ligne d'ici **le mercredi 13 décembre**.

Nous nous engageons à employer un effectif diversifié et nous encourageons chaque personne qualifiée à poser sa candidature. Nous communiquerons avec vous si vous êtes retenu pour une entrevue.

POSTE BILINGUE - VISITEUR/VISITEUSE À DOMICILE - *LES FAMILLES D'ABORD*

Office régional de la santé de Winnipeg

Avec l'établissement de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones et la création d'un partenariat avec la communauté autochtone, l'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à accroître le nombre de personnes autochtones parmi ses employés, à tous les niveaux. Nous encourageons les personnes autochtones à poser leur candidature.

Poste permanent à temps plein (1,0 ETP)
Zone communautaire de Saint-Boniface

Les familles d'abord est un programme communautaire qui vise à promouvoir une croissance et un épanouissement sains des enfants en soutenant les familles dans leur foyer durant la grossesse et jusqu'à ce que les enfants atteignent l'âge de trois ou cinq ans. Le visiteur à domicile – Les familles d'abord doit se rendre fréquemment chez les familles qui ont été identifiées par une infirmière de la santé publique.

Fidèle à la Politique des services en langue française du gouvernement du Manitoba et à sa propre politique en matière de services en français, l'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à offrir ses services en français et en anglais dans des zones francophones désignées de programmes et de services. Le poste indiqué ci-haut a été désigné bilingue.

QUALITÉS REQUISES :

- Diplôme d'études secondaires, test d'équivalence d'études secondaires ou une formation acceptable.
- Expérience ou orientation professionnelle dans les domaines de la santé, des services sociaux ou de l'éducation.
- Expérience dans le domaine de l'épanouissement de l'enfant.
- Capacité de parler, lire et écrire en français au niveau linguistique prédéterminé.
- Les programmes de formation liés au travail, tels que le Programme d'intervention non violente en situation d'urgence, la RCR, seraient un atout.
- Expérience dans le domaine des visites à domicile en travaillant dans des milieux culturels différents avec des familles ayant de jeunes enfants.
- Capacité d'établir des liens avec des ressources communautaires.
- Capacité d'accepter des directives et de travailler en équipe.
- Satisfaire aux exigences en matière de vérification du casier judiciaire et du registre des cas d'enfants maltraités.
- Permis de conduire en règle et véhicule, de préférence.

Nous n'acceptons aucune demande d'emploi après la date limite.

Salaire : 11,77 $ à 14,70 $ l'heure MGEU

Date limite des demandes : le 15 décembre 2006
Pour de plus amples renseignements, visitez notre site Web à l'adresse www.wrha.mb.ca



Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae portant la mention offre d'emploi n° 2005-810E, à :
Agente de recrutement
des ressources humaines - ORSW
155, rue Carlton, bureau 1800
Winnipeg (Manitoba) R3C 4Y1
Téléc. : (204) 926-7107
Courriel : nbenoit@wrha.mb.ca

Nous recommandons aux candidats autochtones de nous faire connaître leurs origines en remplissant le formulaire de déclaration qu'on peut se procurer au Centre de recrutement de l'ORSW ou par l'entremise de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones en composant le 926-7092 ou par courriel : **ahri@wrha.mb.ca**

L'ORSW remercie toutes les personnes intéressées à l'offre d'emploi, mais il ne communiquera qu'avec les personnes choisies pour une entrevue.



Les aînés vous tiennent à cœur?

Ouverture le 1er février 2007

En conformité avec notre engagement visant à fournir des produits et services d'un niveau d'excellence inégalé, le Manoir de la Cathédrale est à la recherche de plusieurs personnes pour combler une variété de postes à la résidence.

Postes à temps plein / temps partiel

Directeur(trice) de loisirs • Adjoint(e) administratif(tive)
Entretien ménager/buanderie • Cuisinier(ière)s
Serveur(euse)s • Surveillant(e)s de quart • Coiffeur(euse)

La communauté chrétienne pour retraités du *Manoir de la Cathédrale* offre trois repas par jour, des services ménagers et de buanderie hebdomadaires, un service de transport et une gamme d'activités récréatives. La résidence comprend 142 unités locatives, un café bistro ouvert 24 heures sur 24, une aire de billards et de jeu de galets, un terrain aménagé par des professionnels, un grand auditorium, une bibliothèque, une section destinée à l'artisanat, une salle de conditionnement physique ainsi qu'un salon de beauté et de coiffure. Chaque pièce a été conçue pour créer une ambiance résidentielle.

Votre désir d'apprentissage se manifestera par votre habileté à faire appel à une équipe dynamique et à travailler avec elle.

Si ces postes vous intéressent, nous vous prions d'envoyer, à titre confidentiel, votre curriculum vitæ accompagné d'une lettre de présentation **avant le 23 décembre 2006** à :

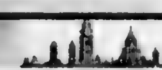
Chantal Wiebe
Directrice générale
Manoir de la Cathédrale
321, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0J3
Téléc. : (204) 231-0274

Nous ne communiquerons qu'avec les personnes convoquées à une entrevue.

Caleb Group est un des chefs de file canadiens en matière de développement de résidences de vie autonome pour aînés.



Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada



Professionnelles ou professionnels intermédiaires de la gestion financière (FI-03) et professionnelles ou professionnels supérieurs de la gestion financière (FI-04)

Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada – Bureau du contrôleur général du Canada.

RÉGION DE LA CAPITALE NATIONALE ET AUTRES RÉGIONS

Postes ouverts aux personnes résidant au Canada ainsi que les citoyens canadiens et les citoyennes canadiennes résidant à l'étranger.

Le Bureau du Contrôleur général du Canada recherche, au nom de divers ministères et organismes du gouvernement fédéral de l'ensemble du Canada, des comptables disposant de titres de compétence pour pourvoir des postes intermédiaires et supérieurs de professionnels de la gestion financière.

Nos professionnelles et professionnels de la gestion financière appuient les gestionnaires dans la réalisation des objectifs gouvernementaux et opérationnels, en dispensant des conseils pratiques fondés sur une analyse de qualité. Les titulaires retenus seront aptes à travailler en équipe et seront expérimentés dans l'art d'obtenir la collaboration des personnes, des organisations et des partenaires afin de dispenser des conseils à la haute direction concernant une vaste gamme de questions de gestion financière.

Les candidates et candidats retenus posséderont une expérience dans les domaines des politiques financières, de la planification financière, de la gestion des ressources, des services-conseils en gestion financière, de la budgétisation, de la gestion des coûts ou de la trésorerie, des opérations comptables, des contrôles internes, des systèmes financiers, des rapports financiers ou de la vérification comptable. En plus de posséder une telle expérience professionnelle en gestion financière, les candidates et les candidats seront dotés d'une approche rigoureuse appuyée d'un sens solide des valeurs et de l'éthique.

Les candidates et candidats retenus détiendront un titre professionnel comptable du Canada (CA, CMA ou CGA) ainsi qu'un grade universitaire. L'échelle de traitement de ces postes se situe entre **64 466 $ à 91 124 $** par année (présentement en négociation).

Divers profils de compétences linguistiques sont recherchés.

Pour plus de renseignements au sujet des exigences de ces postes ou pour postuler, veuillez consulter le site Internet **www.emplois.gc.ca** ou téléphoner à **Infotel au 1-800-645-5605 (ATS 1-800-532-9397).** Les candidatures peuvent également être acheminées par télécopieur, au **1-613-992-1480,** ou par courriel à HRapplications-RHapplications@fin.gc.ca

Vous devez soumettre une demande pour chacun des postes pour lequel vous voulez être considérée ou considéré en indiquant clairement le titre du poste, le groupe et niveau ainsi que le numéro de référence **TBD06J-000029-000295 (FI-03) OU TBD06J-000029-000296 (FI-04)** sur votre demande. La date limite pour soumettre une demande est **le 18 décembre 2006.**

This information is available in english.

emplois.gc.ca — Canada



Nous recherchons des candidat(e)s pour les postes suivants :

POSTE : **Enseignant(e) • Histoire 40S**
Contrat temporaire 14 %
OÙ : École Pointe-des-Chênes
Dolorès Beaumont, directrice
N° DE TÉLÉPHONE : (204) 422-5505
DATE LIMITE : Le 13 décembre 2006

POSTE : **Enseignant(e) • 2e année**
Contrat temporaire 100 %
OÙ : École Précieux-Sang
Elaine Lévesque, directrice
N° DE TÉLÉPHONE : (204) 233-4327
DATE LIMITE : Le 13 décembre 2006

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca



Le Centre de santé Saint-Boniface Inc. est un centre de santé bilingue qui offre des services de santé primaire dans les deux langues officielles à la population de Saint-Boniface et aux gens d'expression française de la ville de Winnipeg. Le Centre permet la formation de professionnels de la santé dans le domaine des services de santé primaire. Il joue aussi un rôle significatif dans le recrutement de professionnels de la santé bilingues au Manitoba et contribue au maintien des effectifs.

Le Centre est à la recherche de candidat(e)s pour le poste identifié ci-après. La personne choisie entrera en fonction le 8 janvier 2007. L'échelle salariale pour ce poste est conforme aux pratiques administratives courantes. Une connaissance approfondie des deux langues officielles est requise.

DIRECTRICE GÉNÉRALE ADJOINTE / DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT

Sous l'autorité de la directrice générale / directrice communautaire de Saint-Boniface/ Saint-Vital et agissant comme son délégué, le(la) directeur(trice) général(e) adjoint(e) a pour mandat d'assurer la direction et la gestion du Centre de santé. Il(elle) assure un leadership à l'organisation et voit à réaliser la mission en guidant l'équipe cadre (le chef de programmes et le chef du service médical) dans l'atteinte des buts et objectifs du Centre.

RESPONSABILITÉS

- Planification et gestion des opérations, de programmes, de ressources humaines et de finances.
- Relations avec la communauté.
- Gestion de la qualité et des risques.

QUALITÉS PERSONNELLES

- Savoir faire preuve de flexibilité, de polyvalence et de tolérance dans un milieu de travail en constante évolution.
- Bien comprendre les principes d'éthique.
- Établir et entretenir des relations de travail positives.
- Savoir écouter, et savoir s'exprimer et écrire de façon claire.
- Savoir imaginer des façons nouvelles et uniques d'améliorer la situation financière de l'organisme et de susciter de nouvelles occasions dans le domaine de la santé primaire.
- Prévoir les besoins des clients internes et externes.
- Savoir collaborer en vue d'établir des objectifs et de résoudre des problèmes.
- Exercer une influence positive sur les autres.
- Évaluer des situations afin d'en déterminer l'importance, l'urgence et les risques.

EXPÉRIENCE DE TRAVAIL

- Posséder trois à cinq années ou plus d'expérience en gestion acquise à divers paliers de responsabilité dans les domaines de services sociaux, santé primaire ou hospitalier et avoir travaillé avec un conseil d'administration.
- Connaissance des principes de leadership et de gestion propres à un organisme de santé, un organisme communautaire ou à but non lucratif.
- Connaissance des lois fédérales et provinciales régissant les organismes de santé, entre autres : normes d'emploi, droits de la personne, santé et sécurité au travail, organismes de bienfaisance, fiscalité, assurance emploi et assurance santé.

FORMATION ACADÉMIQUE

- Maîtrise obtenue auprès d'une université reconnue en administration des affaires, en administration de la santé ou services publics ou la combinaison d'un diplôme de premier cycle ou de deuxième cycle et d'une expérience approfondie en gestion.

Les candidatures doivent être soumises au plus tard **le 20 décembre 2006**. Prière de faire parvenir les demandes, accompagnées d'un curriculum vitæ et de références, à :

Susan Stratford, Directrice générale
409, avenue Taché, salle D1048
Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6
Téléphone : (204) 953-2259
Télécopieur : (204) 953-2260
Courrier électronique : sstratford@centredesante.mb.ca

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.



Le Centre Youville, fondé par les Sœurs de la Charité de Montréal, soit les Sœurs Grises, est un organisme exploitant un centre de ressources de santé administré du personnel infirmier à Saint-Vital et un centre de ressources et d'éducation en matière de diabète à Saint-Boniface.

Le Centre Youville a évalué sa structure administrative et cherche à combler le poste suivant dans le cadre de son processus de restructuration :

Agent financier/agente financière

Responsabilités :

- préparer et présenter tous les rapports financiers et statistiques du Centre Youville;
- préparer les budgets de fonctionnement;
- préparer le dossier des feuilles de travail de fin d'exercice;
- s'acquitter des fonctions liées aux ressources humaines;
- effectuer les dépôts bancaires;
- exercer les fonctions liées aux comptes créditeurs;
- exercer les fonctions liées aux comptes débiteurs;
- soumettre les données relatives à la paye au prestataire de services tiers.

Qualifications :

- posséder un diplôme d'études postsecondaires en affaires ou être inscrit à un programme de CGA ou de CMA de 4e niveau;
- posséder 3 à 5 années d'expérience en comptabilité financière (de préférence en milieu de soins de santé);
- posséder une solide connaissance de l'informatique (Microsoft et logiciel comptable);
- posséder des compétences manifestes en résolution de problèmes;
- la bonne connaissance du français est un atout.

Les candidats intéressés doivent présenter leur curriculum vitae d'ici **le 8 décembre 2006** à :

Sylvia Oosterveen – directrice exécutive
Centre Youville
33, rue Marion
Winnipeg (Manitoba) R2H 0S8
Courriel : soosterveen@youville.ca

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Secrétaire administrative — AY3, Un poste d'une durée de un an,
Justice Manitoba, Bureau du conseiller législatif
Numéro de l'annonce : 16854
Échelle de salaire : de 32 474 $ à 37 127 $ par an
Date de clôture : le 13 décembre 2006

Qualités requises : Nous recherchons une personne qui a une formation postsecondaire dans le domaine de l'administration de bureau ou qui possède plusieurs années d'expérience à titre d'adjointe administrative. La personne choisie a, de préférence, une expérience en milieu juridique. Elle peut dactylographier au moins 55 mots à la minute et a une connaissance approfondie des logiciels Microsoft Word ou WordPerfect. Elle est capable de travailler de façon autonome sous une supervision minimale. Elle peut organiser ses activités efficacement et établir des priorités afin de respecter des échéances serrées, et sera capable de travailler en équipe. Elle respecte la confidentialité du travail et fait preuve de professionnalisme dans l'exercice de ses fonctions. Elle a d'excellentes aptitudes, tant à l'oral qu'à l'écrit, sur le plan des relations interpersonnelles et de la communication et a le souci du détail et de l'exactitude. Elle doit pouvoir travailler en français et en anglais. La personne choisie devra se soumettre à des vérifications de sécurité, notamment à une vérification du casier judiciaire. La lettre de présentation et le curriculum vitæ doivent indiquer clairement en quoi la personne qui soumet sa candidature possède les qualités requises.

Fonctions : La personne choisie fait partie de l'équipe de soutien qui assure la prestation d'une vaste gamme de services de soutien à des avocats et à des traducteurs, notamment la dactylographie et la correction, dans les deux langues officielles, de projets de loi, de règlements, de notes et de correspondance ainsi que la mise à jour des versions électronique et papier des lois provinciales. Elle est également chargée d'accueillir les clients et de répondre aux demandes de renseignements téléphoniques. Enfin, elle peut être appelée à faire des heures supplémentaires.

Veuillez présentez votre demande par écrit à l'adresse suivante :
Justice Manitoba
Gestion des ressources humaines
405, Broadway, bureau 1130
Winnipeg (Manitoba) R3C 3L6
Télécopieur : 204 945-3764
Courriel : hrsjus@gov.mb.ca



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour l'étape suivante du processus de sélection.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba

PINNACLE STAFFING SOLUTIONS

Analyste dans un service de dépannage

Bilingue (français/anglais)

Poste à durée déterminée à pourvoir immédiatement

La personne choisie doit faire preuve d'aptitudes exceptionnelles en service à la clientèle tout en fournissant un soutien technique bilingue et rapide aux clients s'adressant au service de dépannage. Nous recherchons des professionnels ayant un diplôme universitaire ou des études postsecondaires adéquates. Les candidats et candidates doivent aussi avoir des connaissances approfondies du système d'exploitation Windows ainsi que de solides compétences d'analyse, un excellent souci du détail, la capacité de travailler en mode multitâche dans un environnement très dynamique, ainsi que d'excellentes compétences en communication écrite et verbale. Dans le cadre de ce poste, on offre un entraînement complet ainsi que des possibilités de croissance et d'avancement dans une entreprise nationale bien connue située au centre-ville de Winnipeg. Le salaire débutant est de 14 $ l'heure.

Veuillez envoyer votre demande à :

T. Berry
943-8649 (téléphone)
943-0060 (télécopieur)
Courriel :
tberry@pinnacleconnects.com
Internet :
www.pinnacleconnects.com



LES TOURNESOLS DE SAINT-VITAL INC.

La garderie
Les Tournesols de Saint-Vital Inc.

fait appel de candidatures pour les deux postes suivants à temps plein et temps partiel :
une éducatrice ou un éducateur
qui aura comme responsabilité de travailler auprès des enfants de 1 à 12 ans.

Date de début : dès que possible

Horaire de travail : entre 7 h et 18 h

Les candidates ou les candidats choisis devront pouvoir s'exprimer clairement et correctement en français, à l'oral comme à l'écrit. Ils ou elles devront posséder un excellent sens de l'organisation et d'excellentes compétences en résolution de problèmes ainsi qu'une facilité pour la prise de décisions et le travail en équipe.

Les Tournesols de Saint-Vital Inc. offrent :

- une rémunération à la hauteur des qualifications et de l'expérience selon l'échelle salariale établie par la MCCA, niveau V;
- des avantages sociaux compétitifs.

L'expérience auprès des enfants est un atout.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'attention de :

Chantal Tackaberry
Directrice par intérim
Les Tournesols de Saint-Vital Inc.
425, chemin John Forsyth
Winnipeg (Manitoba)
R2N 4J3
Téléphone : (204) 254-6133
Télécopieur : (204) 257-4509
lestournesols@atrium.ca

Vous serez contacté seulement si vous êtes choisi pour une entrevue.



South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé à caractère bilingue dont le mandat est la planification, la coordination et la livraison de l'ensemble des services de santé à environ 58 600 résidents de cette région rurale multiculturelle manitobaine. Pour plus de renseignements, visitez notre site Web à www.sehealth.mb.ca.

Travailleur ou travailleuse en santé mentale Services aux adultes

Poste bilingue, temps plein – 1,0 ETP
Services de santé mentale communautaires de Saint-Pierre-Jolys

Travailleur ou travailleuse en santé mentale Services aux personnes âgées

Poste bilingue, terme indéfini, temps plein – 1,0 ETP
Services de santé mentale communautaires de Sainte Anne

*Le **travailleur ou la travailleuse en santé mentale** assure la prestation de services à une population cible, définie dans le programme de santé mentale. Comme membre de l'équipe des travailleurs en santé mentale, la personne choisie devra collaborer avec d'autres groupes, organismes et intervenants afin d'assurer la prestation d'un ensemble coordonné de services à la clientèle. À l'aide d'un modèle de rétablissement, elle devra aider les clients et les familles à définir leurs priorités en vue d'atteindre un état de santé optimal, effectuer des évaluations et des interventions exhaustives auprès des particuliers et des familles, et leur fournir un soutien thérapeutique. De plus, elle devra fournir aux particuliers, aux familles et aux membres de la communauté du matériel axé sur l'éducation et la prévention.*

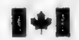
Qualités requises :
- Baccalauréat en service social, baccalauréat en sciences avec spécialisation en santé mentale, baccalauréat en sciences infirmières psychiatriques, baccalauréat en sciences infirmières, baccalauréat en réadaptation médicale, diplôme d'infirmier(ère) autorisé(e) ou diplôme d'infirmier(ère) psychiatrique autorisé(e) avec quatre ans d'expérience connexe, ou formation connexe en services sociaux ou en services de santé
- Quatre ans d'expérience en santé mentale communautaire
- Connaissance et compréhension de la réadaptation psychosociale, du rétablissement et de l'autonomisation
- Compétences poussées en évaluation et en intervention dans le domaine de la santé mentale
- Habileté démontrée à collaborer avec une équipe multidisciplinaire et d'autres secteurs de services
- Connaissance et compréhension des divers domaines liés à la santé mentale et de la lutte contre les dépendances
- Connaissance des principes en matière de soins de santé primaires
- Excellentes compétences en communication et en relations interpersonnelles
- Aptitudes en réseautage et en relations avec les divers organismes
- Certificats valides en Soins immédiats en RCR et en Secourisme général
- Formation appliquée en techniques d'intervention face au suicide (ou en voie d'acquérir cette dernière)
- Bilingue (français et anglais)

Conditions d'emploi :
- Vérification du casier judiciaire
- Permis de conduire de classe 5 valide et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) au plus tard **le 20 décembre 2006 avant midi** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc., Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie (Manitoba) R0A 0W0. Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca



➢ **votre destination carrières**



Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada



Infirmier/infirmière, santé au travail et contrôle des maladies infectieuses

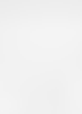
L'Agence de santé publique du Canada

WINNIPEG (MANITOBA)

Ouvert aux personnes résidant ou travaillant à Winnipeg (Manitoba) et dans un rayon de 100 kilomètres .

Pour de plus amples renseignements sur ce poste, notamment sur les critères de présélection ou d'évaluation et sur la façon de postuler, visitez notre site internet au **http://emplois.gc.ca** ou composez notre numéro **Infotel** au **1-800-645-5605**.
La date limite de réception de candidatures est **le XX décembre 2006.**
This information is also available in english

emplois.gc.ca — Canada



Foyer Valade — Centre Taché Centre

Ergothérapeute
temps plein

Offrant des soins de longue durée à 154 et 314 résidents respectivement, le Centre Taché et le Foyer Valade ont pour mission d'améliorer la qualité de vie des résidents dans une ambiance où ils se sentent chez eux. Les Centres emploient un modèle de soins axés sur le résident qui favorise la participation active du résident et de sa famille à l'équipe soignante ainsi que l'adoption d'une approche interdisciplinaire.

Compétences requises :
- bachelier en ergothérapie;
- expérience dans le domaine de soins de longue durée ou réadaptation sera un atout;
- membre de l'Association des ergothérapeutes du Manitoba ou éligible d'y être admis;
- capacité de s'exprimer dans les deux langues officielles essentielle;
- connaissance de l'environnement informatique (Windows);
- conforme à la vérification satisfaisante du casier judiciaire.

Toute personne intéressée est invitée à soumettre sa demande avec curriculum vitae **avant le 12 décembre 2006** à :

Ressources humaines
Centre Taché Centre
185, rue Despins
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2B3

Télécopieur : (204) 233-6803
Courriel : edevers@tachevalade.org

Nous apprécions toutes les demandes mais nous ne convoquerons que les candidats et les candidates retenu(e)s.



NOUVEAUX LOGEMENTS
abordables pour aînés à Sainte-Anne.

Projet sans but lucratif des Chevaliers de Colomb

Bien situé.
À louer dès maintenant.

MURDOCH MANAGEMENT
982-2000 ou 1 800 543-6118

La Garderie de Bambins inc.

197, rue Kitson

est à la recherche d'un(e)
E.J.E I ou II
pour travail à temps plein ou 3 jours/semaine
Aide pour suppléant
débutant le 2 janvier ou avant.

Salaire selon l'échelle du MCCA et bons avantages sociaux.

Composez le 237-8660 et demandez Claudette.

Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,42 $	14,84 $	18,02 $	21,20 $	24,38 $	27,56 $	30,74 $	33,92 $	37,10 $	40,28 $
21 à 25	8,48 $	16,96 $	21,20 $	25,44 $	29,68 $	33,92 $	38,16 $	42,40 $	46,64 $	50,88 $
26 à 30	9,54 $	19,08 $	24,38 $	29,68 $	34,98 $	40,28 $	45,58 $	50,88 $	56,18 $	61,48 $

(Nombre de semaines)

Mot additionnel : 11¢ — **Photo : 9,54 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

GARDERIE FAMILIALE FRANCOPHONE à Windsor Park. Pour plus de renseignements, contactez Aissatou au 283-5066.
719-

RECHERCHE

VENEZ ENRICHIR VOTRE CULTURE EN TRAVAILLANT AU FOYER VALADE! Nous sommes à la recherche d'infirmier(ière)s autorisé(e)s (R.N.), d'infirmier(ière)s auxiliaires (L.P.N.) et de préposé(e)s aux résidents. Postes à temps partiel et occasionnel.
722-

La Garderie de Bambins Inc, 197, rue Kitson, petite garderie de 16 enfants, recherche **E.J.E. I ou II** pour travailler à temps plein ou 3 jours/semaine. **Aide pour suppléante** début le 2 janvier ou avant. Salaire selon l'échelle du M.C.C.A et bons avantages sociaux. Contactez Claudette au 237-8660.
723-

Just Desserts Café

Recherche un(e) **serveur(euse) en chef** et un(e) **cuisinier(ière)** à temps partiel. Pour personne mature, travaillante et fiable. Congés fériés et avantages sociaux. Déposez votre curriculum vitae au 150, boulevard Provencher.
725-

À VENDRE

RESTAURANT à Saint-Jean-Baptiste. 68 places. Entièrement rénové à la fin 2004. 125 000 $. Contactez Éric au (204) 479-8964.
726-

À LOUER

À LOUER : Grand appartement de 900 pi² de 2 chambres à coucher, sous-sol, 5 appareils. Tél. : 782-9911.
718-

À LOUER : Appartement d'une chambre à coucher. Place Simon-Nivon de Saint-Léon (Manitoba). Disponible le 1er décembre. Meublé : 500 $/mois. Non meublé : 463 $/mois. Garage en sus : 30 $/mois. Tél. : (204) 744-2483 ou 744-2765.
721-

À LOUER : Appartement d'une chambre à coucher près du CUSB. Disponible immédiatement. Service de buanderie sur les lieux, services d'autobus en face, réfrigérateur, poêle compris. 395 $/mois tous les services compris. Composez le 255-1578.
724-

MAISON À LOUER : Saint-Boniface, rue Ritchot. 2 chambres à coucher, 4 appareils, stationnement. 500 $ + services. Non fumeur, pas d'animaux. Disponible le 1er janvier ou plus tôt. Tél. : 736-2970.
727-

Chronique
RELIGIEUSE

† Émilius Goulet, p.s.s.
Archevêque de Saint-Boniface



Notre-Dame de Guadalupe
Patronne de toute l'Amérique

Du 9 au 12 décembre 1531, une « *Dame du Ciel* » apparaît à Quauhtlatoatzin, un indigène baptisé sous le nom de Juan Diego, sur la colline du Tepeyac, située au nord-ouest de la ville de Mexico, la capitale de l'Empire aztèque récemment conquis par les forces armées du conquérant espagnol Hermán Cortés. Elle se présente à l'humble paysan comme la Mère du vrai Dieu; elle lui donne des instructions pour que l'évêque fasse construire une église sur le lieu même et elle laisse sa propre image imprimée par miracle sur son « *tilma* », un tablier de pauvre qualité fait de cactus et sujet à se détériorer en quelques années. Aujourd'hui, après 475 ans, le vêtement ne montre aucun signe de détérioration; le phénomène défie toute explication scientifique.

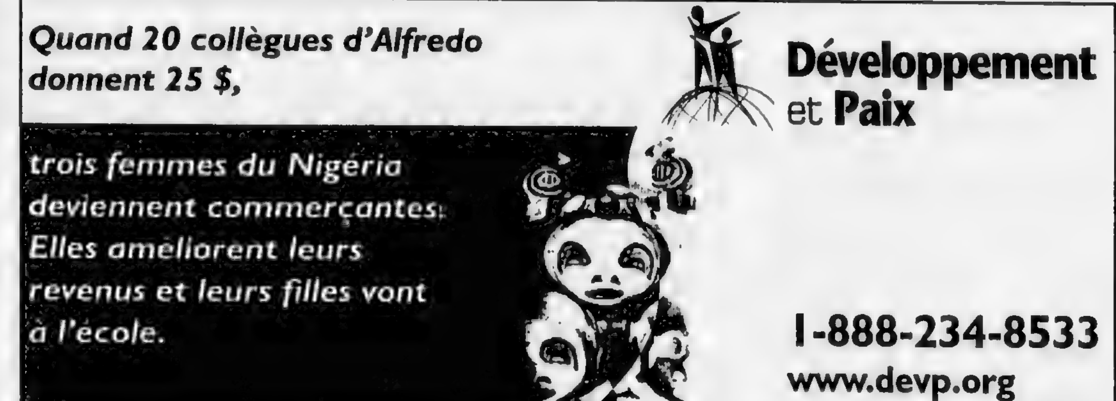
Peu après, neuf millions d'Autochtones, professant depuis des siècles une religion polythéiste et offrant des sacrifices humains cruels et sanguinaires, se convertissent à la foi chrétienne. Que se passe-t-il pour que survienne une conversion collective si subite et sans précédent dans l'histoire de l'humanité? Cet événement miraculeux est attribué à Notre-Dame de Guadalupe. L'origine de cette dernière appellation est depuis toujours matière à controverse. Cependant, une croyance veut que ce nom fût retenu en raison de la transcription du nahualt (le langage des Aztèques) à l'espagnol du mot « *coatlaxopeuh* » qui se prononce « *quatlasupe* » et dont le son ressemble au mot « *Guadalupe* ». « *Coa* » veut dire « *serpent* »; « *tla* » est une syllabe accrochée à « *coa* » et signifie « *le* », tandis que « *xopeuh* » veut dire « *écraser* » ou « *piétiner* ». Peut-être que Notre-Dame de Guadalupe désigne « *celle qui écrase le serpent* ». En tout cas, grâce à son intervention, le dieu serpent « *Quetzalcoatl* » a été écrasé et des millions d'indigènes se sont convertis au christianisme.

Lorsque les Aztèques virent pour la première fois l'image de Notre-Dame de Guadalupe, ils ont été saisis par sa grande beauté. Le bleu-vert du manteau de Notre-Dame les attira immédiatement. Cette couleur susceptible de se décolorer rapidement est pourtant toujours restée brillante sur l'image. Les rayons de soleil encadrant l'image exprimaient quelque chose de sa splendeur et de sa mystérieuse importance. Apparemment, l'image reflète dans ses yeux ce qui était en face d'elle au moment des apparitions. La beauté et la tendresse du visage métissé de Notre-Dame ont dû attirer les Aztèques d'une manière personnelle et saisissante. Quand ils se sont approchés très près de l'image, ils ont pu remarquer une croix minuscule sur le devant du collet du manteau de Notre-Dame. Cette petite croix leur révéla que le Dieu que cette « *Belle Dame* » adorait et les invitait à connaître était le Dieu et le Père de son fils, Jésus, le Christ, Notre Seigneur. Autrement, sans la découverte de la petite croix, l'image n'aurait été qu'une pure et simple curiosité, si belle fût-elle. Pourtant, cette toute petite croix, à peine perceptible, changea la vie de millions d'Aztèques qui n'étaient plus esclaves de dieux sanguinaires; mais ils avaient découvert que Dieu est un Père.

Au cours du siècle dernier, les papes ont sans cesse encouragé la dévotion à Notre-Dame de Guadalupe. C'est ainsi que saint Pie X l'a déclarée patronne de l'Amérique latine en 1910, que Pie XII l'a désignée patronne des Amériques en 1946 et que le bienheureux Jean XXIII l'a invoquée comme Mère des Amériques, ainsi que Mère et Maîtresse de la foi des peuples des Amériques en 1961. Notre-Dame de Guadalupe a été invoquée comme « *patronne de toute l'Amérique et étoile de la première et de la nouvelle évangélisation* », dans la prière composée pour *l'Assemblée spéciale du Synode des évêques pour l'Amérique*, qui s'est tenue à Rome du 16 novembre au 12 décembre 1997. Le pape Jean-Paul II, dans son exhortation apostolique postsynodale « *Ecclesia in America* », a accueilli avec joie la proposition faite par les Pères du Synode de célébrer, le 12 décembre, dans tout le continent, la fête de Notre-Dame de Guadalupe, Mère et Évangélisatrice de l'Amérique. Le pape explique son choix en affirmant : « *Je nourris dans mon cœur la ferme espérance que Celle dont l'intercession a obtenu que soit fortifiée la foi des premiers disciples (cf. Jn 2, 11) guidera par sa maternelle intercession l'Église dans ce continent et lui obtiendra l'effusion de l'Esprit Saint comme sur l'Église naissante (cf. Ac 1, 14), afin que la nouvelle évangélisation produise des fruits abondants de vie chrétienne* » (No 11).

Dans notre pays, le Conseil pour la réconciliation, la solidarité et la communion, créé par la Conférence des évêques catholiques du Canada en 1998, a proposé en décembre 2001 que la fête de Notre-Dame de Guadalupe, le 12 décembre, soit observée comme jour national de prière pour les peuples autochtones.

Au cours du temps de l'Avent, l'Église nous invite à prier par l'intermédiaire de Notre-Dame de Guadalupe, afin que nous ne devenions pas esclaves des dieux voraces de la consommation et de nos manières égoïstes de voir les réalités de ce monde. Puissions-nous obtenir que les grâces et les traditions de l'Avent et de Noël nous guérissent de notre myopie spirituelle, pour découvrir Jésus dont l'amour et la présence continuent de nous rendre libres! Notre-Dame de Guadalupe, patronne de toute l'Amérique, priez pour nous!



UN PAS VERS L'AVANT

L'impact de l'alphabétisation sur notre vie

par Saadia Saadane,
Chef du secteur alphabétisation,
Pluri-elles



Savez-vous que plus de 860 millions d'adultes ne savent ni lire ni écrire, soit un adulte sur cinq, et plus de 113 millions d'enfants ne sont pas scolarisés.

Savez-vous que les deux tiers des analphabètes adultes sont des femmes.

L'alphabétisation est un problème que le XXe siècle n'a pas résolu. L'une des réussites du XXIe siècle sera l'extension de l'alphabétisation à toute l'humanité.

L'alphabétisation est la clé qui permettra à l'humanité de sortir du carcan de la misère et de libérer le potentiel que porte en lui chaque être humain, la clef qui donne accès à un monde porteur de liberté et d'espoir. L'alphabétisation est un droit fondamental.

Toutes les études qui ont été menées sur la question montrent qu'il n'y a pas d'outil du développement plus efficace que l'éducation.

Les Nations unies ont lancé la Décennie pour l'alphabétisation (2003-2012) sous le thème « l'alphabétisation, source de liberté ». Selon l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), les efforts déployés n'ont pas permis de toucher les groupes les plus pauvres et les plus défavorisés. Une attention particulière doit être accordée d'urgence aux groupes les plus désavantagés, en particulier les femmes et les filles, les minorités ethniques et linguistiques, les populations autochtones, les migrants et les réfugiés, les personnes handicapées ainsi que les enfants et les jeunes non scolarisés. L'UNESCO coordonnera les efforts internationaux afin de renforcer l'extension de l'alphabétisation dans le cadre de la Décennie. La mise en œuvre du plan d'action comprend cinq périodes de deux ans structurées autour de l'égalité des sexes, de la pauvreté, de la santé, de la paix et de la liberté.

Le directeur général de l'UNESCO, Koïchiro Matsuura, également présent à la cérémonie, a fait remarquer que l'alphabétisation était une force qui permettait aux opprimés de relever la tête, aux pauvres d'apprendre et aux défavorisés d'exercer leurs droits.

Les pays développés ont pris l'engagement de lancer des programmes d'éradication de l'illettrisme pour que les populations puissent jouer un rôle actif dans les changements sociaux et culturels.

Au Canada, la situation de l'alphabétisation a considérablement évolué depuis 1985. La réalité des personnes qui ont des difficultés de compréhension et d'utilisation de l'information écrite est davantage reconnue par une opinion publique restée longtemps incrédule. Quelques enquêtes ont contribué à modifier la perception publique face à « l'analphabétisme ».

De nos jours, environ 22 % des adultes au Canada ont encore d'énormes difficultés en lecture et un autre 26 % ont des compétences de lecture plus limitées, ils lisent mais ils ne lisent pas bien.

Par son programme d'alphabétisation, l'organisme Pluri-elles offre depuis 1990 des cours de français aussi bien à Winnipeg que dans plusieurs communautés rurales, et ce, afin d'aider les personnes francophones et métisses à atteindre un niveau d'alphabétisme en français qui leur permettra de participer pleinement à l'épanouissement de leur communauté et d'utiliser efficacement les services offerts en français.







À la douce mémoire de
Gertrude Rozière
décédée le 7 décembre 2005



JE REPOSE EN PAIX
NE SOYEZ PAS TRISTES
OUBLIEZ VOTRE CHAGRIN
CAR LÀ OÙ JE SUIS
MAINTENANT
IL N'Y A NI SOUFFRANCE
NI MALADIE
J'AI TROUVÉ AUPRÈS DE DIEU
LA LUMIÈRE ET L'AMOUR INFINI
RÉJOUISSEZ-VOUS
IL VEILLE SUR MOI
ET M'A ACCORDÉ LE REPOS
ET LA PAIX ÉTERNELLE

Maman / Grand-Maman

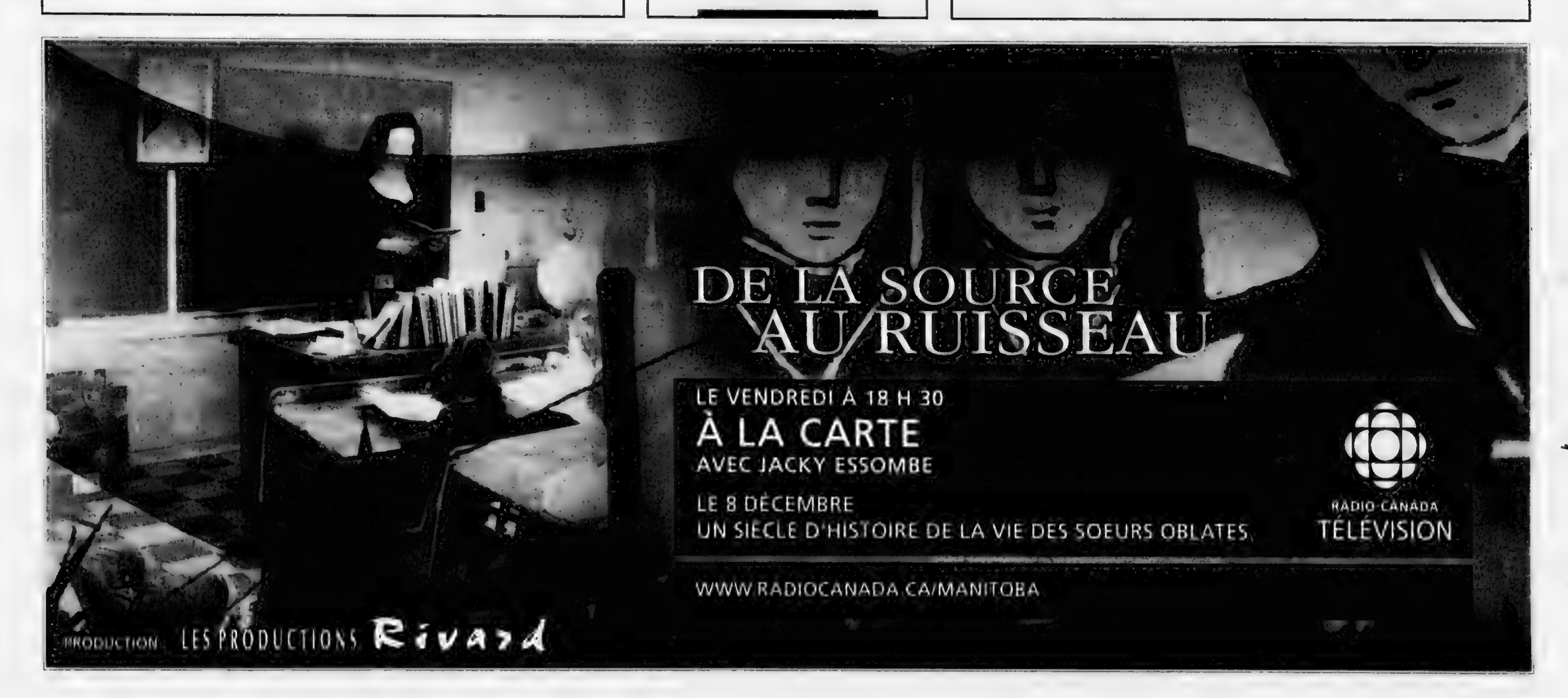
Vous avez des événements à signaler dans les régions suivantes?
N'hésitez pas à nous contacter :

Le Sud : Guillaume Dandurand

L'Est : Patricia Sauzède-Bilodeau

L'Ouest : Nathalie Forgues

La LIBERTÉ **237-4823 ou 1 800 523-3355**



À VOTRE SERVICE

SERVICES



ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com









- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS



L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ

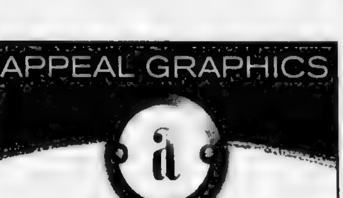
405, rue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

WHS WINNIPEG HOME SERVICES

Service 24 heures • Chauffage • Climatisation • Réservoir d'eau • Entretien annuel • Nettoyage des conduits

Aimé Fillion
Services de confort au foyer
Cellulaire : (204) 782-8933





conception graphique & sites web

tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com



McNAUGHT LANDMARK
PONTIAC · BUICK · GMC

Norm Roy
Conseiller en ventes et locations
Sans frais : 1 800 881-4962
Service bilingue
333, rue Main, Landmark (Manitoba) R0A 0X0
Tél. : (204) 355-4051 · Cell. : (204) 399-0847 · Téléc. : (204) 355-4382
norm@mcnaught.com



Southern Shade Window & Door Inc.

Vous avez vu les autres, maintenant venez voir les meilleurs!

Manufacturier de fenêtres en PVC, portes-fenêtres et portes d'entrée en acier sur mesure.

FENÊTRES, PORTES ET PORTES-FENÊTRES
Tél. : 888-1162 • Téléc. : 896-3437
Courriel : sswandd@mts.net
Internet : www.southernshade.ca
Contactez-nous pour parler à un représentant.



MAISON • LOCATAIRE • COMMERCIALE

ASSURANCE P•M•C
129, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: (204) 233-2828
Téléc. : (204) 233-5242
al@pmc-insurance.com

AL CARRIÈRE

JOËL CARRIÈRE

ASSURANCE P•M•C DESAULNIERS
B-390, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél. : (204) 233-4051
Téléc. : (204) 233-4434
joel@pmcdesaulniers.ca

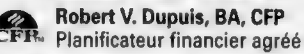


SGI CANADA

« La tradition d'excellence continue »

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS





Planificateur financier agréé

**1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6**

**TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688**



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc

BDO
Objectif croissance

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Lucile Griffiths, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.
Mona Marcotte, c.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers

Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

ASSUREURS





AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

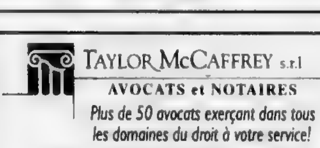
**Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600**

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

**247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907**



Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

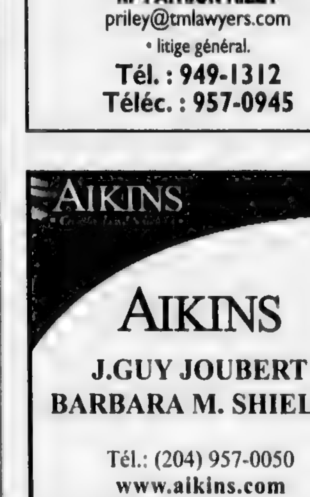
Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de maison
- testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
- droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur • propriété intellectuelle • marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

**Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945**



AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
• CABINET JURIDIQUE •
DEPUIS 1879



Michel L.J. Chartier
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

OPTOMÉTRISTES



Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,90 $ ☐	37,10 $ ☐
2 ans	56,50 $ ☐	63,60 $ ☐

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________

Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
*(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4*

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

THÉÂTRE

Orphée au MTC

Le Manitoba Theatre Centre offre à son public la tragédie *Orpheus Descending* du célèbre dramaturge Tennessee Williams.

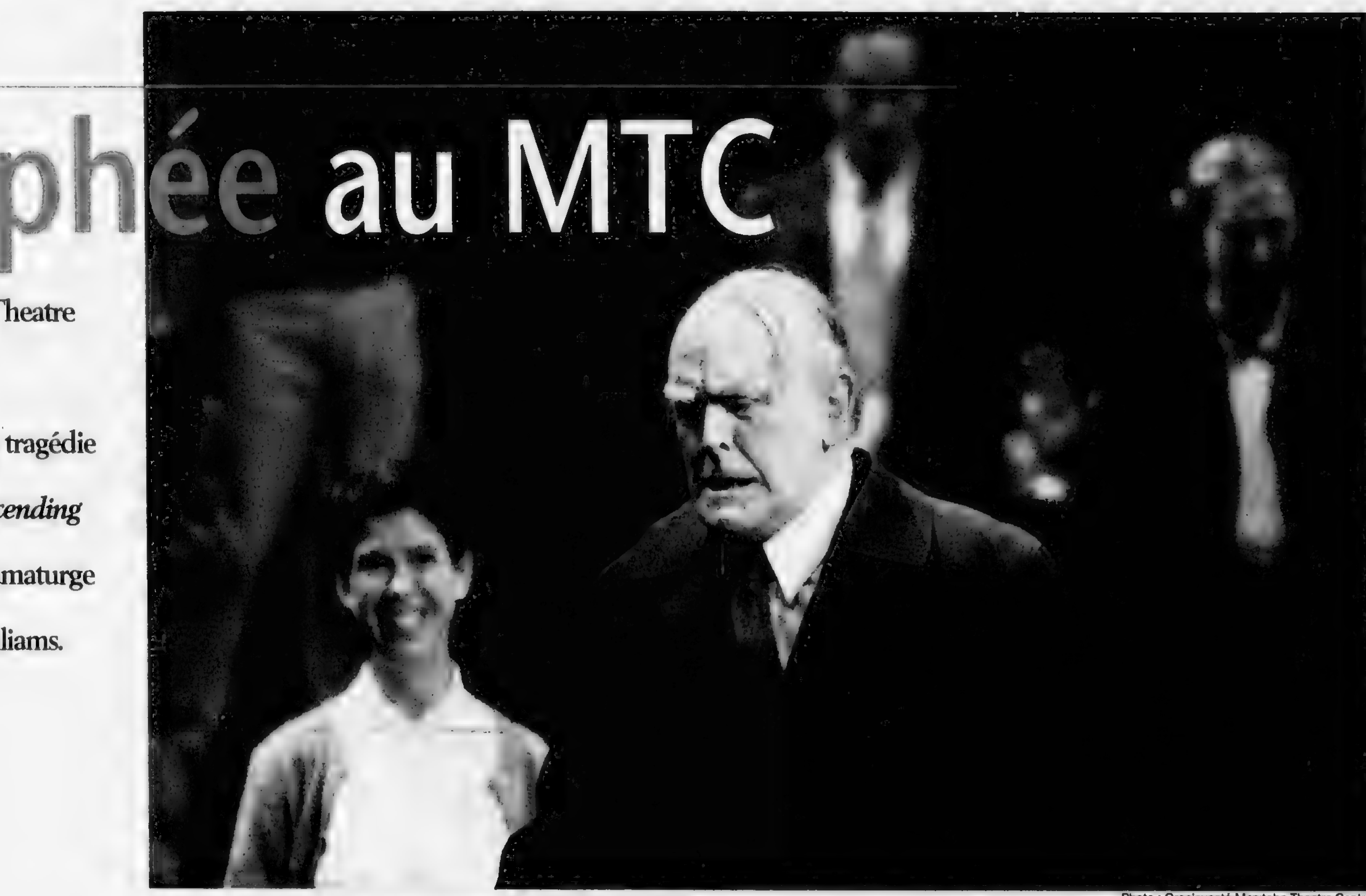


Photo : Gracieuseté Manitoba Theatre Centre

Le comédien David Francis interprète Jabe, dans la pièce *Orpheus Descending*, mise en scène au Manitoba Theatre Centre.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

La tragédie ***Orpheus Descending*** (*La Descente d'Orphée*), écrite par Tennessee Williams, représente la Nouvelle-Orléans à travers un drame passionnel qui déchire une communauté puritaine. Le Manitoba Theatre Centre (MTC) présente actuellement cette pièce qui met en scène des personnages sombres.

« L'histoire se déroule à l'ère du Ku Klux Klan, dans le sud des États-Unis, dans les années 1940 », explique un des comédiens de la pièce, David Francis. L'auteur amène donc les spectateurs dans une Amérique profonde où a lieu la rencontre entre Val, un jeune homme charismatique et Lady, une femme insatisfaite par l'amour et ce qui s'offre à elle dans son village. Mariée à Jabe, un homme mourant et aigri par la vie, Lady savoure une relation interdite où les amants connaissent une fin tragique, digne de la mythologie.

« La pièce est montée un peu à la grecque puisqu'Orphée vient de la mythologie, poursuit David Francis. Ce n'est pas fait de façon à ce que ce soit réaliste, puisque le metteur en scène, Miles Potter, a mis l'accent sur le cœur grec. » Plutôt minimaliste, la mise en scène permet de voir la profondeur des personnages qui sont, comme c'est le cas dans l'univers de Tennessee Williams, ténébreux, torturés et assoiffés.

« J'y joue le mari, Jabe, qui meurt d'un cancer du foie, raconte, David Francis. C'est un personnage qui quitte assez tôt. » Frustré et amer, Jabe doit non seulement vivre avec la certitude de sa mort prochaine, mais aussi avec le fait que sa femme vit une relation extraconjugale. « Jouer Jabe demande une grande force physique parce qu'il est toujours en colère, précise le comédien. Sa personnalité est très loin de la mienne, c'est ce qui fait que j'adore ce rôle. D'ailleurs, les rôles de méchants sont toujours plus intéressants à jouer que les autres. »

Boudée au premier tour

En 1940, la première version de la pièce est retirée de l'affiche : l'Amérique puritaine a de la difficulté à avaler le sujet qui met en contexte une période dominée par l'ultraconservatisme. À cette époque la pièce intitulée *La Bataille des Anges* a été réécrite par l'auteur qui souhaitait la voir jouée sur les planches américaines. « La pièce n'est pas raciste en tant que telle, mais elle est peut-être hypocrite, explique David Francis. C'est peut-être ce qui fait en sorte que le message a moins bien passé à cette époque. »

(1) Orpheus Descending, est présentée au Manitoba Theatre Centre (MTC), jusqu'au 16 décembre. Information : (204) 956-1340.

CONSEIL DES ARTS

Promouvoir l'excellence artistique

Le Conseil des arts du Manitoba permet aux artistes de toutes les disciplines de perfectionner leur art en leur accordant temps et soutien financier.

Jennyfer COLLIN

En 2005-2006, le Conseil des arts du Manitoba (CAM) a accordé 333 subventions sur 513 demandes d'artistes et organismes culturels. Plus d'un million $ ont été attribués à des projets individuels et 36 millions $ aux organismes. Ces derniers ont produit 4 341 spectacles, expositions ou publications et ont rejoint 562 693 personnes.

Avec ses nombreux programmes qui répondent aux besoins de toutes les communautés manitobaines, dont les francophones et les Autochtones, le CAM se donne comme mandat de « promouvoir, préserver et soutenir les arts, essentiels à la qualité de vie des Manitobains, explique la consultante de programme en danse et musique, Danielle Sturk. Les deux valeurs principales du Conseil sont l'excellence artistique et la diversité culturelle. »

Ayant reçu trois bourses de création littéraire depuis 1978, l'auteur Roger Léveillé reconnaît l'importance du CAM et son soutien aux artistes manitobains. « Dans la plupart des disciplines, les artistes ne vivent pas de leur art, affirme-t-il. Les subventions du Conseil les aide à survivre et à embarquer dans des projets.

« Cet appui n'est pas destiné seulement aux artistes qui veulent faire carrière exclusivement en art, poursuit-il, mais aussi à des employés qui désirent prendre congé pour réaliser un travail artistique. C'est donc autant pour des artistes débutants qui vivent de peine et de misère que pour ceux qui n'ont pas les moyens de prendre des congés sabbatiques. »

Roger Léveillé estime d'ailleurs que les artistes se fient davantage aux programmes offerts par le CAM qu'à ceux du Conseil des arts du Canada. C'est surtout le cas pour les petites communautés, qui sont souvent mal représentées au Conseil fédéral. « Pour ce qui est des minorités, c'est toujours problématique, avance-t-il. Les gens qui siègent aux comités sont souvent au Québec, où il y a une centralisation des arts. Ils ont tendance à voir leur petite paroisse. Il y a des lacunes au Conseil des arts du Canada qui ne reconnaît pas les communautés en situation minoritaire parce que leurs projets ne répondent pas aux critères d'admissibilité. »

Le CAM a l'avantage de tenir des consultations auprès des communautés de la province, afin de soutenir efficacement leurs artistes. Danielle Sturk explique que ces comités consultatifs sont constitués de conseillers extérieurs au Conseil, donc neutres et aptes à faire des recommandations. « Parce qu'ils sont extérieurs au Conseil, ces gens ne sont pas mal à l'aise de critiquer les programmes », précise-t-elle.

Une aide précieuse

La chanteuse Dominique Reynolds, du groupe Madrigaïa, reçoit présentement une aide financière dans le cadre du programme de subvention pour le développement créatif d'arts autochtones. Cette subvention lui permet d'obtenir les conseils de quatre artistes qui la guident dans son processus de création.

« C'est un *comeback* pour moi, dit-elle. J'ai été longtemps à me concentrer sur Madrigaïa et donc, à mettre de côté mon expérience en tant qu'artiste solo. Mais la composition me vient facilement et j'ai toujours voulu explorer ça. La bourse du Conseil des arts me donne un élan et une motivation. Ça aide à l'estime de soi et à la confiance en tant qu'artiste! »

Pour sa série 5 x 5, le 100 Nons a aussi reçu une subvention, qui représente un dixième du budget de la série, selon la directrice de l'organisme, Michelle Savard. « À ma connaissance, depuis les deux ou trois dernières années, on n'avait pas fait de demande auprès du Conseil des arts, estime-t-elle. C'est la première fois qu'on fait une demande et c'est la première fois qu'on reçoit une aide. C'est vraiment important : ça représente une autre enveloppe à laquelle on peut accéder pour financer des projets et répondre aux besoins des artistes. »

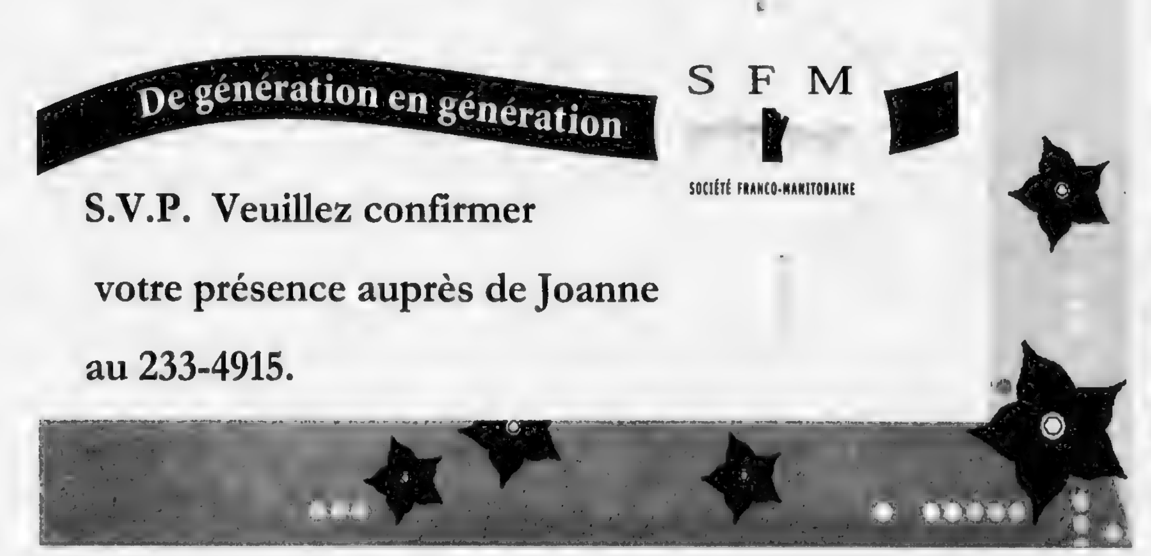
Heureuse de la réponse positive du Conseil des arts, Michelle Savard assure qu'au printemps, elle tentera d'obtenir une autre aide financière pour le fonctionnement de l'organisme.

Jusqu'au 15 décembre, le CAM reçoit des candidatures pour deux programmes spécifiques : les stages Deep Bay et le prix de distinction en arts du Manitoba, qui reconnaît l'excellence d'un artiste en lui attribuant une bourse de 30 000 $. Pour obtenir plus d'information et remplir les formulaires nécessaires aux mises en candidatures, consultez le site www.artscouncil.mb.ca ou composez le 945-2237 ou 1 866 994-2787.



Archives La Liberté

Danielle Sturk.









▸▸▸ Sortir...

Rodin expliqué



Le Musée des beaux-arts de Winnipeg propose une visite guidée en français de l'exposition ***Rodin, une obsession magnifique***. Le 10 décembre à midi, un guide accueillera les visiteurs et racontera la vie et les œuvres du célèbre sculpteur Auguste Rodin. Entrée : 11 $ (adultes), 9 $ (aînés et étudiants). Renseignements : 789-1760 ou www.wag.mb.ca.

Musique infernale



L'Orchestre symphonique de Winnipeg présente ***Music & Devils : WSO Salute to Rock Star Composers***, le 7 décembre à 19 h 30 à la salle du Centenaire. Les pièces des compositeurs Franz Liszt et Niccolo Paganini seront à l'honneur. Paganini au violon et Liszt au piano étaient tous deux reconnus comme des prodiges dans leur art et des compositeurs visionnaires. Entrée : 33 $ à 43 $ (adultes), 29 $ à 39 $ (aînés et étudiants), 13 $ pour les étudiants, 30 minutes avant le début du concert. Billets et renseignements : 949-3999 ou www.wso.mb.ca.

Noël médiéval



La Bibliothèque Louis-Riel invite les curieux à venir découvrir ce qu'était Noël au Moyen Âge. Les membres du Barony of Castel Rouge expliqueront comment les gens vivaient à cette époque fascinante : ce qu'ils mangeaient, les vêtements qu'ils portaient et les cadeaux qu'ils offraient. Le 12 décembre à 19 h, au 1168, rue Dakota. Entrée gratuite. Inscription : 986-4573.

Les consolations culinaires



Dans sa série *Food and Movies*, la Cinémathèque présente ***Like Water For Chocolate*** du réalisateur Alfonso Arau, le 8 décembre à 19 h. En 1910 au Mexique, Tita est amoureuse de Pedro, mais ne peut l'épouser puisqu'elle est la cadette et que, dans la tradition familiale, elle doit veiller sur sa mère. Pedro épouse donc la sœur de Tita pour rester près d'elle. Triste, Tita se réfugie dans la cuisine, où elle exprime ses sentiments et sa colère dans les plats qu'elle prépare. Entrée : 15 $, 12,50 $ pour les membres, goûter compris. Billets et renseignements : Erin au 925-3454 ou www.winnipegfilmgroup.com.

EXPOSITION

L'œil de David Perrett

Témoin des secrets de la nature, l'artiste photographe et sculpteur, David Perrett, offre une exposition de ses plus belles trouvailles.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

David Perrett n'est pas de ces artistes qui ressentent le besoin d'illustrer avec leurs émotions ou de ceux qui composent leurs images afin de choquer ou de faire parler d'eux. Sincère, abordant l'art comme si son métier était des plus communs, il explique sa passion avec générosité et beaucoup d'humilité. « J'ai étudié en art, en sculpture entre autres, et je crois que c'est là que j'ai développé mon œil de photographe, raconte le jeune homme de 26 ans. À mon avis, les autres arts servent à aiguiser l'œil. »

Juché au cinquième étage d'un édifice du centre-ville, il étudie, évalue et corrige ses réalisations. Même si sa passion artistique est la photographie, son inspiration, elle, vient de la nature. « Ça fait longtemps que je fais du plein air et du canot, explique-t-il. C'est un peu de cette façon que j'ai réussi à voir la nature telle qu'elle est et que je peux la montrer ainsi. »

Les rayons de l'inspiration

La salle d'exposition du vieil édifice avenue McDermot est meublée de peu de choses. Une vingtaine de clichés, quelques sculptures, pas plus. Pourtant, les images apposées au mur réussissent à capter le regard, car elles sont colorées et éclatantes. « J'aime jouer avec la lumière, poursuit David Perrett. J'aime qu'on puisse voir plusieurs sortes d'éclairages sur une photo, ou la relation entre plusieurs sources de lumière. » Comme sur l'image d'une usine de transformation de béton en Alberta où l'artiste a clairement voulu démontrer le côté mythique de l'endroit par le jeu de lumière qui s'y trouvait naturellement. « La raison pour laquelle j'ai pris cet édifice en photo c'est justement à cause de l'éclairage, se souvient David Perrett. Ça a presque l'air d'un édifice fantôme. »



photo : Patricia Sauzède-Bilodeau

« Ça fait longtemps que je fais du plein air et du canot », explique le photographe David Perrett qui s'inspire de sa relation avec la nature pour créer ses oeuvres.

Plus loin dans la visite, l'artiste présente un essai qu'il a réalisé l'hiver dernier, soit le portrait d'une série de sculptures extérieures toutes simples qui, encore une fois, démontrent tout le langage de la lumière. « J'ai réalisé des pics en neige dans un parc sur la rue Osborne parce que je voulais que les gens portent attention à ce parc, ajoute-t-il. Puis j'ai pris des photos parce que le jeu d'ombres est assez particulier. »

L'exposition se poursuit avec des images d'aurores boréales, de l'eau qui coule, ou des œufs de saumon sur lesquels s'est posée une mouche. Bref, des images définies, claires et très colorées. Une exposition toute de simplicité, mais qui laisse le spectateur enchanté. « Je fais dans le minimalisme, précise-t-il. Comme en sculpture. » D'ailleurs, au centre de la grande pièce se trouvent trois sculptures qui attirent l'attention. Des blocs de ciment dans lesquels sont gravées des veines. « C'est comme des cours d'eau, précise David Perrett, en pointant les ruissellements. Je voulais mettre en relation les deux éléments. »

Pour voir l'exposition, il faut prendre un rendez-vous en appelant au 837-4718.

PALMARÈS DE CKSB TOP 20

Décembre 2006

NS	MD	CM	Titre de la chanson	Interprète
8	2	1	*TANGERINE*	JEAN LECLERC
12	1	2	*TOUT À TOI*	MIKE PREVOST
8	4	3	*LA ROUTE OUVERTE*	RICHARD SÉGUIN
4	5	4	*AUCUNE IDÉE*	COLLEEN POWER
4	10	5	*DANS LE BAYOU*	JOHNNY CAJUN
8	3	6	*JE PARS À PIED*	VINCENT VALLIÈRES
4	15	7	*VOYEUR PLANÉTAIRE*	DAMIEN ROBITAILLE
12	8	8	*Y'A DU MONDE*	SANDRINE KIBERLAIN
4	14	9	*LA ROUTE EST LONGUE*	L. DE LA ROCHELLIÈRE/L. THALIE
		10	*JE M'ENVOLERAI*	DANIEL LAVOIE
4	16	11	*ANGE GARDIEN*	STEFIE SHOCK
		12	*ÊTRE*	BRIGITTE SAINT-AUBIN
4	6	13	*OPHÉLIE*	MATHIEU D'ASTOUS
		14	*LET ME GO*	ANIK JEAN
		15	*SWEET VALENTINE*	D'ARCY
		16	*JE VOUDRAIS TE DIRE*	AMÉLIE VEILLE
4	9	17	*COMME UNE PLUIE DE SOLEIL*	ANDRÉANNE ALAIN
		18	*HOME*	PAULE-ANDRÉE CASSIDY
		19	*HÉLICOPTÈRES*	FRÉDRIC GARY COMEAU
4	17	20	*VOILÀ CE QUE JE SUIS*	MICHEL FAUBERT

www.radio-canada.ca/manitoba

NS = nombre semaines
MD = mois dernier
CM = ce mois

1050 AM
PREMIÈRE CHAÎNE

100 Nons

Cinq artistes à découvrir

Avec sa série 5 x 5, le 100 Nons se donne le mandat de faire découvrir cinq nouveaux talents francophones. Coup d'œil sur les participants.

Jennyfer COLLIN

Danielle Burke

Née dans une famille de musiciens et chanteurs, Danielle Burke chante depuis qu'elle est toute petite. Avec ses frères Eric et Ivan, elle a créé le groupe KIN en 2005, dans lequel elle chante et joue de la guitare. Elle a aussi participé à plusieurs spectacles organisés par le 100 Nons, dont la Soirée expérimentale chapeautée par Nadia Gaudet en octobre dernier.

« La série 5 x 5 me permettra d'être plus à l'aise sur scène, explique cette jeune femme originaire de Lorette. Je trouve l'approche très intéressante parce qu'elle donne la chance de développer l'interprétation. C'est un côté vraiment important et il n'y a pas beaucoup de spectacles d'interprétation; ils sont plus axés sur la composition. Mais avec le 5 x 5, dans quatre des cinq spectacles on va interpréter une chanson, pour finalement amener une de nos compositions dans le dernier spectacle. »

Serge Carrière

Natif de Saint-Laurent, Serge Carrière s'inspire de ses racines métisses lorsqu'il compose sa musique. Membre du groupe Coulée avec lequel il a réalisé l'album *Lac des rêves*, il a aussi remporté les honneurs dans la catégorie artiste compositeur-interprète du Gala manitobain de la chanson. Serge Carrière a participé à plusieurs Télé-relais et, en 2005, il a fait partie du spectacle Patrimoine en cœur avec Daniel Lavoie.

5 x 5 représente pour lui une occasion de chanter en compagnie de gens qu'il n'aurait peut-être pas rencontrés ailleurs. « Jouer dans de nouveaux endroits me donne la chance de voir les choses de façon différente, ajoute-t-il. Ça me donne des défis. Si on est trop confortables, on n'avance pas en tant qu'artistes. Le projet va me permettre de me perfectionner dans mon art et de rencontrer d'autres artistes avec qui je pourrai partager des idées. J'espère qu'on sera capables de faire des choses ensemble, pas juste cinq petits spectacles dans un. »

Marie-Josée Clément

Native d'Aubigny, Marie-Josée Clément a commencé à chanter sérieusement à l'âge de 17 ans. Elle a alors participé à plusieurs boîtes à chansons et d'autres spectacles du genre. « J'aime la scène, admet-elle. Tellement que c'est devenu une obsession. L'énergie que la foule te donne, c'est incroyable. La scène, c'est l'endroit où je me sens le plus à l'aise. »

Le 5 x 5 représente une occasion en or pour la jeune femme de se produire sur scène. « Et d'apprendre toujours pour m'améliorer et me perfectionner, ajoute-t-elle. J'ai hâte de connaître du nouveau monde et de me faire connaître partout. D'ailleurs, ça devrait être 10 x 10 pour qu'on fasse dix spectacles! Mon rêve est vraiment de faire carrière en chanson! » Comme le premier spectacle de la série se donnera au cours du Festival du Voyageur, Marie-Josée Clément compte bien en profiter pour réchauffer la salle en compagnie de ses quatre collègues.

Myriam Fortin-Barbier

Comme son père est musicien, Myriam Fortin-Barbier a toujours baigné dans la musique à la maison. Soit qu'elle en jouait, soit qu'elle en écoutait. Plus jeune, elle a suivi des cours de chant classique pendant deux ans et des cours de trombone pendant quatre ans. « Dès qu'il y avait l'option musique à l'école, je la prenais », raconte-t-elle.

En 2004, lors des Jeux de la francophonie du Nord et de l'Ouest, elle a lancé un groupe de musique avec des amis, Ambidexe. Ils ont alors remporté une médaille d'or. À l'automne de la même année, le groupe a gagné des heures d'enregistrement dans un studio dans le cadre de la Chicane électrique. En solo, elle a aussi participé à En éclosion 2005 et a chanté à l'école et dans des boîtes à chansons.

« Il y a un an, j'ai pris un repos du chant et ça me manquait beaucoup, confie-t-elle. Je voulais recommencer, mais je ne savais pas comment. » C'est alors qu'elle a vu l'annonce du 100 Nons. « C'est une bonne occasion de me perfectionner, affirme-t-elle. J'aimerais ça voir un cheminement à la fin. Voir que j'ai accompli quelque chose. Et ce n'est pas compétitif, c'est tellement le *fun*. C'est comme ça qu'on apprend! »

Pierre Freynet

Guitariste depuis près de dix ans, Pierre Freynet enseigne la guitare à Quest Musique. Il joue aussi régulièrement dans des groupes musicaux. Depuis peu, il a commencé à écrire des chansons et composer son propre matériel. « C'est pas mal cliché, mais j'écris surtout sur des choses qui me frappent, explique-t-il. Pour moi, une chanson doit faire ressortir les émotions. »

Sa participation au 5 x 5 représente un défi et une façon d'apprendre concrètement le métier d'auteur-compositeur-interprète. « Je veux en sortir en étant un musicien mieux établi et plus confiant avec mon matériel, espère-t-il. L'idée du programme est intéressante : on réunit plusieurs personnes ensemble qui peuvent s'encourager l'une l'autre. C'est bien pour le réseautage. »

Photo : Gracieuseté Danielle Burke
Danielle Burke.



Photo : Gracieuseté Marie-Josée Clément
Marie-Josée Clément.



Photo : Gracieuseté Marie-Josée Clément
Marie-Josée Clément.





Photo : Gracieuseté Serge Carrière
Serge Carrière.



Photo : Gracieuseté Pierre Freynet
Pierre Freynet.

CHASSE

La sécurité avant tout

Pour bien des Manitobains, abattre un chevreuil est une activité des plus traditionnelles. Pour les jeunes, c'est presque un rite d'initiation. Mais en traquant le gibier, il ne faut pas oublier la sécurité. Richard Brault explique…

Daniel BAHUAUD

Richard Brault chasse depuis qu'il a dix ans. Il a traqué et abattu le gibier avec presque tous les fusils et arcs imaginables. Selon le constable de la Gendarmerie royale du Canada à la retraite, la sécurité est plus qu'une série de règlements dont il faut tenir compte. C'est une priorité. Voilà pourquoi il enseigne les cours fédéral et provincial sur les règlements entourant les armes à feu ainsi que leur manutention en situation de chasse. (1)

« C'est essentiel, lance le résidant de Saint-Adolphe. Au point où on ne peut pas chasser au Manitoba sans avoir complété une formation en sécurité. C'est seulement à ce point-là qu'on peut obtenir son permis de chasse. Et seulement sous la supervision du propriétaire du fusil. Ça se comprend : les armes à feu sont mortelles. Il ne faut jamais l'oublier. »

D'où l'importance de savoir bien manipuler une arme à feu.



photo : Daniel Bahuaud

Richard Brault : « Les armes à feu sont mortelles. Il ne faut jamais l'oublier. »

« Le contrôle du canon est l'élément le plus important, indique-t-il. Tout le monde comprend qu'on ne doit jamais pointer un fusil en direction d'une autre personne. Mais il faut aussi tenir compte d'autres facteurs. Il faut savoir porter son arme; en marchant, en traquant un animal et aussi en le ciblant. Par exemple, a-t-on bien identifié l'animal? Et puis, avant de tirer, sommes-nous certains que la cible est bien visible? A-t-on tenu compte du ricochet si on manque? La balle peut-elle rebondir vers soi ou quelqu'un d'autre? »

Aussi faut-il décharger son arme seulement à un endroit et à un moment de la journée où il est légal de le faire. « Il faut être sur un terrain de chasse, souligne Richard Brault. On ne peut pas décharger son arme en ville, dans un village, ou encore sur un terrain privé où l'on n'a pas reçu l'autorisation du propriétaire. Et puis il n'est pas permis de la décharger une demi-heure avant le lever ou le coucher du soleil. »

Autre élément à retenir : on ne peut charger son arme que lorsqu'on est en pleine chasse. « On devrait charger son arme seulement lorsqu'on a vu l'animal, indique Richard Brault. Tout au moins, il faut s'assurer qu'il n'y ait aucune cartouche dans le canon. »

Connaître son arme

Richard Brault recommande fortement qu'on prenne le temps de connaître et comprendre toutes les facettes de son fusil ou de son arc. Une grande carabine peur aisément toucher une cible à 400 ou 500 verges. Le champ de tir d'un fusil à poudre noire est d'environ 175 verges. Celui d'un fusil à plomb est de 75 verges. Une arbalète peut descendre un *buck* à une distance de 30 à 40 verges, tandis qu'un arc peut le faire en 20 verges.

« Plus on tire, plus on se sent à l'aise avec son arme, indique-t-il. Il est bon de pratiquer souvent. Il faut aussi connaître ses limites. Est-on vraiment à l'aise avec une 303? Peut-être faudrait-il commencer avec une .22. Devenez de bons tireurs, pour ne pas blesser quelqu'un ou encore l'animal. Ne le faites pas souffrir. Apprenez à le descendre avec une balle. »

Soyez visibles

Lorsqu'on chasse, il est également important d'être visible. L'instructeur souligne que la loi provinciale exige le port d'un chapeau et d'un veston orange fluorescent, une couleur qui est visible même sous un éclairage faible.

« La couleur des vêtements n'affecte aucunement le gibier, rappelle Richard Brault. Un chevreuil ne voit pas les couleurs. Il ne remarquera pas votre chapeau orange. Par contre, si vous bougez un doigt à une distance de 400 verges, il le saura! »

La survie

Dans le cadre de son cours sur la sécurité du chasseur, Richard Brault aborde également la survie dans la forêt. « Trop de gens n'y pensent même pas, souligne-t-il. Ils croient qu'ils seront à la chasse pour quelques heures et qu'ils rentreront à la maison. Mais que faire s'il se met à pleuvoir, ou à neiger? Que faire si on se foule une cheville ou qu'on se blesse plus gravement? Il se peut que vous y passer la nuit. Pour éviter la panique, il vaut mieux être bien préparé. »

Richard Brault conseille d'apporter une bonne trousse d'urgence avec soi. Et d'apprendre à se faire un bon feu et de savoir construire un abatis solide. « Pratiquez ces activités; elles vous donneront confiance. »

En effet, suivre un cours de sécurité du chasseur ne pourra faire autrement que donner confiance, surtout aux jeunes chasseurs. « Les statistiques prouvent que les jeunes chasseurs, qui sont obligés de nos jours de suivre des formations, causent moins d'accidents que leurs parents, indique Richard Brault. Ce sont les vieux arrogants qui font le plus de tort. Ne soyez pas de ce groupe! »

(1) Pour des renseignements sur la sécurité du chasseur, on peut contacter Richard Brault au 883-2669.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

La Broquerie

- ✔ ***Mini-franco-fun*** • les mercredis • 9 h 30 à 11 h 30 • info. : Angèle, 424-9635.

Parc Windsor

- ✔ 17 décembre • ***Concert de Noël*** • chorale des Saints-Martyrs-Canadiens • entrée gratuite • dons pour les paniers de Noël • 14 h • Saints-Martyrs-Canadiens.
- ✔ 21 décembre • ***Activité sociale - Éducateurs à la retraite*** • 17 h 30 • apéritifs, souper buffet • chants de Noël avec Denise et Georges Perron • 10,99 $ • 17 h 30 • Canad'Inns du Parc Windsor, 1034, chemin Elizabeth • info. : Lyse, 256-6013.

Saint-Boniface

- ✔ Jusqu'au 21 janvier • ***Galerie - Brigitte Dion*** • *Virages* • Galerie du CCFM • info. : 233-8972.
- ✔ Jusqu'au 22 décembre • ***Village du Père Noël*** • mardi au vendredi • réservation seulement • CCFM, salle Jean-Paul-Aubry • info. : 233-8972.
- ✔ 6 décembre • ***Session - Intimidation*** • 19 h à 21 h • 570, rue Des Meurons • info. : Pluri-elles, 233-1735.
- ✔ 7 décembre • ***Session - Discrimination et diversité au travail*** • 13 h à 16 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : Pluri-elles, 233-1735.
- ✔ 10 décembre • ***visite « ad limina »*** • entretien par Mgr sur sa récente visite à Rome • 19 h • salle de l'audio-visuel de la Cathédrale de Saint-Boniface (entrée de la Sacristie).
- ✔ 11 décembre • ***Concert de jazz, harmonie et guitare - CLR*** • 18 h 45 • Salle Pauline-Boutal, CCFM.
- ✔ 12 décembre • ***Mardi Jazz - Université du Manitoba Ensemble*** • gratuit • 20 h 30 • Salle Antoine-Gaborieau, CCFM • info. : 233-8972.
- ✔ 13 décembre • ***Session - Valorisation des sentiments*** • 19 h à 21 h • 570, rue Des Meurons • info. : Pluri-elles, 233-1735.
- ✔ 14 décembre • ***Session - Préparer votre portfolio*** • 13 h à 16 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : Pluri-elles, 233-1735.
- ✔ 14 décembre • ***Soirée porte ouverte SFM*** • 17 h à 19 h • Maison franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, bureau 212 • info. : Joanne, 233-4915 ou 1 800 665-4443.
- ✔ 17 décembre • ***Noël - Chorale des Intrépides*** • 10 $: adultes, 5 $: enfants • billets : réception des Soeurs Oblates • fonds versés à une école en Bolivie • vente du disque compact de Noël. • 19 h • Chapelle des Soeurs Oblates (601, rue Aulneau).
- ✔ 19 décembre • ***Mardi Jazz - Christopher Butcher*** • gratuit • 20 h 30 • Salle Antoine-Gaborieau, CCFM • info. : 233-8972.
- ✔ 13 septembre 2007 • ***Réunion / Académie Saint-Joseph*** • Rencontre des graduées de juin 1957 de l'Académie Saint-Joseph et leurs compagnes dès 1954. • info. : 256-9967 ou 233-7934.

Saint-Jean-Baptiste

- ✔ 15 décembre • ***Bébés et gazouillements*** • chanter des comptines et des chansons en français • 10 h 30 à 13 h • École régionale Saint-Jean-Baptiste • info. : 231-2350 ou 878-4886.

Saint-Laurent

- ✔ 14 décembre • ***Lancement - DVD Saint-Laurent*** • spectacle présenté par les violonistes de Saint-Laurent, les danseurs de Saint-Ambroise et le groupe Coulée • 13 h 20 • Gymnase de l'École communautaire Aurèle-Lemoine • info. : Louis, 646-2392.

Saint-Lazare

- ✔ ***Mini-franco-fun*** • les mercredis matin • 9 h 30 à 11 h 30 • info. : Chantalle, 683-2569.
- ✔ 10 décembre • ***Souper de Noël des Aînés*** • suivi d'un spectacle de la chorale ÉCHO DE LA VALLÉE à 19 h 30 • 17 h 30 • Centre Fort Ellice • info. : Lorraine, 683-2298.

Saint-Pierre-Jolys

- ✔ ***Mini-franco-fun*** • les lundis matin • 9 h 30 à 11 h 30 • info. : Danielle, 433-3167.

Saint-Vital

- ✔ 9 décembre • ***Vente artisanats*** • au profit du projet des Élèves sans frontières • coût : conserves pour la Mission Soloam ou 1 $ • 10 h à 15 h • Collège Jeanne-Sauvé, 1128, rue Dakota • info. : Anne, 256-9062.
- ✔ 10 décembre • concert de Noël • La chorale des jeunes voix • thème : « C'est quoi papa, maman un vrai Noël »; saynète de la naissance du petit bébé Jésus • 14 h à 15 h • Église Saint-Eugène, 1007, chemin St. Mary's • offrande libre.

Sainte-Anne

- ✔ ***Mini-franco-fun*** • les jeudis matin • 9 h 45 à 11 h 30 • info. : Amanda, 433-3167.
- ✔ 10 décembre • ***Noël - Chorale de Sainte-Anne*** • concert bilingue • gratuit, mais nous vous encourageons à faire un don de nourriture non périssable ou à apporter un nouveau jouet. • 14 h • Église de Sainte-Anne.

Sainte-Geneviève

- ✔ ***Exposition de crèches de Noël*** • visites guidées les dimanches du 10 décembre au 7 janvier • 2 $ par personne ou 10 $ par famille • autres tournées sur demande. • 13 h à 16 h • Église de Sainte-Geneviève • info. : Robert, 422-8508.
- ✔ 17 décembre • ***Concert de Noël*** • vente de pâtisseries, souper • concert : 10 $ / souper : 5 $ • 14 h • Église de Sainte-Geneviève • info. : Diane, 853-7509.

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 15 h le jeudi précédant la date de parution.**

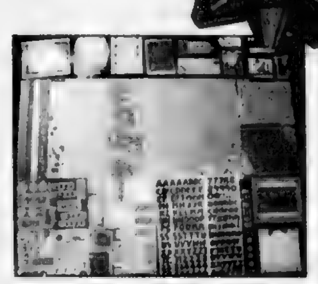


233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

DES IDÉES CADEAUX

Livres, musique, films, restos à la mode... avec Noël qui approche, vient le moment de penser à nos proches. Que leur offrir? Nous vous proposons dans les prochaines semaines des idées cadeaux de l'équipe de *La Liberté*. Cette semaine : des suggestions pour les femmes de votre vie!

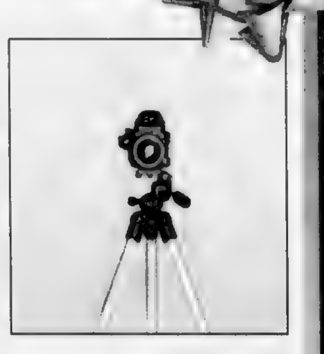
Scrapbook



Pour celles qui aiment conserver leurs photos, billets de train, d'avion ou de spectacles et autres petits souvenirs précieux, un ensemble de scrapbook est tout indiqué. Au lieu de remplir un album de photos traditionnel, les artistes en herbe peuvent créer leur propre album personnalisé en insérant des commentaires et des images qui illustrent et précisent le contexte des clichés. Alors assurez-vous d'être sous votre meilleur jour dans les photos de Noël parce que vous serez peut-être immortalisé dans un scrapbook que vous aurez offert à votre gente dame!

J. C.

Une session en image



Le portrait de votre douce moitié qui décore votre bureau date de 1997? Votre fille a grandi de deux pieds depuis la dernière fois que vous avez croqué son portrait? Vous avez peut-être besoin de rafraîchir les photos de votre dame préférée et du coup, lui offrir l'occasion d'avoir des photos d'elle-même qu'elle apprécie. Une séance de photos pourrait permettre de refaire un album ou de laisser la mannequin en elle s'exprimer. La dame n'a qu'à soumettre ses idées avant coup ou, pour celles qui sont plus gênées, à laisser le photographe les guider.

Une session de photo avec un professionnel, d'une durée d'environ une heure, coûte entre 50 $ et 60 $. Il faut toutefois prévoir un montant de 40 $ et plus pour la finition des photos choisies.

P. S.-B.

Une soirée au théâtre



La femme de votre vie est amateur d'activités culturelles? Elle aime bien les sorties qui se terminent par une conversation romantique dans un petit resto sympathique? Amenez-la au théâtre! Offrez-lui une soirée de spectacle. Mieux encore, des billets de saison auprès d'une compagnie théâtrale (le Cercle Molière par exemple). Et surtout, pour doubler le plaisir, *accompagnez-la*. Votre présence ajoutera au charme du présent et permettra de faire durer la magie de Noël...

S. L.

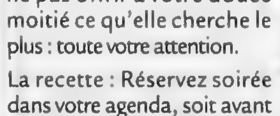
Brillez de tous vos feux



À la recherche de quelque chose d'original, fait au Manitoba? À la boutique Bijoux, boulevard Provencher, vous trouverez... des bijoux, justement, surtout faits en argent, dont plusieurs sont sertis de différentes pierres plus belles les unes que les autres. Boucles d'oreilles, bagues, pendentifs, colliers, bracelets : le choix est vaste et pas toujours facile, mais le personnel sympathique se fera un plaisir de vous aider. Et pour ajouter une autre touche délicate et sucrée à ce cadeau, arrêtez-vous chez *Une affaire de chocolat* en passant... Succès assuré!

S. L.

Votre attention s.v.p.



Vous voulez être le conjoint du siècle? C'est facile! En plus du cadeau que vous déposerez sous l'arbre de Noël, pourquoi ne pas offrir à votre douce moitié ce qu'elle cherche le plus : toute votre attention.

La recette : Réservez soirée dans votre agenda, soit avant ou après l'ouragan d'activités familiales du temps des Fêtes. Ajoutez un appel à votre gardien d'enfants préféré et à un restaurant épicé d'une ambiance élégante. (1) Enrobez le plat de beaux vêtements, et saupoudrez le tout de mots doux, mais pas trop mielleux. Évitez les commentaires salés.

Remuez le tout avec un bel entretien entre adultes. Ajoutez des pincées généreuses d'écoute active. Permettez à votre conjointe de guider la conversation.

Pour dessert, un concert musical. L'Orchestre symphonique de Winnipeg présente de la musique de Noël les 8, 9 et 10 décembre, et celle de Billy Joel les 15 et 16 décembre. De belles occasions pour vous coller un peu en savourant de la belle musique.

(1) Attention : la sauce risque de tourner si vous vous pointez chez MacDonald's ou encore Perkins.

D. B.

Détendez-vous



Il n'y a rien de mieux que d'offrir un petit moment de détente et de relaxation à l'être cher. Un petit séjour dans un centre de santé spa est le moyen idéal pour se faire dorloter et oublier la routine quotidienne. De nombreux soins de beauté, massages, hydrothérapie et facial sont offerts pour être bien dans sa peau et s'isoler de la froideur de l'hiver.

Moyen de détente idéal pour les bourreaux de travail et pour toutes celles qui ne se gâtent pas suffisamment. Si c'est votre cas mesdames, laissez votre esprit voyager.

Messieurs, détrompez-vous, vous êtes également les bienvenus. Faites vos valises et profitez d'une fin de semaine de détente à deux.

N. F.

Avis aux lecteurs et aux annonceurs



Veuillez prendre note des heures de tombée pour les numéros de *La Liberté* qui seront publiés pendant les Fêtes :

Date limite pour réserver votre espace publicitaire pour les numéros du 20 décembre 2006 et du 3 janvier 2007 : le 13 décembre 2006.

Veuillez également noter que :

Le journal ne sera pas publié le 27 décembre. Les bureaux de *La Liberté* seront fermés du 25 décembre au 2 janvier 2007.

CÉLÉBREZ LE TEMPS DES FÊTES!

DES DOUCEURS MÉRITÉES

Pendant le temps des Fêtes, laissez-vous gâter… au restaurant!







DES CADEAUX POUR TOUS LES GOÛTS

Toutes sortes d'idées pour gâter famille et amis!







DES PARTYS MÉMORABLES

Commandez dès aujourd'hui et ne manquez de rien pour les Fêtes!







Recette

Tourtière des Fêtes

Ingrédients :

1 recette de pâte pour une tarte à deux abaisses
1 c. à table (15 ml) d'huile d'olive
1 oignon
1/4 tasse (60 ml) d'eau
1 pincée de clou de girofle moulu, de cannelle, de sarriette
1/2 lb (225 g) de veau haché
1/2 lb (225 g) de porc haché

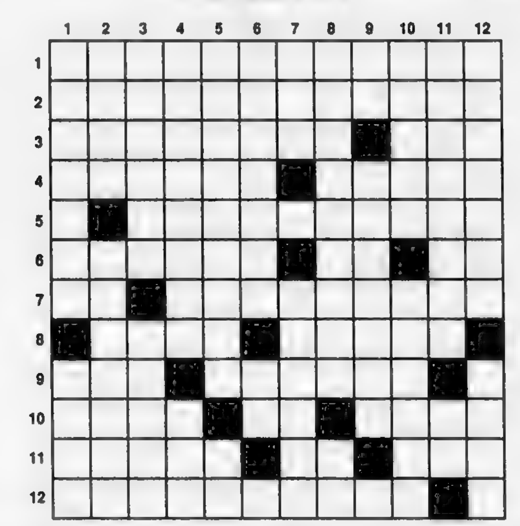
- Préchauffer le four à 375°F (190°C).
- Préparer la pâte. Déposer dans l'assiette à tarte la première abaisse.
- Faire revenir à feu moyen les oignons jusqu'à transparence.
- Ajouter les autres ingrédients et les viandes, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de coloration rosée.
- Verser le mélange refroidi dans l'abaisse à tarte non cuite. Recouvrir de l'autre abaisse. Faire des incisions et sceller le bord. Avec un pinceau, badigeonner 1 œuf battu (pas complètement, bien sûr) sur la pâte pour créer un beau brillant.
- Faire cuire de 20 à 25 minutes sur la grille du bas à 375°F (190°C).

Préparation : 25 minutes • Cuisson : 25 minutes • Portions : 4

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 418



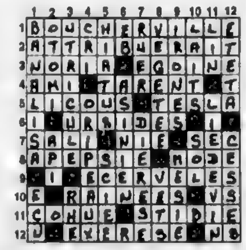
HORIZONTALEMENT

1. Prénom et nom d'un grand peintre québécois (1906-1988).
2. Elle panse et soigne les chevaux.
3. Remplissons, bourrons. - Ténia.
4. Magistrats municipaux. - Prénom féminin.
5. Détraquerai, dérangerai.
6. Enlever à un produit pétrolier sa fraction la plus légère. - Tellement inversé. - Se suivent.
7. Possessif. - Devenue amoureuse.
8. Matière pesante placée dans le fond d'un navire. - Dispose des briques de façon à alterner les joints.
9. Préposition. - Vit, dure.
10. Avoir une réalité. - Fut changée en génisse. - Dupées.
11. Bramera. - Conjonction. - Abréviation religieuse.
12. Recourt à des faux-fuyants.

VERTICALEMENT

1. Ils sont sans ailes, comme la puce. - Fait usage de (se).
2. Tissu adipeux de certains animaux. - Elle présente un fruit très accentué.
3. Qui s'écoule facilement. - Vagabonder sans but.
4. Reproduis, exprimes. - Vaste étendue de dunes dans un désert.
5. Elle va du centre vers la périphérie. - Possède.
6. Plante insectivore. - Onze.
7. Pénitencier. - En biologie, division de la cellule aboutissant à la réduction de moitié du nombre des chromosomes.
8. Mettions du fourrage en silo. - Infinitif.
9. Mesure chinoise. - Elle est la conséquence de.
10. Sortir du lit. - Mouette à tête noire.
11. Elle contient du sable. - Conjonction.
12. Ver marin. - Grivois.

RÉPONSES DU N° 417



CARTE blanche

par Charles Leblanc

Jacques Ferron : médecin, écrivain et rhinocéros

L'adoption toute récente par la Chambre des communes à Ottawa d'une motion reconnaissant que « les Québécois forment une nation au sein d'un Canada uni » a secoué les puces de tous les politiciens. Voulant court-circuiter une résolution similaire du Bloc québécois, notre cher premier ministre a fait ajouter la question du Canada uni à la motion du Bloc. Bon « *move* » politique, monsieur Harper! Une pierre, deux coups : un pied de nez au Bloc et un courant de sympathie au Québec.

Si on oublie que ça fait plus de trente ans qu'on essaie dans ce pays d'accommoder tout le monde en affirmant sur le bout des lèvres que le Québec est une « société distincte », un « cas spécial », une « province pas comme les autres », il était à peu près temps que l'on s'aperçoive que les Québécois constituent un peuple distinct, qui habite un territoire circonscrit et qui partage une langue, une histoire, une culture et des institutions publiques distinctes. Ça ressemble pas mal aux critères d'une nation, qui, comme toutes les nations, a le droit à l'autodétermination d'après la Charte des Nations unies.

Deux choses à préciser : les Québécois sont beaucoup plus nombreux que les Québécois « pure laine » et avoir un droit ne signifie pas automatiquement une obligation de l'exercer.

Bon. Je n'ai pas commencé cette chronique pour discuter de la question nationale. Je voulais simplement dire que les discussions de nos politiciens m'ont fait penser à l'écrivain Jacques Ferron, ce médecin écrivain qui a été véritablement un fondateur de la littérature québécoise, et à ses romans que je vais relire pendant les vacances de Noël et du Nouvel An.

Quelques notes biographiques. Jacques Ferron, frère de Marcelle Ferron, artiste visuelle liée au groupe des Automatistes de Paul-Émile Borduas, est né en 1921 à Louiseville (Québec) dans le comté de Maskinongé, qui fera partie de la psychogéographie de ses romans et contes. Après avoir étudié au Collège Brébeuf à Montréal, où il rencontre Pierre Elliott Trudeau et Pierre Laporte(1), il fait des études en médecine à l'Université Laval. Il s'enrôle ensuite dans l'armée canadienne où il devient pacifiste. Revenu à la vie civile, il va travailler en Gaspésie pendant deux ans, puis il s'installe en 1949 à Ville Jacques-Cartier, ville ouvrière sur la rive sud du Saint-Laurent qui fait aujourd'hui partie de Longueuil. Ferron devient socialiste en réaction à la pauvreté et à l'analphabétisme de ses patients et à l'autoritarisme de Maurice Duplessis, appuyé par la plupart du clergé (sauf l'évêque de Québec, Monseigneur Charbonneau). Il se soucie également de la dégradation du français au contact de l'envahissement de l'anglais.

C'est à cette époque qu'il commence à écrire des lettres aux journaux et des « historiettes » au ton ironique qui ne le quittera jamais. Il entreprend ensuite d'écrire des contes fondés sur les légendes québécoises, comme s'il essayait de traduire sous forme écrite plus adaptée au milieu urbain des histoires venues du monde oral de la campagne québécoise. Son oeuvre prend son envol au début des années 1960 avec la parution de ses *Contes du pays incertain* et de ses *Contes anglais*. Il avait publié un roman en 1951, *La barbe de François Hertel*, une satire de l'écrivain le plus connu de l'époque immédiatement précédente, mais c'est dans les années qui suivirent qu'il publia *La Nuit*, *Papa Boss*, *La Charette* et *Le Ciel de Québec*. Ces romans visent d'une certaine façon à mettre en forme une mythologie québécoise, qui est un commentaire imagé et ironique sur l'histoire ancienne et contemporaine du Québec. Des romans historiques qui déforment l'histoire et analysent le psychisme de ce petit peuple qui survit en français en Amérique du Nord.

En 1970, il publie le roman qui est mon préféré, *L'Amélanchier*, qui traite de l'enfance et de la folie, un roman « privé » qui est un peu à part dans la production de Ferron. En 1970, c'est aussi la publication de *Le Salut de l'Irlande*, l'histoire d'un organisateur politique irlandais de Duplessis vers la fin des années 1930. Suivent en 1972 *Les Roses sauvages*, un roman qui parle de Moncton et des Acadiens, puis *La Chaise du maréchal-ferrant*, une réinterprétation des légendes canadiennes-françaises qui mettent le diable en vedette, et *Le Saint-Élias*, un livre plus tragique qui traite de la vie menacée et où l'on voit les préoccupations du médecin.

Non content de pratiquer la médecine et d'écrire des romans, des contes, des pièces de théâtre (*Les Grands Soleils* en 1958), des pièces radiophoniques et une abondante correspondance, il est également le cofondateur du Parti Rhinocéros en 1963. Il s'agissait au départ de se moquer de la politique canadienne et de s'en démarquer par le rire et l'ironie. Ferron voyait dans le Parti Rhinocéros un outil de subversion qui pouvait révéler les failles des programmes des autres partis et de la société canadienne en utilisant l'absurde.

Une dernière note. C'est Jacques Ferron qui a négocié la reddition de Paul et Jacques Rose, qui faisaient partie de la cellule du FLQ qui avait enlevé Pierre Laporte en octobre 1970, mettant fin ainsi à la crise d'octobre comme telle.

Jacques Ferron s'est éteint le 22 avril 1985, mais ses romans, pièces et contes sont réédités constamment (2), signe de son importance dans le firmament littéraire de notre « Canada uni ».

(1) Ministre du cabinet du gouvernement provincial de Robert Bourassa qui a été enlevé et assassiné pendant la célèbre crise d'octobre 1970.

(2) Voir le site Web www.ecrivain.net/ferron.

RACQUETBALL

L'étoile montante du racquetball

Chez les juniors, elle était parmi les meilleurs. Maintenant qu'elle compétitionne au niveau professionnel, Lindsay Waters arrive en tête de liste.

Guillaume DANDURAND

Cinquante-quatrième au Canada. Sixième au Manitoba. La joueuse de racquetball, Lindsay Waters, compte bien grimper encore dans le classement pour participer au championnat national de racquetball, à Saskatoon, en mai 2007.

En attendant, elle chausse ses souliers de courses et s'entraîne jusqu'à quatre fois par semaine. « Je veux me tailler une place dans l'équipe provinciale », affirme la joueuse de 19 ans, fraîchement sortie des rangs juniors.

Au début de novembre, Lindsay Waters a remporté le tournoi du Manitoba Opens, dans la catégorie A. Elle s'est classée première parmi les meilleures de sa discipline. Mais la partie n'est pas gagnée d'avance. La jeune joueuse de racquetball doit encore en frapper des petites balles avant de se classer pour l'équipe provinciale.

« Le racquetball, ça me vient tout naturellement, explique-t-elle. Je bouge beaucoup et je brûle beaucoup de calories. J'aime vraiment ça. Tout le monde peut jouer au racquetball, même mon grand-père. Mais pour s'améliorer, il faut jouer souvent. »

Le racquetball se compare au tennis dans la mesure où le joueur au service est le seul qui peut marquer des points. Il doit servir la balle au-dessus de la ligne rouge. L'autre joueur doit alors renvoyer la balle, en la frappant sur le mur, afin que le joueur au service la lui renvoie et ainsi de suite. La balle atteint le mur à une vitesse d'environ 200 km/h avant de revenir aux joueurs, à moins de 6m du mur.

« Tout bien réfléchi, je ne pense pas que mon grand-père puisse jouer au racquetball », enchaîne Lindsay Waters.

Depuis sept ans, l'athlète fait du racquetball sa passion. Elle étudie même la kinésiologie à l'Université de Winnipeg. Et lorsque la neige commence à fondre, elle se prépare pour la saison de soccer qui s'amorce. « Moi, je dirais que j'aime le sport mais je ne suis pas vraiment compétitive, affirme-t-elle, mais ma mère dit le contraire! »



photo : Guillaume Dandurand

La balle frappée par Lindsay Waters peut atteindre 200 km/h avant de frapper le mur.

■ ÉCOLE PRÉCIEUX-SANG

Apprendre par les arts

Daniel BAHUAUD
NORWOOD

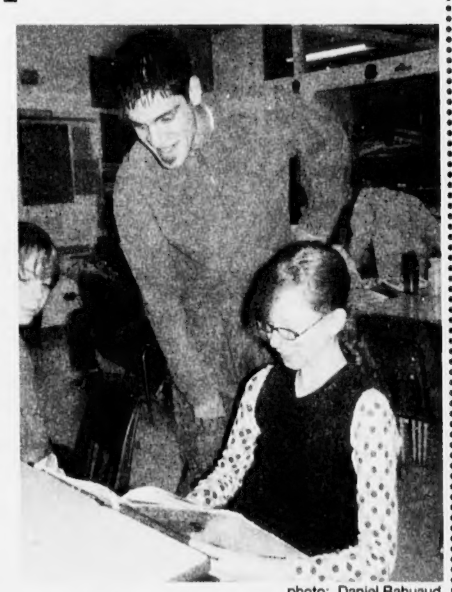
Qui a dit qu'on ne peut pas apprendre en s'amusant? En tous les cas, ce n'est pas François Beaudette! Le Franco-Manitobain donne présentement des ateliers d'art aux élèves de l'École Précieux-Sang, une formation permettant l'intégration des matières.

Les élèves de la 5e année étudient les peuples autochtones? Pas de problème! Tout en se renseignant sur le mode de vie et la culture des Amérindiens, ils ont étudié les totems et les images que faisaient les Autochtones pour représenter les animaux, la nature et, par extension, leur spiritualité. Les deux classes ont même élaboré, en dessinant, leurs propres poteaux totem.

« L'approche a d'abord été utilisée l'an dernier dans les écoles de la Division scolaire de Saint-James, sous la bannière *Learning Through the Arts*, explique l'artiste qui complète présentement des études à la faculté des Beaux-Arts de l'Université du Manitoba. La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) est la deuxième division à adopter l'approche, qui a connu beaucoup de succès. »

Jusqu'à présent, seule l'École Précieux-Sang de la DSFM offre les ateliers. Un développement naturel, étant donné la mission artistique de l'école. Éventuellement, d'autres écoles pourraient s'intéresser à l'apprentissage par les arts.

Ayant complété ses ateliers dans les deux classes de 5e année, François Beaudette offrira trois formations de 75 minutes chacune aux élèves de la 6e année. « Nous étudierons la bande dessinée, explique-t-il. Nous nous pencherons sur les techniques permettant de bien dessiner des personnages - l'étude des formes, des ombrages et de la perspective. »


photo: Daniel Bahuaud

Les élèves de la 6e année, accompagnés de l'artiste François Beaudette, étudient présentement les bandes dessinées, pour acquérir du vocabulaire et en apprendre davantage sur l'histoire de l'art.

Pour intégrer les matières, les jeunes se pencheront sur le langage utilisé dans les BD. « Les élèves étudieront les onomatopées dans les BD, ainsi que les expressions imagées employées par le capitaine Haddock dans les aventures de Tintin », précise François Beaudette.

De plus, les jeunes feront l'étude de l'histoire de cet art pictural, depuis les hommes des cavernes jusqu'à nos jours, en passant par l'Égypte ancienne et les gravures et illustrations dans les livres depuis l'avènement de l'imprimerie.

« J'aimerais aussi partager mon amour des BD, souligne François Beaudette. J'initierai les élèves aux classiques : Tintin, Astérix, Lucky Luke et plus encore. Une fois ces études complétées, ils devront réaliser leur propre bande dessinée. Ce sera amusant de voir ce qu'ils feront. »

■ ÉCOLE JOURS-DE-PLAINE

Bienveñidos à Laurier!

Daniel BAHUAUD
LAURIER

« J'adore le Canada et surtout, les Canadiens! », lance Abril Mirabent Garate. Originaire de Cancun, au Mexique, l'adolescente âgée de 17 ans passe présentement une année à l'École Jours-de-Plaine, à Laurier, pour y apprendre le français.

« Je voulais une expérience différente, tout en apprenant le français, explique la jeune Mexicaine. Les relations internationales m'intéressent. Je cherchais à connaître une autre culture. Je me suis donc inscrite au programme d'échange international AFS. L'organisme m'a proposé la communauté de Laurier.

« J'aime ça, poursuit-elle. J'apprends le français. Chaque jour, j'acquiers du nouveau vocabulaire. Parfois, ce n'est pas évident. La prononciation, en particulier, est difficile. Les hispanophones prononcent chaque syllabe, tandis que le français a beaucoup de liaisons. »

En plus de ses études, l'adolescente dit également aimer la campagne canadienne. « Le train de vie est calme, reposant, mentionne-t-elle. Pas du tout comme à Cancun, qui regorge de monde. Ici, il y a des champs, de l'agriculture. J'ai pu voir des vaches! »

Ce qu'Abril Mirabent Garate aime surtout, c'est l'accueil chaleureux des jeunes de l'École Jours-de-Plaine. « À Laurier, les gens se saluent sur la route, explique-t-elle. Ils sont amicaux. Et ma famille d'accueil est formidable. J'ai enfin une sœur, Mélodie. Je ne pourrais pas demander mieux.

« Au Mexique, je fréquente une grande école privée, poursuit-elle. Il y a beaucoup d'élèves. J'ai quelques amis, mais au fond, personne ne se connaît vraiment. De plus, Cancun est une ville très achalandée, à cause du tourisme. Elle fait partie, en quelque sorte, de l'empire américain. Je suis constamment entourée de monde. Mais ces gens arrivent et partent d'une semaine à l'autre. »


photo: Daniel Bahuaud

Abril Mirabent Garate : « À Laurier, les gens se saluent sur la route. Et ma famille d'accueil est formidable. J'ai enfin une sœur. Je ne pourrais pas demander mieux. »

Abril Mirabent Garate complétera sa 11e année à l'École Jours-de-Plaine, et sera au Canada jusqu'en juillet. « Ce sera difficile de faire mes adieux », conclut-elle.

À noter

CONGÉS POUR LES ÉLÈVES

8 décembre • Journée de perfectionnement professionnel au Collège Louis-Riel. Congé pour les élèves.

23 décembre au 8 janvier • Congé de Noël.

ACTIVITÉS SCOLAIRES

11 décembre • Concert d'harmonie et de guitare du Collège Louis-Riel, au Centre culturel franco-manitobain. 18 h 45 pour les 7e et 8e années. 19 h 45 pour les 9e à 12e années.

14 décembre • Tournoi de cribbage des élèves de la 9e année de l'École communautaire Réal-Bérard avec les aînés à la Place Hébert à Saint-Malo. 13 h à 15 h 30.

18 décembre • Concert de jazz du Collège Louis-Riel au Collège universitaire de Saint-Boniface. 19 h.

19 décembre • Concert de Noël des élèves de la maternelle à la 8e année de l'École régionale Saint-Jean-Baptiste. 19 h dans le gymnase élémentaire.

21 décembre • Tournoi de cribbage des élèves de la 9e année de l'École communautaire Réal-Bérard avec les aînés du Manoir de Saint-Pierre-Jolys. 13 h à 15 h 30.

21 décembre • Réveillon de l'École communautaire Réal-Bérard. Comme dans l'bon vieux temps, les élèves chanteront des cantiques de Noël, les élèves d'harmonie joueront des pièces musicales de Noël, et les violoneux tenteront un p'tit rigodon. Du café, du chocolat chaud et des petites gâteries seront offerts à la parenté et à la visite. Au gymnase de 19 h à 22 h.

27 janvier • Venez fêter le 5e anniversaire de l'École Christine-Lespérance, au CanadInn du parc Windsor. 1034, chemin Élizabeth. 18 h à 21 h. Renseignements : 233-5995 (Joanne Lussier-Demers).

COMMISSION SCOLAIRE

20 décembre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine à Lorette.

31 janvier • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine à Lorette.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

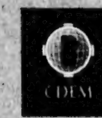
Le babillard DSFM sera à **votre** disposition! Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires tels que les rencontres de comités scolaires, dates de congés d'école, concerts et spectacles? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 375, ou au 1 800 523-3355, ou encore à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

Chaque semaine, toutes les familles qui ont un enfant dans une école de la DSFM reçoivent un exemplaire de *La Liberté* par la poste. (Les listes de noms nous sont communiquées par les écoles.)

Ce projet est possible grâce à l'appui des organisations qui se sont associées à *La Liberté*.





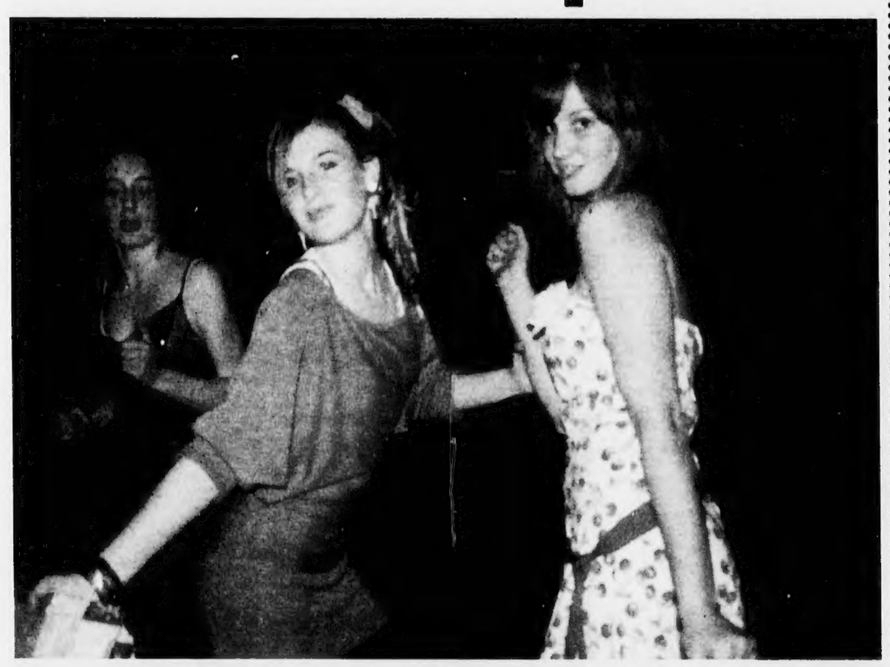







■ CENTRE SCOLAIRE LÉO-RÉMILLARD

L'avenir fait revivre le passé





Photos : Gracieuseté École Christine-Lespérance

La soirée dansante rétro organisée pour les premiers élèves du futur Centre scolaire Léo-Rémillard s'est avérée un succès incontournable.

Daniel BAHUAUD
SAINT-VITAL

Plus de 130 élèves de la 7e à la 9e années du futur Centre scolaire Léo-Rémillard (CSLR), accompagnés d'une vingtaine d'invités, ont convergé, le 23 novembre, vers le gymnase de l'École Christine-Lespérance, pour passer une soirée dansante rétro des plus agréables.

« C'était notre première activité en tant que futurs élèves du CSLR, et on s'est bien amusés, lance une élève en 8e année, Claudine Gauvin. L'idée était vraiment bonne. »

Surtout qu'elle aura permis aux jeunes de se costumer en vêtements d'autrefois. À tout instant, on pouvait croiser des hippies, des passionnés du disco, ou encore des mordus du New Wave. « J'incarnais une rockeuse des années 80, souligne Chloé Touchette. J'étais habillée en rouge et en noir, et je portais des grandes bottes et des gants de gangster. C'était vraiment amusant. Tout le monde dansait. »

Même son de cloche chez Lucien Désilets, qui portait un complet blanc des années 70. « Je me suis pris pour John Travolta, dit-il. Je suis heureux que les enseignants aient pensé à cette activité. »

« Surtout qu'on avait un bon *deejay* », ajoute son camarade de classe, Éric Sabourin. Il voulait peut-être flatter son prof, François Rémillard, qui était aux commandes de la console de son. « Non mais, blague à part, il y avait de la bonne musique. Un bon mélange de chansons francophones et anglophones. »

En plus de servir d'activité toute spéciale pour les premiers élèves du CSLR, la danse a permis à l'École Christine-Lespérance d'obtenir plus d'aliments non périssables pour sa collecte de Noël. L'élève qui apportait une boîte de conserve obtenait un rabais d'un dollar sur son billet d'entrée.

■ DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

Comprendre la petite enfance



photo: Daniel Bahuaud

Lucille Daudet-Mitchell : « Plus l'enfant est prêt à apprendre lorsqu'il arrive à l'école, plus il sera prêt à apprendre en français, et mieux il réussira, tant sur le plan identitaire que scolaire. »

Daniel BAHUAUD
MANITOBA

Comment mieux préparer les enfants à réussir leurs études, surtout dans un milieu francophone minoritaire? C'est la question que se pose la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), en entamant le projet de recherche **Comprendre la petite enfance**.

L'étude part du principe que la famille, le voisinage et le quartier influencent la réussite scolaire et le bonheur des enfants. « Ce sont les six premières années de vie qui sont les plus importantes pour établir cette base de succès futur, estime la responsable du projet pour la DSFM, Lucille Daudet-Mitchell. Et c'est pourquoi nous avons besoin de données claires sur cette période clé de la vie. Nous voulons donc évaluer le niveau de la capacité d'apprentissage des enfants inscrits à la maternelle 2006-2007, les facteurs familiaux et communautaires qui influencent le développement des petits au Manitoba français, ainsi que les ressources et programmes communautaires existants auxquels leurs familles font appel. »

Ainsi, en janvier, un questionnaire téléphonique portant sur les familles et leur enfant sera effectué auprès de chacune des familles ayant un jeune à la maternelle. « Nous leur poserons des questions sur leur façon de faire à la maison, explique Lucille Daudet-Mitchell. Ainsi sur que les ressources communautaires qu'ils utilisent. »

De plus, les écoles entameront une enquête auprès des enfants. Les enseignants évalueront le vocabulaire des petits, ainsi que leurs connaissances générales.

À l'aide des résultats obtenus par le projet, un profil de chaque communauté sera dressé. Ce profil établira les forces, les facteurs de risque et les ressources existantes. Des intervenants de chacune des communautés seront ensuite invités à envisager et réaliser des plans d'action afin de pouvoir préparer le meilleur départ possible des enfants. En effet, le 3 février, les organismes de la communauté franco-manitobaine se réuniront à l'École Christine-Lespérance pour approfondir la question de la petite enfance.

Comprendre la petite enfance est une initiative nationale. Or, des 21 projets du programme qui ont été mis sur pied à la grandeur du pays, seulement un d'entre eux, celui de la DSFM, évaluera la réalité des francophones minoritaires. « Notre recherche servira non seulement à la DSFM et à notre communauté, mais à tous les francophones de l'Ouest, ainsi qu'à ceux de l'Ontario et des provinces maritimes, indique Lucille Daudet-Mitchell.

« La petite enfance, c'est la clé, poursuit-elle. Plus l'enfant est prêt à apprendre lorsqu'il arrive à l'école, plus il sera prêt à apprendre en français, et mieux il réussira. Les retombées à long terme de cette étape cruciale de la vie, sur le plan scolaire et identitaire, sont immenses. On comprend pourquoi le projet Comprendre la petite enfance dépasse même la visée de la planification stratégique de la DSFM. Elle rejoint les objectifs à long terme de la Société franco-manitobaine et de tous les autres organismes qui ont l'épanouissement de la francophonie à cœur. »

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bauhaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

Télé-horaire de la semaine du 11 au 17 décembre 2006

Le Jour du Seigneur : le dimanche 17 décembre à 10 h à la SRC

Messe célébrée dans la paroisse Sainte-Marguerite d'Youville de Châteauguay, par Gaëtan Daoust, prêtre.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Le Téléjournal/ Matin		Ma vie en mains		Droit au coeur		Ricardo	Coeur de l'actualité	Téléjournal/ Midi	Coeur de l'actualité	Variées	L Ma 5 sur 5	La firme de Boston		4 et demi...		La fosse aux lionnes	
RDI	RDI en direct						Téléjournal/ Midi	RDI en direct										:45 RDI Junior
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Toute une histoire		Variées	Variées	Variées		V Job Trotter	Variées	Variées	Journal Suisse	Chiffres et lettres	Tout le monde	:15 La cible	
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 11 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif "Le procès"	Union fait la force	Téléjournal	Zig Zag	Virginie	Les Morissette	Auberge chien noir "Ça y est, j'craque!"		C.A.	Tout sur moi	Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Rep. "Le banquier des pauvres"		Le Téléjournal/ Le Point		5 sur 5	Le National	Le Téléjournal		Le Journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Rep. "Le banquier des pauvres"	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Tous à la brocante!	Des racines et des ailes				"Le bal des célibataires" Cristiana Réali, Sophie Aubry. 2/2				TV5 le journal	Questions à la une		Vivement dimanche! "Didier Bourdon"			Christian Lacroix
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Spécial Bloopers	Le sketch show	Le coeur a ses...	KM/H	Le négociateur "Dernier combat" (FS)		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		Le vrai visage de la lutte				Infopublicité

Mardi 12 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Téléjournal	L'Accent	Virginie	La facture	Providence		Hauts/ bas de Sophie "L'éloge de la folie"		Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				La famille		Le Téléjournal		5 sur 5	Le National	Le Téléjournal		Le Journal RDI	Le National	Le Téléjournal		La famille	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Tu m'étonnes	On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.						d. "Byblos homme"	TV5 le journal	Croisée chemins	Des racines et des ailes				Complément d'enquête	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	La fièvre du mardi soir		Caméra café	Histoires de filles	Jean Lapointe "Les sentiers de ma vie" 3/4		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque Pt. 1 de 2 suite le 13 déc		"Noces fatales"('03) Pam Grier, Tracy Pollan. 1/2				Infopublicité

Mercredi 13 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif "Big bang"	Union fait la force	Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	À la recherche de Roméo et Juliette		Noël chez Ricardo		Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Rep. "Les années de sang" 1/2		Le Téléjournal		La facture	Le National	Le Téléjournal		Le Journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Rep. "Les années de sang" 1/2	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Invité de marque	La carte aux trésors				Littoral	Mots d'ailleurs Étienne Roda-Gil		TV5 le journal	Tu m'étonnes	On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.					
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	KM/H "La vie en rose"	Poule aux oeufs d'or	"Le sapin a des boules"('89) Beverly D'Angelo, Chevy Chase.				Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque Pt. 2 de 2 suite du 12 déc		"Noces fatales"('03) Pam Grier, Tracy Pollan. 2/2				Infopublicité

Jeudi 14 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Téléjournal	Oniva	Virginie	L'Écrivain public	Le 7e round		Les missions de Patrice		Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Rep. "Les années de sang" 2/2		Le Téléjournal		L'Épicerie	Le National	Le Téléjournal		Le Journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Rep. "Les années de sang" 2/2	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Envoyé spécial			"Lisa"('01) Marion Cotillard, Jeanne Moreau.			:20 Vache-Qui-Rit	Écrans du monde	TV5 le journal	Temps présent		La carte aux trésors				Méditerranée
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	"Miracle de la 34e rue"('94) Elizabeth Perkins, Richard Attenborough.					Laura Cadieux	Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		"Raison et sentiments"('95) Kate Winslet, Emma Thompson.				

Vendredi 15 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pieds/ marge	Union fait la force	Téléjournal	À la carte	"Séraphin : Un homme et son péché"('02) Karine Vanasse, Pierre Lebeau.						Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Rep. "Le jour où j'ai failli au ciel"		Le Téléjournal		Rendez-vous	Le National	Le Téléjournal		Le Journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Rep. "Le jour où j'ai failli au ciel"	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Humanima	Thalassa				V. méditerranée "Le sable, l'or et le coton"		Villages en vue	TV5 le journal	Bâtisseurs d'ailleurs	"Disparitions"('05) Andréa Ferréol, Maruschka Detmers. 2/2			Littoral	L'abbaye du revoir	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	"Arrête-moi si tu peux" L'histoire d'un jeune bandit traqué par le FBI, qui change plusieurs fois d'identité.('02) Leonardo DiCaprio, Tom Hanks.						Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		"Fargo"('95) Frances McDormand, William H. Macy.				Infopublicité

Samedi 16 décembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Les Calinours	101 Dalmatien	W.I.T.C.H.	Kim Possible	Shaolin Wuzang	La légende de Tarzan	Kong	Galactik football	Téléjournal/ Midi	"Un ourson nommé Winnnie"('05) Gil Bellows, Michael Fassbender.				Spider-Man	Albator	Schtroumpfs	Lassie	Vie selon Annie
RDI	5h00 RDI en direct		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	Rendez-vous	Téléjournal/ Midi	Zones de guerre	Le Journal RDI	Vivre ici	Le Journal RDI	Enquête d'aventure	Le Journal RDI	Zones de guerre	Le Journal RDI	Le Journal de France	Téléjournal	La facture
TV5	Génies en herbe	Reflets Sud	:25 Sud, côté court	:55 TV5 l'invité	:10 Soccer Championnat de France Équipes à communiquer FFF				:15 Journal Afrique	Thalassa				Journal Suisse	Littoral	Arte reportage		Invité de marque
TVA	5h30 Salut, bonjour!		Trois voeux "Spécial de noël"		Défilé du Père Noël		Le TVA midi	Via TVA	Les Pierrafeu	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	Boxe Équipes à communiquer			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Les cousins du vrai monde		Téléjournal	Tout le monde	Il était une fois...les 7 (P)		Aventures J. Carter		Aventures J. Carter		Téléjournal	Francoeur	"Les Demoiselles du château"('03) Henry Thomas, Rose Byme.					:35 Hors d'ondes
RDI	La semaine verte		Le Monde	Enquête d'aventure	Enjeux		Téléjournal	109 "Train d'enfer"	Vu du large "Le fleuve des Montréalais"		Téléjournal	La facture	Le Journal RDI	Enjeux		L'Épicerie	Téléjournal	La facture
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Bâtisseurs d'ailleurs	Le plus grand cabaret du monde				:45 Hist. de châteaux	Croisée chemins	Humanima	TV5 le journal	"Lisa"('01) Marion Cotillard, Jeanne Moreau.			:20 Vache-Qui-Rit	"Le bal des célibataires" Cristiana Réali, Sophie Aubry. 2/2		
TVA	Le TVA 18 Heures	"Maman, j'ai encore raté l'avion"('92) Joe Pesci, Macaulay Culkin.					"Le grincheux qui voulait gâcher Noël"('00) Taylor Momsen, Jim Carrey.				:15 Le TVA réseau	:45 Boxe Équipes à communiquer				:45 Infopublicité		

Dimanche 17 décembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Dominique Raconte..	Corneil et Bernie	Code Lyoko	Kim Possible	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal/ Midi	La semaine verte		Second regard	"Mary Poppins" Un homme engage Mary Poppins comme gouvernante de ses enfants.('64) Dick Van Dyke, David Tomlinson, Julie Andrews.					
RDI	5h00 RDI en direct		Le Journal RDI	Vivre ici	Le Journal RDI	109 "Train d'enfer"	Téléjournal/ Midi	Zones de guerre	Les coulisses du pouvoir		Le Journal RDI	La facture	Le Journal RDI	Zones de guerre	Le Journal RDI	Le Journal de France	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Grands duels	:45 Nouvo	Jour de foot		Kiosque		TV5 le journal	Journal Afrique	Tu m'étonnes	Esprits libres			Tous à la brocante!	Journal Suisse	Les carnets du Bourlingueur "Kenya"		Escapade	30 millions d'amis
TVA	5h30 Salut, bonjour!		"Un Père Noël au grand coeur"('03) Steven Eckholdt, Jenny Garth.				Le TVA midi	Évangélisation 2000	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	Quoi Bugs? /:15 "La course au jouet"('96) Sinbad, Arnold Schwarzenegger.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Janette		Téléjournal	Découverte		Laflaque	La soirée des Masques				Téléjournal	L'Officier de la garde		:55 "À l'ombre de Shawshank"('94) Morgan Freeman, Tim Robbins.				
RDI	Les coulisses du pouvoir		Le Monde	Enquête d'aventure	Ushuaïa Nature		Le Téléjournal		Découverte		Téléjournal	Second regard	Le Journal RDI	Rendez-vous	Ushuaïa Nature		Téléjournal	Téléjournal
TV5	Humanima	Le Journal de France	Questions pour un champion		Vivement dimanche!			Documentaires d'ici		Arrière-scène	TV5 le journal	Invité de marque	Kiosque		Le plus grand cabaret du monde			
TVA	Le TVA 18 Heures	Les Gags	L'école des fans		"Réellement l'amour" Des personnes de tous âges rencontrent l'amour ou vivent des déceptions sentimentales.('03) Laura Linney, Hugh Grant.						Le TVA réseau	"Chantons sous la pluie"('52) Debbie Reynolds, Gene Kelly.				:45 Évang. '00	:15 Infopublicité	